



Le Portail
Par Graham Kennedy

=\= Chapitre I =\=

- « *Journal de bord du Capitaine, stardate 51102.4* »

- « *Voici maintenant un mois que le -E a quitté le spatiodock pour sa deuxième croisière d'essai. Mes craintes que la technologie Borg n'ait détérioré en profondeur notre nouveau bâtiment sont maintenant tout à fait dissipées. Les ingénieurs d'Utopia Planitia ont fait de l'excellent travail. Le bâtiment répond parfaitement à son cahier des charges, à part quelques dérèglements mineurs. Notre officier tactique, le Commandant Worf délégué provisoirement sur le -E a même réussi à améliorer sensiblement notre système défensif. »*

Picard arrêta l'enregistrement et se levant, passa la porte séparant son bureau de la passerelle.

* * * * *

Dès son entrée et suivant un rituel bien établi par des années de travail en équipe, Riker son premier officier se leva du siège central et prit place sur celui de droite. Toujours suivant ce rituel tacite, le Capitaine tira sur sa tunique et s'assit. L'esprit toujours focalisé sur le journal de bord.

Depuis quelques semaines, ses rapports étaient de plus en plus courts et cela l'exaspérait. Il en venait même à regretter les six mois de radoub. Lorsqu'il avait supervisé les opérations de maintenance de l'Enterprise après la confrontation avec les Borgs.

Pour l'instant il se contentait de croiser au cœur même de la Fédération sans mission précise, si ce n'était pour cette énième évaluation du -E.

L'aventure avait lieu au dehors avec le reste de la flotte à nettoyer les dernières poches de Jem'Hadar. lieu de cela, le plus puissant bâtiment de la flotte passait son temps à étalonner les senseurs et à faire feu sur des astéroïdes perdus. Une véritable insulte à l'Enterprise, à son équipage et à son Capitaine.

Enfin ce fut le bip de l'interphone qui sortit Picard de ses pensées.

- « *LaForge à passerelle, nous avons terminé d'aligner la matrice au dilithium. Pleine distorsion à vos ordres!* »

- « Excellent travail Monsieur LaForge. » Répondit le Capitaine. « êtes encore une fois en avance sur le programme. »

- « *Appelez-moi uniquement Monsieur miracle, LaForge terminé.* »

Avant que le contact ne soit coupé Picard avait perçu le rire dans la voix de Geordi et avait souri. L'influence du Capitaine Montgomery Scott avec lequel l'ingénieur correspondait régulièrement faisait de l'effet.

Une série de «» résonna depuis la console de navigation. Le commandant

Data analysa rapidement les résultats, avant de faire son rapport.

- « Les détecteurs nous signalent une anomalie spatiale, vecteur 061-5, distance 4 millions de kilomètres. La signature énergétique n'est pas répertoriée dans la base de données. Elle semble cependant proche de celle observée sur Archer IV il y a huit ans. »

- « Une anomalie de plus » tranquillement Riker après avoir consulté les données sur son propre moniteur, « d'extraordinaire en cela. »

Picard acquiesça d'un signe de tête, son premier officier avait sans doute raison, mais dans leur situation actuelle une anomalie même insignifiante allait apporter un peu de distraction.

- « Monsieur Data, cap d'interception à mi-impulsion. »

- « Oui, Monsieur. »

Moins d'une minute plus tard l'anomalie était visible sur l'écran principal, un vortex d'énergie de plus de deux kilomètres de large.

- « Vos premières impressions Data. » Demanda Riker

- « Donnée erratique, plusieurs incohérences entre les données spatiales et temporelles, forte probabilité d'une distorsion temporelle à l'intérieur. »

- « Stable ? » Demanda Picard

- « Non, Monsieur. La taille et la densité fluctuent, le processus est quelque peu chaotique, avec tendance à l'expansion. »

- « Dangereux ? » Demanda Riker.

- « Aucune menace immédiate. Si le phénomène garde un taux d'augmentation constant, il lui faudra encore plusieurs décennies avant de présenter un risque pour la navigation. » Répondit Data

- « Tentons une approche plus directe, Lieutenant Moyers, positionnez-nous à dix kilomètres du périmètre extérieur. »

- « Oui, Capitaine, propulseur arrière. » Répondit le pilote, « tance 250 ... 200 ... 150 ... »

Alors que le vortex d'énergie grandissait sur l'écran principal, la console de Data lança une série de « » répétés. Immédiatement les mains de l'androïde volèrent sur le pupitre.

- « Capitaine, fluctuation importante de l'anomalie. Intensification massive des décharges d'énergie. » Dit Data

- « Arrière toute. » Ordonna Picard.

- « Data, a-t-elle réagi à notre approche ? »

- « Je ne crois pas, Monsieur, du moins pas d'une façon consciente, peut-être une résonance avec le ... »

Alors que Data continuait son explication, l'anomalie explosa comme mille soleils et si les auto-protections de l'écran principal n'avaient coupé instantanément celui-ci, tous les membres de la passerelle auraient été frappés

de cécité. L'éclat d'énergie bien qu'exceptionnellement puissant avait été bref et quelques secondes plus tard le tissu de l'espace réapparut sur l'écran géant.

* * * * *

Il aurait été présomptueux, même pour un vieux routier de l'espace comme le Capitaine, de prétendre pouvoir établir sa position uniquement en regardant les étoiles. Néanmoins, son instinct, fruit de plusieurs décennies de voyages spatiaux, lui permit de se rendre compte que le bâtiment s'était déplacé et pas d'un peu.

- « Data établissez notre position. »

- « Difficile, Capitaine. » Répondit le navigateur, «'après les centrales inertielles, nous n'avons pas bougé. Cela est en contradiction avec les observations directes, de plus nous ne recevons aucune donnée des balises de navigation. Absence totale de porteuse sub-spatiale. »

- « Un déplacement temporel? » Proposa Riker

- « Improbable, Monsieur, un tel changement de configuration demanderait plusieurs dizaines de milliers d'années et l'étude du spectre nous indique que nous sommes restés dans notre époque. Nous avons surtout voyagé dans l'espace mais par un moyen que j'ignore. » Répondit Data. «moins pour l'instant. »

- « Monsieur Data, rendez-vous au département astrologique, vous y serez mieux équipé pour déterminer notre position. Une fois celle-ci déterminée, nous aviserons. »

- « Bien, Capitaine. » Répondit Data, avant de se lever et d'entrer dans le turbolift.

- « Monsieur Worf? »

- « Oui Capitaine? »

- « De votre côté, je veux que tout notre potentiel de défense soit mis à contribution pour assurer notre sécurité. »

- « A vos ordres. »

Voilà, il avait donné ses ordres, il ne lui restait plus qu'à attendre le résultat des différentes équipes au travail. La première estimation de Data donnait un déplacement de plusieurs centaines de millions d'années lumière.

Ce n'était pas la première fois que l'Enterprise se trouvait très loin de sa base, il avait même lors de sa première année à bord, manqué de disparaître aux confins de l'Univers. Mais cela ne rendrait pas la situation présente moins tragique.

* * * * *

- « Journal de bord du Capitaine, stardate 51104.3. »

- « Voici maintenant seize heures que nous avons été transportés dans ce secteur éloigné de l'espace. Je viens de convoquer les différents chefs de section concernés, pour une première mise au point. »

Data activa l'écran principal de la salle de conférence et y afficha un schéma de l'anomalie. Puis commença son rapport.

- « L'anomalie que nous avons rencontrée est une sorte de vortex inter-dimensionnel. Un trou de ver. »

- « Il n'est pas d'un type connu? » Demanda Riker

- « En effet, ce vortex affiche beaucoup de caractéristiques anormales. En règle générale ceux-ci dégagent de l'énergie et ne sont détectables que lorsqu'on s'en approche, et non de façon continue comme celui-ci. De plus il y a l'élément temporel. Les vortex de grande taille permettant le passage de grands vaisseaux ne provoquent pas de déplacement temporel. Les seuls vortex temporels jamais détectés n'excédaient pas la taille d'une petite torpille. »

- « Il me semble que le Capitaine Garrett du -C en avait rencontré un? »

Dit LaForge

- « Oui et non. Dans le cas du Capitaine Garrett, il y avait bien eu déplacement temporel et uniquement temporel, il ne s'agissait pas d'un vortex mais d'une faille dans le tissu temporel. Un tout autre phénomène spatial, parfaitement connu. » Répondit Data

- « Notre analyse des enregistrements aux chromatons lors de notre passage nous ont révélé que nous avons effectué un déplacement temporel aussi important que spatial. » Continua l'androïde.

- « On en connaît le mécanisme? » Demanda Picard

- « Notre analyse initiale nous donnait une expansion linéaire du vortex. Cela était incorrect. L'épanchement se fait en deux phases. La première est une expansion linéaire et constante dans l'espace. Suivie ensuite d'une explosion d'énergie. Le vortex retourne ensuite en phase de repos et le cycle recommence. »

- « Cela nous amène à deux questions. La première, l'entrée et la sortie du vortex sont-elles stables dans l'espace et la deuxième, l'intervalle entre les cycles est-il utilisable? » Demanda Riker

- « Pour la première question, il m'est impossible de répondre. Il semblerait que le vortex soit stable de notre côté mais rien ne prouve qu'il le soit de l'autre côté, rappelons-nous le vortex de Barzania. Quant au cycle, si le modèle calculé est respecté celui-ci est de soixante-trois heures, la prochaine éruption aura donc lieu dans plus ou moins 47 heures. »

Ce fut le signal de l'interphone qui interrompit la conférence.

- « Capitaine Picard pour la passerelle. »

- « Picard à l'écoute!»
 - « *Capitaine, nous détectons une importante source de tachyons, formation d'un vortex.* »
 - « Nous arrivons. Picard terminé. »
- Le Capitaine lâcha le bouton de l'interphone, avant de s'adresser à ses officiers présents.
- « Nous allons peut-être partir plus tôt que prévu. Tout le monde à son poste. »

* * * * *

Dès l'arrivée du Capitaine, le lieutenant Mayers se leva du siège central et retourna à sa console, pendant que Picard et les autres officiers supérieurs prenaient place.

- « Rapport? »
 - « Formation d'un vortex, deux cents kilomètres coordonnées 15-86-36. »
- Répondit le Lieutenant

- « C'est l'éruption? »
- « Non, Monsieur. » Répondit Data. «vortex n'est pas aux bonnes coordonnées et présente de nombreuses différences énergétiques, on détecte également de nombreux signaux modulés, de toute évidence un phénomène artificiel. »

Sur l'écran principal, une spirale de lumière apparut, immédiatement suivie par un vaisseau spatial.

Picard n'en croyait pas ses yeux.

Il n'était pas dans sa nature de juger un homme ou un objet par sa simple apparence, mais cette chose lui sembla immédiatement hostile.

De forme triangulaire, il était grand et donnait une impression de puissance, comme si les concepteurs avaient voulu par sa seule forme affirmer leur supériorité.

- « Nous sommes scannés. » Rapporta Data. « Scanner électromagnétique. Sonde au graviton. Source très puissante. »

- « Ne scannez pas en retour. Apparemment nous sommes chez eux. Ne semblons pas trop inquisiteurs. »

- « Détection d'une porteuse modulée. Ils cherchent à entrer en contact. Format et langue inconnue. Procédure de premier contact. »

Les programmes spécifiques de premier contact prirent le relais. Pendant qu'une partie commençait à analyser les messages reçus, une autre commençait à émettre suivant le format reçu, données mathématiques et linguistiques afin d'arriver à une base de communication.

L'Enterprise faisait le maximum pour paraître inoffensif.

C'était la partie la plus délicate d'un premier contact, en plus des problèmes techniques, tout pouvait arriver, erreurs de traduction, violation d'un tabou culturel, etc...

Cela prenait également du temps, et le fait que l'Enterprise apparaisse dans leur secteur sans s'être annoncé, pouvait être considéré comme une menace.

Heureusement il ne fallut pas plus de quelques minutes pour établir une communication.

- «... eau inconnu...Destroyer Impérial Battlecry au vaisseau inconnu...Destroyer Impé...»

- « Capitaine Jean-Luc Picard du vaisseau de la Fédération des Planètes Unies Enterprise au destroyer Impérial Battlecry. » Répondit Picard

- « *Enterprise, vous vous trouvez dans une zone strictement réglementée. Veuillez nous communiquer votre immatriculation, ainsi que votre autorisation Impériale de circulation.* »

Picard hésita un moment avant de répondre.

- « Destroyer Impérial Battlecry du vaisseau Enterprise. Nous n'avons projeté aucune violation de votre espace, nous sommes un vaisseau d'exploration. » C'était là une demi-vérité, le classe Souverain était toujours repris dans la nomenclature de Starfleet comme tel, mais il était néanmoins aussi puissant que bien des bâtiments de combat. Picard reprit.

- « Nous avons rencontré un vortex inter-dimensionnel qui nous a catapultés dans cette région de l'espace. Nous tentons par tous les moyens d'inverser le processus afin de retourner chez nous. »

La réponse parvint immédiatement.

- « *Capitaine Picard, vous vous êtes rendus coupables de violations de plusieurs décrets Impériaux. Vos déclarations fantaisistes faites à un officier Impérial seront ajoutées aux charges déjà retenues contre vous.* »

- « Battlecry, nous ne vous cachons rien, notre vaisseau a été victime d'un accident indépendant de notre volonté. Nos intentions sont pacifiques et nous ne désirons rien de plus que de retourner dans notre espace. »

- « *Enterprise, vous êtes maintenant officiellement sous le coup d'une inculpation Impériale. Les officiers présents à bord sont dès à présent considérés en état d'arrestation, votre bâtiment sera remorqué vers la base spatiale la plus proche. Apprêtez-vous à recevoir un commando de prise en charge à votre bord.Battlecry terminé.* »

- « Voilà qui semble bien définitif. » Dit Riker.

- « En effet. » Répondit Picard.

Sur l'écran, les membres de la passerelle pouvaient apercevoir un petit vaisseau sortir de la trappe ventrale du Battlecry et se diriger vers l'Enterprise.

- « C'est peut-être, leur territoire, mais je ne vais pas les laisser aborder le vaisseau de cette façon. Alerte rouge. Monsieur Data scannez le Battlecry, je veux le maximum de renseignements. »

- « A vos ordres, Capitaine. »

- « Monsieur Worf, évaluation tactique? »

- « En cours, Capitaine. » Répondit le Klingon d'une voix enjouée.

.....

- « Analyse tactique terminée, Capitaine. »

- « Nous vous écoutons, Monsieur Worf!»

- « Soixante émetteurs laser, soixante canons à particules, dix émetteurs de rayons tracteurs. Une grille de bouclier de type standard d'une capacité modérée compensée par une coque à haute résistance moléculaire et renforcement électromagnétique. Leur principale source de puissance semble venir d'un réacteur à fusion de grande puissance situé au centre du vaisseau. »

- « Grande comment? » Demanda Riker

- « Indéterminé. » Répondit Worf

- « *Capitaine Picard, c'est notre dernier avertissement. Coupez vos boucliers et préparez-vous à être abordés. Nos armes sont verrouillées sur vous et prêtes à faire feu.* »

- « Au Capitaine du Destroyer Impérial Battlecry, je vous confirme que nous ne sommes pas ici de notre propre volonté. Nous ne cherchons pas l'affrontement mais sommes de taille à nous défendre. »

Après avoir répondu, Picard se retourna vers Worf et lui fit signe de couper la communication.

- « Tir du vaisseau. » Dit Worf.

L'avertissement était inutile, deux traits verts brillants sortirent de la proue du Battlecry et vinrent percuter les boucliers de l'Enterprise qui tangua légèrement.

- « Rapport? » Demanda Le Capitaine

- « Trois tirs directs. Deux tirs laser entièrement absorbés par les boucliers de déflections, une charge plasmique, bouclier à 98.5 pour cent. Pas de dégâts. »

L'Enterprise tangua d'une façon plus importante, preuve que le Battlecry continuait son tir.

- « Tir de barrage du Battlecry, boucliers à 83 pour cent, dégâts mineurs pont 28 et 29., Capitaine? » Demanda Worf

- « Pouvons-nous neutraliser la source de puissance du Battlecry sans lui occasionner de dégâts importants? »

- « Je ne crois pas, Capitaine, la coque est trop résistante, nous pourrions la percer et atteindre la centrale à fusion, mais il faudrait pour cela les tortilles

quantiques et cela provoquerait la destruction totale du Battlecry. » Répondit Data

- « Les armes alors. Monsieur Worf, préparez une séquence de tir phaseur, puissance minimum, juste de quoi les mettre hors service, séquence rapide. »

- « A vos ordres, Capitaine. »

- « Feu! »

* * * * *

Beltain, Capitaine du destroyer Impérial Battlecry n'était pas de bonne humeur.

Il avait d'abord vu dans cet incident une intéressante opportunité de carrière.

Lui et son équipage, qui depuis des années patrouillaient dans la zone de Coruscant, avaient tout d'abord détecté un pic d'énergie à moins d'une heure lumière, sans doute la signature d'émergence d'un vaisseau espion rebelle.

Une prise de choix pour un officier Impérial ambitieux.

Au contact de l'intrus, il avait dû revoir son analyse, l'engin de petite taille ne ressemblait à aucun dessin de vaisseau enregistré dans les bases de données Impériales.

Les messages et données envoyés ensuite par l'intrus le confirmaient, il s'agissait bien d'un premier contact avec une civilisation jusqu'alors inconnue. Encore mieux.

Son plan était d'immobiliser l'Enterprise et d'y faire monter un commando de prise; il donna l'ordre de tir au poste tactique.

A sa grande surprise le rayon d'énergie sembla s'arrêter à quelque distance de la soucoupe. Comme tous les vaisseaux stellaires, l'Enterprise devait être pourvu d'écrans de protection mais il n'aurait jamais imaginé qu'un bâtiment d'aussi petite taille puisse en avoir d'aussi puissants.

Pire, les données envoyées par les senseurs d'évaluation prouvaient qu'il n'avait fait qu'effleurer cette puissance.

Furieux, il avait ordonné un tir de barrage. L'Enterprise se contentait d'attendre sous le feu, sans même se donner la peine de riposter.

- « Évaluation ? » Demanda Beltain

- « Nous..., nous paraissions lui faire quelques dégâts, mais... » Répondit l'officier tactique, la voix tremblante.

De plus en plus furieux, le Capitaine se pencha sur l'épaule de son subalterne.

Beltain n'en croyait pas ses yeux, bien que son vaisseau tirât de toutes ses pièces d'artillerie, les dégâts étaient insignifiants.

- « Préparez la charge ion. » Ordonna-t-il.
- « La charge ion ? » Demanda l'officier tactique surpris.
- « Ne m'obligez pas à répéter mon ordre. » Répondit Beltain d'une voix surexcitée

- « A vos ordres, Capitaine. »

Beltain comprenait l'hésitation de son officier. Pour un bâtiment de la taille du Battlecry, un tir ionique était l'arme de dernier recours, non seulement l'énergie nécessaire allait mettre les ressources de son bâtiment à plat et le laisser sans aucune possibilité de défense ou de manœuvre pendant de longues minutes, mais en plus elle détruirait tout l'équipage ainsi que les éléments actifs de l'intrus; il ne récupérerait qu'une coquille vide.

- « Trente secondes avant la charge ionique. » Annonça l'artilleur.

C'était plus une question qu'une simple information.

- « Confirmation du... »

Le Capitaine Beltain ne put terminer sa phrase.

Un trait d'énergie orange sortit de la soucoupe de l'Enterprise, traversa les boucliers du Battlecry comme s'ils n'existaient pas et balaya la surface du destroyer.

Le Battlecry tangua légèrement sous le feu de l'Enterprise.

Sur la console tactique, tous les témoins de tir passèrent successivement au rouge.

Un seul tir de cet Enterprise avait mis hors d'état plus de la moitié des pièces d'artillerie du Battlecry.

- « Feu de toutes les pièces, larguez la chasse, canon ioni... » Ces derniers ordres furent plus un réflexe qu'autre chose.

Beltain réfléchissait maintenant à toute vitesse. Vu la puissance de ce seul tir, ce maudit Enterprise n'allait faire qu'une bouchée des chasseurs TIE.

Quant au canon ionique, il n'était plus du tout certain qu'il puisse neutraliser un tel vaisseau et alors le Battlecry n'aurait même plus la possibilité de fuir.

- « Ordre annulé. Préparez le saut en hyperspace, nous retournons sur Coruscan. »

- « Capitaine, nous n'avons pas encore récupéré la navette du commando. »

- « Qu'ils se démerdent ! »

* * * * *

- « Pièces de proue neutralisées Capitaine. » Dit Worf

- « Bien. Ouvrez un canal. Ils sont peut-être plus disposés à négocier maintenant. » Ordonna Picard

- « Pas de réponse. Je détecte un pic de puissance de leur centrale énergétique, ainsi qu'un puissant champ électromagnétique. »

- « Une riposte ? »

Ce fut Data qui répondit.

- « Je ne crois pas Monsieur, plutôt la préparation d'un passage en distorsion. »

Le Battlecry monta en chandelle, passa au-dessus de l'Enterprise et disparut dans un éclair de lumière. Ce qui confirma les suppositions de l'androïde.

- « Analyse ? » Demanda Picard

- « Impossible de lire la structure de déplacement, nous les avons perdus.

Ils ont abandonné leur navette. » Répondit Data

- « Situation de celle-ci ? » Demanda Picard

- « Elle a été secouée par les décharges plasmiques. Les signes de vie sont stables. Elle s'éloigne sur le vecteur cinq, un, marque un. »

- « Nous les abordons ? » Demanda Riker.

- « Non, laissons-les. Ils sont chez eux et ne risquent rien dans l'immédiat.

» Répondit Picard. « Officiers supérieurs, en salle de réunion. » Ajouta-t-il.

* * * * *

Lorsque le groupe d'officiers supérieurs fut assis autour de la table de conférence, le Capitaine prit la parole.

- « En premier lieu, cet affrontement met-il en danger notre retour ? »

- « Data ? »

- « Non, Capitaine. Les dernières lectures confirment que l'augmentation d'activité suit le modèle calculé. »

- « Geordi ? »

- « Je n'ai pas encore la liste complète des dégâts. Néanmoins, aucun secteur vital n'a été touché en profondeur, aucun risque immédiat. Mes équipes de maintenance sont dessus. »

Soupir de soulagement collectif autour de la table.

- « Bien. » Dit Picard en notant les sourires.

- « Nous semblons avoir débarqué dans un secteur de l'espace pour le moins peu accueillant pour les étrangers. Conseiller Troi, vos impressions ? »

- « Mauvaises, Capitaine. Il était difficile de se concentrer sur un esprit précis à cette distance et sans référence visuelle pour me guider. Je peux simplement vous donner une idée générale. »

- « Allez-y. » L'encouragea Picard.

- « Le Capitaine Beltain est un homme fier et très arrogant. Il ne lui est jamais venu à l'esprit que nous puissions dire la vérité au sujet de notre

présence. Son seul dessein fut de nous capturer ou de nous détruire, jamais de négocier. »

- « Et pour l'équipage ? » Demanda Riker.

- « Guère mieux. Le sentiment général n'avait rien à voir avec celui d'un vaisseau de Starfleet, mais semblait plus proche de celui d'un équipage romulien: beaucoup d'ambition, de colère, de peur aussi et pas seulement vis à vis de nous. »

- « Je vois. »

- « Capitaine. Il y avait également autre chose avec Beltain, lorsqu'il a fui. Il était en colère, ce qui est compréhensible, mais également effrayé par les conséquences de sa défaite. J'ai même ressenti une certaine forme de pitié des autres hommes d'équipage envers lui. Cette société semble être extrêmement répressive, et pas seulement envers les étrangers. Il a perdu la face et je crois qu'il est vital pour lui de nous le faire payer, avec intérêts. Il va revenir. »

- « J'en doute, ce serait stupide de sa part. Nous lui avons démontré notre puissance de feu. Logiquement s'ils décident de nous envoyer d'autres unités, leurs Capitaines devraient faire preuve de plus de diplomatie. De toutes façons, nous n'avons pas le choix, nous ne pouvons nous éloigner de cette zone, la balle est dans leur camp. Nous, nous restons sur le qui vive. Monsieur Worf, où en est notre potentiel de riposte ? »

- « Entièrement opérationnel. Nous sommes fin prêts, ils ne semblent pas avoir la force de frappe nécessaire pour nous infliger de gros dégâts et ce, quelles que soient les forces en présence. »

- « A ce propos, à quel type de technologie avons-nous affaire ? » Demanda Riker en se tournant vers LaForge.

- « Curieux mélange. Les lasers à particules, le réacteur à fusion sont en soi assez primitifs mais chaque unité est d'une puissance encore jamais vue, preuve qu'ils maîtrisent parfaitement ce type de technologie et ce depuis très longtemps. C'est la première fois que nous rencontrons ce genre de configuration. Le potentiel économique et industriel nécessaire pour créer une telle unité est pharamineux, même si une partie insignifiante de ce travail était dédiée à la recherche ils auraient dû développer des technologies plus performantes telles que les réacteurs matière-antimatière. »

- « Cela nous donne de précieux renseignements sur leur culture. »

Intervint Troi. « Une très vieille société, stable, de type monarchique, religieuse ou ploutocratique toute pensée libre et innovatrice doit y être étouffée. Une société décadente mais encore capable de grandes réalisations industrielles. »

- « A-t-on une estimation de leur force de frappe ? » Demanda Picard

- « Impossible de répondre. Ce genre de situation peut durer des millénaires, tout dépend des autres cultures présentes dans leur sphère

d'influence. » Répondit le Conseiller Troi.

- « Du temps, des moyens, sans doute une grande standardisation, s'ils décident d'attaquer, nous devons nous attendre à affronter une flotte importante. » Dit Worf.

- « La tactique est votre domaine, Monsieur Worf, votre estimation ? » Demanda Riker.

- « Un bâtiment comme le Battlecry, n'est pas en soi une menace, même s'ils attaquent en petit groupe. Évidemment s'ils nous attaquent avec plusieurs centaines d'unités, nous aurions du mal à les contenir. En temps normal je préconiserais de nous éloigner et d'éviter le contact. » Worf avait visiblement du mal à faire ces recommandations, contraires à son esprit de guerrier klingon.

- « Je serais d'accord avec vous, Worf, surtout que dans cette affaire, c'est nous qui avons violé leur territoire, seulement nous ne sommes pas dans une situation normale et il est impératif que nous restions dans ce secteur précis si nous voulons avoir une chance de rentrer chez nous. » Dit Picard

- « Tout dépend de la réaction de la hiérarchie de cette flotte Impériale, suite au rapport du Capitaine Beltain. Si votre analyse de cette culture est correcte, Conseiller, j'imagine que sa structure doit être lourde ? » Demanda Riker

- « Lourde, centralisée, tatillonne, et soupçonneuse sans aucun doute, mais il suffit d'un responsable plus aventureux que les autres. » Répondit Troi

- « Il nous reste à espérer qu'ils nous laisseront tranquilles jusqu'à l'ouverture du vortex. En attendant, on espère le meilleur et on prépare le pire. État d'alerte maximum. »

* * * * *

Le Battlecry sortit de l'hyperespace si près de Coruscant que l'alerte planétaire fut déclenchée.

Le temps était le principal ennemi estimait Beltain.

Il envoya immédiatement son rapport ainsi que les enregistrements au Commandant de l'escadre sans s'occuper de la chaîne de commandement.

Celui-ci commença par refuser la présence d'une telle menace à la proximité immédiate de Coruscant. S'il n'y avait eu les rapports filmés et les enregistrements des ordinateurs du Battlecry, il aurait fait immédiatement relever le Capitaine Beltain de son poste.

Le Commandant de l'escadre envoya une note urgente au Commandant planétaire, qui fit suivre à l'Amiral responsable du système, qui transmit directement au palais de l'Empereur.

Moins d'une heure après le retour du Battlecry à sa base, délai record

pour qui connaît la bureaucratie Impériale, le Capitaine Beltain était en présence d'une personne qu'il avait espéré sincèrement ne jamais rencontrer.

- « Mon Seigneur. » Dit-il nerveusement en courbant la tête devant la projection holographique.

- « Répétez votre rapport, Capitaine. N'omettez rien. » Dit le Seigneur Vador.

=\= Chapitre II =\=

Journal personnel du Capitaine. Stardate 51107.76.

Il reste moins d'une heure avant l'ouverture du vortex, jusqu'ici nous n'avons plus eu de contact avec l'Empire qui semble contrôler ce secteur de l'espace. Mes officiers sont confiants. Persuadés que nous pourrions bientôt revenir dans notre propre espace et notre propre temps.

J'aimerais partager leur foi en l'avenir, leur optimisme, seulement mes responsabilités en tant que Capitaine me l'interdisent.

Picard avait éteint son terminal et regardait fixement son bureau. Comparée à l'Enterprise -D la pièce était plus petite, moins luxueuse, et d'une façon générale plus sombre. Une description qui s'appliquait également au reste du vaisseau.

Lorsqu'il avait pris le commandement du -E, il avait pensé à refaire la décoration de la pièce, la rendre plus claire, plus classique. Un peu comme sur le -D.

Cette pensée n'avait pas fait long feu. Bien que son cher classe Galaxy lui manquât terriblement, il ne pouvait se permettre de se laisser envahir par une nostalgie non constructive. Il y avait quelques années, lorsque Bok lui avait fait cadeau de son premier vaisseau qu'il croyait perdu, le Stargazer, il s'était laissé distraire, avait baissé sa garde et finalement avait manqué perdre son vaisseau et son équipage.

De plus la décoration était en adéquation avec le reste du vaisseau.

Le but premier des nouveaux vaisseaux Starfleet n'était plus l'exploration mais la guerre et le fait que Starfleet avait été poussé à cette extrémité par des événements extérieurs à sa politique n'y changeait rien.

Cela l'avait troublé à un tel point qu'il avait également pensé demander son transfert sur un autre vaisseau, un classe Galaxy affecté à une mission aux confins de la galaxie, de dix ans ou plus.

Finalement, il y avait également renoncé, cela aurait été une autre façon de fuir ses responsabilités envers la Fédération.

Maintenant il ne regrettait plus rien, après une année passée à bord, il considérait le -E comme sa nouvelle maison.

Cela s'était fait petit à petit, sans qu'il ne s'en rende vraiment compte, du moins jusqu'au moment où il avait manqué de le perdre lors de son affrontement avec la reine Borg.

L'alerte rouge le sortit de ses pensées, il se leva immédiatement et se dirigea vers les doubles portes de son bureau. Celles-ci n'étaient pas encore complètement ouvertes qu'il entra déjà sur la passerelle.

- « Rapport ? » Demanda Picard

Il avait posé cette question d'une façon automatique, un simple regard vers l'écran principal lui avait fait comprendre la nature de l'alerte.

Dans une tempête d'éclairs blancs, toute une flotte de vaisseaux aux formes triangulaires sortait de distorsion. Qui eux-mêmes crachaient des chasseurs, bordées après bordées.

- « Je lis,... » Data hésita un moment avant de continuer, un filet de peur dans la voix, « ... quatre-vingt sept vaisseaux principaux, il ... bon sang, regardez ceux-là ! »

Data modifia les paramètres de sa console, sur l'écran principal, la vue changea, montrant quatre énormes vaisseaux.

Que le Battlecry soit grand par rapport à l'Enterprise était une chose, mais là, ces bâtiments étaient absolument colossaux même en comparaison des plus grands cubes Borgs recensés.

Data reprit l'énoncé des données d'une voix plus impersonnelle, ses compagnons comprirent qu'il venait de déconnecter sa puce d'émotivité et encore une fois, plus d'un l'enviait pour cela.

- « Évaluation des forces ennemies, trois cents quarante cinq vaisseaux de divers tonnages. »

- « Scan des quatre plus grands, je veux une analyse tactique complète. »
Ordonna Picard

- « En cours. » Répondit Worf. « Longueur vingt-quatre kilomètres, armement de nature semblable au vaisseau Battlecry. Je détecte mille deux cents canons laser, quatre cents projecteurs à particules et cinquante émetteurs de rayon tracteur sur chaque vaisseau. Leurs boucliers sont approximativement deux mille fois plus puissants que ceux du Battlecry. »

- « Monsieur Worf, ouvrez une fréquence. »

- « C'est fait, Capitaine. »

* * * * *

- « Le vaisseau étranger tente de communiquer. Mon Seigneur. » Dit l'Amiral Melkar

- « Répondez. Visuel et sonore. » Répondit le Seigneur Vador.

L'étranger qui apparut sur l'écran principal n'était pas ce que l'Amiral Melkar attendait: morphologiquement semblable à lui, bien que visiblement plus âgé, quoiqu'il fallait être prudent lorsqu'on parlait d'une autre race. Il portait un uniforme d'une seule pièce, presque moulant de couleur noir et gris; rien ne laissait transparaitre son rang ou son grade si ce n'était peut-être les petits plots dorés sur le col de son uniforme. Le reste était un curieux mélange.

A sa droite un homme plus jeune. Tout dans son comportement indiquait un officier habitué au commandement, sans doute le second.

A gauche, une femme, qui regardait fixement l'écran. Melkar sentait le poids de son regard et frissonna légèrement, ensuite elle tourna très légèrement la tête comme si elle se concentrait sur le Seigneur Vador présent juste derrière lui. Après un court moment elle prit sa tête entre ses mains visiblement sujette à une vive douleur et s'affaissa légèrement sur son siège.

Derrière eux, un autre individu était debout, grand, puissant, un baudrier d'argent en travers de la poitrine. De par son attitude, un guerrier, sans doute le garde du corps personnel du Capitaine.

Sur le devant, deux autres hommes, chacun devant une console horizontale, des hommes d'équipage de grade inférieur. Celui de droite avait la peau jaune pâle comme il n'en avait jamais vu.

L'Amiral Melkar analysa la scène. L'absence de décoration et de signe de grade indiquaient une discipline et un respect librement consentis. Le peu de monde présent sur la passerelle par rapport à la puissance de l'engin, laissait deviner un fort taux d'automatisation. Mais surtout le calme de ces hommes alors qu'ils se trouvaient face à une flotte complète, prouvait leur expérience des situations critiques.

Un équipage compétent, donc dangereux.

Le Seigneur Vador parla en premier.

- « Vous êtes le Capitaine Picard, du vaisseau Enterprise de la Fédération. Et vous êtes perdus loin de votre territoire. »

- « *En effet. Et vous êtes ?* » Fit l'homme chauve en adressant un signe de tête au Seigneur Vador.

- « Je suis le Seigneur Dark Vador. Représentant de l'Empereur. »

- « *Nous regrettons notre intrusion sur votre territoire, il est indépendant de notre volonté. Si nous avons été obligés d'affronter l'un de vos vaisseaux, c'était uniquement dans le but de préserver notre liberté de mouvement et cela a entraîné le minimum de pertes de chaque côté. Nos intentions sont pacifiques et n'ont comme seul objectif que le retour de mon vaisseau et de mon équipage à sa base.* »

- « Et de notre côté, nous souhaitons vous aider dans cette tâche, nous pouvons vous fournir des informations relatives à ce secteur. De plus l'Empereur souhaite que vous nous accompagniez à Coruscant pour s'entretenir avec vous. »

Le Capitaine Picard hésita avant de répondre.

- « *Ce serait pour nous un grand honneur d'être reçus par l'Empereur. Mais nous travaillons à notre retour chez nous, c'est un travail délicat qui exige notre présence dans ce secteur précis de l'espace, et ce pour quelques heures encore. Un délai dans l'exécution de certaines tâches mettrait en péril nos*

chances de rentrer. Je vous demande donc de présenter nos plus vives excuses à l'Empereur. »

- « Capitaine Picard, je ne crois pas que vous mesuriez parfaitement votre situation. Rien que votre présence dans ce secteur est déjà une grave violation de nos lois. De plus les souhaits de l'Empereur ne sont assujettis aux commodités de personne. Me suis-je bien fait comprendre ? »

- « *Parfaitement, mais je me dois encore une fois de décliner votre invitation. »*

- « **Capitaine Picard**, d'une façon ou d'une autre, vous allez nous suivre. Même si je dois pour cela prendre votre vaisseau à l'abordage. »

- « **Seigneur Vador**, je vous conseille vivement de reconsidérer votre position. Bien que nous n'ayons aucun désir d'affrontement, nous sommes capables de nous défendre. »

Vador fit appel à la force, il sentait le côté obscur le traverser. Il projeta cette puissance à l'extérieur du vaisseau, vers la gorge de son interlocuteur en démonstration de force. Une fois celui-ci mort, les autres seraient plus enclins à lui obéir.

Rien ne se passa. Vador était troublé, il pouvait sentir la vie des dizaines de milliers de personnes qui composaient les équipages de la flotte disposée autour de lui.

Mais à l'intérieur du vaisseau ennemi, rien, pas la moindre trace d'une vie, même pas les faibles signaux des formes de vie parasites qui arrivent toujours à se faufiler dans les vaisseaux. C'est comme si cet Enterprise était entièrement stérile.

C'est la vie qui crée la force, elle relie tous les êtres vivants de la galaxie, quelle que soit sa place dans la longue chaîne de l'évolution.

Tous dans la galaxie,... dans cette galaxie.

Vador était bouleversé comme jamais encore. Serait-il possible que ces gens viennent d'autre part et que, n'ayant pas contribué à la force, ils échappent à celle-ci ?

- « C'est une abomination ! » Siffla-t-il avec une expression de pure haine. D'un geste brusque, il mit fin à la communication.

- « Déployez la flotte. Première vague TIE, attaque immédiate. Feu à volonté. »

* * * * *

Sur l'écran principal de la passerelle de l'Enterprise, l'image du Seigneur Vador fit place à une vue panoramique de l'espace.

Picard se tourna vers Deanna Troi la conseillère Bétazoïde.

- « Deanna, que s'est-il passé ? »

- « Je suis désolée, Capitaine. » Parla Deanna d'une voix tremblante. « esprit était comme..., comme..., je ne sais pas, je n'ai jamais rencontré une telle personnalité. »

Elle rit d'une façon nerveuse, mécanique.

- « Le mal. Le mal à l'état pur, absolu. Il était comme une moitié d'homme, comme-si chaque trait positif de son existence avait été enlevé. C'était une sensation des plus douloureuses. »

- « Avez-vous pu deviner ses intentions ? » Demanda doucement Picard.

- « Oh ! Il tentera d'abord de nous capturer, mais n'hésitera pas à nous détruire. Croyez-moi, Capitaine, ne vous laissez pas capturer par lui. Et ne permettez pas à un membre de l'équipage de tomber vivant entre ses mains. Détruisez l'Enterprise s'il le faut. »

- « Pourquoi nous a-t-il traités d'abomination ? »

Troi fronça les sourcils.

- « Il était en attente de quelque chose. Il triomphait même, lorsque vous avez refusé de suivre ses ordres. Comme si ce refus allait entraîner une riposte immédiate. Comme un châtement divin. »

Troi reprit son souffle et continua.

- « Lorsqu'il s'est rendu compte qu'il ne se passait rien, il est entré dans une colère terrible, au seuil de la démence. Il se peut qu'ils tentent encore de nous capturer mais j'en doute, il ne se contrôle plus. »

- « La flotte ennemie lance des chasseurs, plusieurs centaines se dirigent vers nous. » Annonça Data

- « Analyse en cours, » Dit Worf sans même attendre les ordres du Capitaine.

...

- « Chasseur monoplace. Armé d'une version simplifiée de canon plasmique. Certains dans une proportion de dix pour cent disposent de missiles à charge fissible. Propulsion ionique à charge alternative. » Analysa le Klingon.

- « Technologie des plus anciennes. Mais ils ont le nombre pour eux. » Répondit Riker à la question muette du Capitaine en pointant le doigt vers l'écran où maintenant un millier de chasseurs fondaient sur eux. »

- « Il nous reste moins d'une demi-heure avant que le vortex s'ouvre et que nous puissions rentrer chez nous. » Dit Picard. « Nous ne pouvons leur permettre de nous chasser maintenant, nous manquerions notre rendez-vous. De plus, rien ne dit qu'à notre retour, nous ne nous trouvions confrontés à plusieurs flottes de cette ampleur. Et enfin je me refuse à prendre le risque de voir cette armada prendre le chemin du Quadrant Alpha sans que nous puissions donner l'alerte. »

- « Nous ne sommes pas de taille dans un combat traditionnel. » Ajouta

Riker d'une voix tranquille.

- « En effet. » Rétorqua Picard, laissant la tension monter sur la passerelle. « Nous allons donc combattre d'une autre façon. »

Picard sentit instantanément la tension nerveuse tomber alors que des sourires apparaissaient sur le visage de ses officiers. Un bon moral est un facteur primordial dans une bataille. Et cela fait partie du travail du Capitaine.

- « Monsieur Worf, vos phaseurs et vos torpilles sont-ils prêts? »

- « Tout système tactique sur nominal, ordre de tir prêt à vos ordres. »

Répondit le Klingon.

Le Capitaine n'avait pas quitté une seule fois l'écran principal des yeux, il était prêt à donner le signal mais incapable de désigner une cible particulière.

Il réfléchit encore plusieurs secondes avant d'ordonner.

- « Cap cinq, trois, marque quatre, cinq. Quart d'impulsion. Maintenant. »

Instantanément, l'Enterprise décrivit un arc de cercle avant de foncer sur tribord, entraînant à sa suite une horde de chasseurs ennemis.

Les croiseurs, destroyers ainsi que les trois énormes navires ouvrirent le feu sur l'Enterprise.

La presque totalité des tirs se perdit dans l'espace, certains même touchèrent d'autres vaisseaux Impériaux.

Le départ de l'Enterprise avait surpris les artilleurs ennemis complètement ignorants de la vitesse de manœuvre des classes Souverain.

Celle-ci avait fait gagner de précieux instants à l'Enterprise, qu'il fallait maintenant mettre à profit.

Sur l'écran principal le Capitaine pouvait voir que la flotte ennemie commençait à se mettre en position de poursuite.

Au risque de se toucher mutuellement, les chasseurs TIE tiraient sans discontinuer sur l'Enterprise.

- « Nombreux coups au but, faible intensité, baisse des boucliers arrière de trois pour cent. »

- « Ripostez, Monsieur Worf. Je vous laisse libre d'engager le combat avec tout vaisseau ennemi ayant tiré sur nous. »

- « A vos ordres, Monsieur. »

Malgré le ton on ne peut plus professionnel du guerrier, le Capitaine était certain que le Klingon souriait.

* * * * *

Une fois la surprise passée et constatant l'inefficacité des chasseurs face à l'intrus, le Seigneur Vador donna de nouveaux ordres.

- « Ordre aux chasseurs de rompre le combat et de se regrouper derrière

les unités lourdes. Déployez la flotte pour une manœuvre d'encerclement, préparez toutes les armes lourdes, y compris les fusées tri-H, dès que nous serons à portée, attaque à saturation. »

* * * * *

- « Ils rompent la formation et battent en retraite. Deux cent soixante-huit attaquants détruits. » Annonça l'officier tactique moins de deux minutes après le début du tir de l'Enterprise.

- « Venez au trois, deux, marque six. Maintenez le quart d'impulsion. Voyons leurs réactions. » Ordonna Picard.

- « L'ennemi continue son déploiement, ils tentent de nous encercler. Nous serons à portée de leurs armes énergétiques sur bâbord dans moins de cinq secondes... Tirs ennemis concentrés. Il tente de saturer les boucliers. Ceux-ci sont tombés à quatre-vingt-un pour cent. » Dit Worf.

- « Ils ne semblent pas vouloir en rester là. Une démonstration plus importante de la puissance de feu de l'Enterprise est donc nécessaire. »

Cela n'enchantait pas le Capitaine, il avait déjà causé la mort de plus de deux cent cinquante hommes sans compter les victimes du premier combat.

- « Data, Worf, vous voyez les onze destroyers dans le secteur B4. Nous allons foncer dessus à pleine impulsion, nous passerons au plus près, ensuite je veux une pleine bordée de phaseurs et torpilles quantiques directement sur leurs réacteurs. »

Le Capitaine laissa quelques secondes au pilote et à l'officier tactique pour programmer les ordres, lorsque ce fut fait, il donna l'ordre d'engagement de la manœuvre.

L'Enterprise tourna sur lui-même à un angle de quatre-vingts degrés et fonça directement sur les cibles désignées.

Les décharges énergétiques lancées contre lui faisaient rayonner ses boucliers tel un soleil.

Les défenses automatiques de l'Enterprise détruisirent une demi-douzaine de torpilles lancées contre lui, et si rapidement que la plupart explosèrent à l'intérieur même du périmètre de défense du lanceur.

Il passa entre les destroyers, et dès qu'il se fut éloigné à bonne distance, lâcha en une seule bordée onze torpilles quantiques.

* * * * *

Depuis son poste de commande sur la passerelle du vaisseau amiral, le Seigneur Vador observait le déroulement de la bataille.

Lorsque l'Enterprise voulut se faufiler dans le groupe de destroyers, il crut à une manœuvre désespérée pour briser l'encerclement. Les tirs lasers dégagèrent de tels éclats en venant s'écraser sur les boucliers qu'il s'attendait à tout instant à voir l'intrus exploser.

Une seconde après que l'Enterprise eut effectivement brisé l'encerclement, plusieurs engins quittèrent l'arrière du module inférieur et foncèrent sur les destroyers les plus proches.

* * * * *

Les ordres du Capitaine Picard avaient été clairs, il voulait une démonstration de force et Worf son officier tactique s'était surpassé.

L'approche bille en tête au centre de la formation ennemie avait démontré les possibilités de manœuvre et de vitesse de l'Enterprise. Ce vaisseau avait également prouvé qu'il pouvait sans risques supporter le feu nourri de plusieurs unités lourdes.

Le tir de missiles l'avait un rien surpris, mais avait automatiquement et tout aussi facilement été neutralisé par la défense rapprochée du classe Souverain.

Il aurait pu tirer une simple salve de torpilles juste après leur passage, elle aurait explosé au contact des boucliers ennemis et détruit les destroyers.

Le Klingon avait imaginé plus spectaculaire.

Il avait attendu que l'Enterprise soit à plus d'une seconde lumière avant de faire feu. A trois quarts d'impulsion les torpilles allaient mettre quinze secondes avant d'atteindre leurs cibles respectives.

Il voulait laisser aux destroyers toute latitude d'user contre elles toutes leurs contre-mesures, il s'agissait là d'un risque calculé. Si comme Worf l'avait prévu, elles se révélaient inefficaces, le fait de voir les engins de mort se diriger droit au but sans que les destroyers ne pussent rien faire allait mettre à mal le moral des autres unités Impériales.

Et ce n'était pas encore tout.

Alors que les torpilles allaient percuter les boucliers, elles changèrent de direction afin de se présenter par en dessous.

Suivant à la lettre la programmation des unités tactiques, l'Enterprise tira une salve de phaseur.

A la vitesse de la lumière, chaque trait d'énergie rattrapa les torpilles et fit exploser les boucliers de chaque destroyer. Les onze torpilles n'eurent plus d'obstacles, elles entrèrent directement dans leurs proies respectives et explosèrent dans la baie des navettes, au plus près du centre.

Les singularités quantiques générées par l'explosion créèrent autant de

minis trous noirs qu'il n'y avait eu de torpilles.

Non seulement ceux-ci détruisirent les destroyers mais ils firent disparaître la plus grosse majorité des débris dans le non-espace.

Après l'explosion, il restait moins de dix pour cent de la masse totale détestable.

Pire qu'une simple destruction, une annihilation totale.

* * * * *

L'effet voulu avait été atteint. Sur toutes les unités Impériales, chaque homme ayant suivi le combat, du simple matelot à l'Amiral, n'en croyait pas ses yeux.

Onze destroyers Impériaux, onze unités lourdes, chacun assez puissant pour mettre au pas un système stellaire complet, avaient été détruits comme à l'exercice.

S'il n'y avait pas eu le Seigneur Vador, chaque Capitaine aurait fui à vitesse maximum. Seulement, l'âme damnée de l'Empereur était là et les premiers ordres de celui-ci arrivaient sur leurs postes de communications respectifs.

* * * * *

«*maudits.*» Pensa Picard.

Il avait suivi le spectre implacable de la mort s'abattant sur les vaisseaux Impériaux.

En tant que Capitaine de l'Enterprise il était responsable de son équipage, s'il avait le terrible devoir d'envoyer quelques fois ses hommes à une mort certaine, il avait aussi celui de tout faire pour ramener le millier hommes directement sous ses ordres à bon port, même si pour cela il était obligé de faire mourir comme ça venait d'être le cas plusieurs milliers d'autres. Monstrueuse comptabilité.

Il se rendait parfaitement compte qu'il n'avait pas eu vraiment le choix face à la menace présente, seulement la froide logique ne peut toujours effacer le sentiment de culpabilité né de la mort de toute créature vivante.

Pour l'instant la bataille retenait toute son attention, l'empêchant de ressentir totalement cette culpabilité, mais il savait par expérience que celle-ci l'attendrait plus tard lorsque l'adrénaline retomberait.

Pour tout cela il les maudissait.

- « Monsieur Data. Ouvrez un canal, je vous prie. »

- « Il est temps d'arrêter cette folie. » Ajouta-t-il pour lui-même.

- « Aucune réponse. » Répondit l'androïde après quelques secondes.
- « Continuez. »
- « Bien Capitaine. »
- « Monsieur, six groupes de destroyers cherchent à nous encercler. » Dit

Worf

- « Data, une réponse ? »
- « Non, Monsieur. Pourtant ils doivent recevoir nos messages. »
- « Pilote. Deux, une, cinq, marque six, cinq. Faites de votre mieux pour louvoyer entre eux sans trop nous exposer. »
- « Bien, Capitaine. »
- « Tactique. Utilisez les phaseurs pour mettre hors de combat tous ceux qui passent à portée, n'utilisez les torpilles qu'en cas de danger. »

Le conseiller avait perçu le changement dans le ton de Jean-Luc, elle n'avait pas besoin de faire appel à ses aptitudes emphatiques pour savoir qu'il venait de fermer son esprit à toute émotion parasite.

Depuis maintenant plus de dix minutes l'Enterprise dansait entre les différentes unités de la flotte impériale, dix-sept autres destroyers avaient été détruits, une centaine de croiseurs, et tellement de chasseurs que seul l'ordinateur tenait encore le compte. Sans compter des dizaines d'autres plus ou moins endommagés.

- « Une réponse ? »
- « Non, Monsieur. » Répondit Data
- « C'est insensé, » Dit Riker avec frustration. « Même s'ils estiment pouvoir nous faire plier sous le nombre, ils ne semblent pas se rendre compte du prix à payer. La vie n'a donc aucune valeur pour eux? Ignorent-ils toute forme de peur ? »

Deanna qui depuis le début du combat, continuait à sonder les Impériaux, répondit à la question du second.

- « La négociation ne leur est pas familière, ils ne font confiance qu'à la force pure. Le Seigneur Vador est quant à lui absolument déterminé à nous faire prisonniers. Tous ses subordonnés sont malades de peur mais le craignent encore plus que nous. »

Un éclair bleu passa sur bâbord. Bien qu'il n'ait fait que frôler les boucliers de l'Enterprise, ceux-ci s'affaîsèrent pendant quelques secondes, permettant à plusieurs frappes lasers de toucher la soucoupe.

- « Rupture de coque pont onze, hangar de stockage, champs d'isolement en place, bouclier bâbord de nouveau opérationnel, pas de blessés. » Annonça Worf depuis la console tactique.

- « C'était quoi ? »
- « Analyse en cours. » répondit le Klingon.

Après quelques secondes, il continua.

- « Arme énergétique, type, et guidage inconnu. Très puissante, un coup direct nous aurait pour le moins complètement laissés à la merci des autres. »

- « Vous avez localisé la source ? »

- « Oui, Capitaine. L'un des destroyers, désignation, hostile quatre, un, cinq, deux, depuis son tir, il semble ne plus réagir, il est à la dérive. »

Le Klingon pianota quelques ordres sur sa console et une fenêtre s'ouvrit sur l'écran principal en marge du grand diagramme tactique.

Le destroyer était maintenant sous le feu des autres Impériaux. Il finit par exploser.

- « Votre analyse ? » Demanda Picard à son premier officier.

- « Les destroyers Impériaux, du moins certains d'entre eux possèdent une arme énergétique de forte puissance, son utilisation épuise les ressources du vaisseau. La réaction coordonnée des autres bâtiments nous indique que son emploi est soumis à l'approbation d'une autorité supérieure, probablement ce Vador. »

- « Ils semblent nous vouloir vivants, du moins le vaisseau ? »

- « C'est plutôt une bonne nouvelle, quoique d'un autre côté, s'il change d'avis, nous ne sommes pas de taille à résister. »

- « Pas pour l'instant. » Conclut Riker

- « *Passerelle*. » Fit la voix de LaForge dans l'interphone.

- « *Passerelle*, écoute! » Répondit Riker

- « *J'ai des précisions sur leur dernier tir, il s'agit d'une arme ionique provoquant un arrêt brusque des échanges énergétiques au niveau moléculaire. Toute matière devenant pour quelques instants incapable de contenir les courants induits; une sorte d'immense court-circuit au niveau sub-atomique. Un coup direct et nous sommes morts, rien ne résistera, l'équipage mourra instantanément, quant au vaisseau, les champs d'isollements s'effondreront et nous serons immédiatement pulvérisés.* »

Riker détecta dans la voi de Geordi un timbre légèrement plus aigu que d'habitude. Ce timbre qui avait souvent aidé le premier officier à gagner au poker.

- « Geordi, je vous connais, vous avez une idée ? »

- « Numéro Un, un jour, il vous faudra me donner votre secret. En effet, en utilisant l'écran de déflexion en contre-champ de notre bouclier de défense, nous offrirons au vaisseau une protection supplémentaire qui suffira à nous protéger d'un coup direct, peut-être deux, pas plus. En contrepartie, l'énergie demandée va diminuer la force des phaseurs de quatre-vingts pour cent. »

Riker interrogea du regard le Capitaine qui acquiesça d'un léger coup de tête.

- « Geordi, allez-y. »

- « A vos ordres. La Forge terminé. »

Une fois la communication coupée, Riker se tourna vers la console tactique.

- « Worf, vous perdez les phaseurs. »

Worf allait répondre, mais ce fut Data qui parla le premier.

- « Capitaine, l'affrontement nous éloigne du vortex, il devient urgent de nous positionner. »

- « Merci, Data. » Répondit Picard avant de se tourner vers la gauche.

- « Numéro Un, Nous avons perdu une partie de nos moyens. Je ne crois pas que nous serons capables de rester à proximité du vortex et subir sans interruption le tir. Il nous faut les éloigner ou du moins les ralentir. Vous avez une suggestion? »

Riker allait répondre lorsque Data les interrompit de nouveau.

- « Capitaine. Nous détectons l'arrivée de nouvelles unités Impériales. Je détecte plus de cinq cents unités de divers tonnage entre nous et le vortex. »

A part Worf, toujours penché sur sa console de tir, tous les membres de la passerelle regardaient la représentation tactique de l'écran principal.

La multitude de points, représentation des vaisseaux ennemis, était telle qu'il devenait impossible de les distinguer les uns des autres.

Malgré la confiance qu'il avait en son vaisseau et en son équipage, Jean-Luc fut tenté d'ordonner de faire demi-tour et de s'éloigner de cette masse grouillante.

- « Monsieur Data, combien de temps avant l'ouverture du vortex ? »

- « Douze minutes Capitaine. »

- « Messieurs, je crois que nous n'avons plus le choix, il va falloir foncer.

Data établissez avec précision le temps restant, ensuite vous allez continuer vos évolutions autour des vaisseaux ennemis tout en vous approchant de la zone du vortex. Au dernier moment vous foncerez droit vers celle-ci. Monsieur Worf à ce moment vous lancerez tout ce qui nous reste de torpilles. Le but est de littéralement forer un trou dans la flotte Impériale, de nous y engouffrer et de disparaître dans le vortex. »

- « Capitaine, il y a une fourchette de trois minutes pour l'ouverture, impossible d'être plus précis. De plus à proximité du vortex, les boucliers seront neutralisés par l'énergie de celui-ci. » Dit Data

Trois minutes, pensa Picard, dans notre situation c'est presque l'éternité.

- « Alors, Monsieur Data, nous allons vous gagner vos trois minutes. » Dit Picard avant de demander : «, des suggestions ? »

- « Capitaine, avec les phaseurs hors service, nous avons perdu le réseau de défenses rapprochées, nous ne pouvons plus intercepter leurs missiles. Si nous sommes immobilisés, sans boucliers nous n'aurons pas d'autre choix que de les

laisser exploser contre la coque, vu le nombre nous n'y résisterons pas. Je propose une séparation, pendant que vous partirez avec la soucoupe, je m'interposerai avec le module de combat. »

- « Monsieur Worf, il nous a fallu trop de temps pour nous habituer à vous, nous n'allons pas vous perdre ainsi. Par contre, il y a de l'idée. » Dit Riker.

* * * * *

Depuis le pont du vaisseau Amiral, le Seigneur Vador suivait les évolutions de ce petit vaisseau.

Jusqu'à maintenant, la bataille était un désastre, cinquante-sept destroyers détruits, sans parler des croiseurs et des chasseurs. Le Palpatine, le meilleur et le plus récent des vaisseaux de la flotte était à la dérive, son équipage arrivant tout juste à contenir les incendies à bord.

Dark Vador sentait la peur de ses hommes, elle prenait petit à petit le pas sur la discipline. Déjà une dizaine de vaisseaux avait déserté, plus grave encore le Capitaine du Malak, avait en dépit de ses ordres stricts, fait feu de son canon à ion.

Il avait donné des ordres en conséquence, le vaisseau de Malak avait été détruit. Il avait de plus prévenu la flotte que toute désobéissance d'une seule unité entraînerait la destruction de tout le groupe, ainsi que la mise à mort de toute la famille des mutins.

Seulement, l'âme damnée de l'Empereur savait que les menaces n'avaient qu'un pouvoir limité. Si le sort de la bataille ne changeait pas, c'était la flotte toute entière qui menaçait de se retourner contre lui.

Malgré tout cela, dans sa froide logique, il trouvait que le prix restait raisonnable.

Dès que lui, Dark Vador, se serait rendu maître de ce bâtiment qu'est l'Enterprise, la Marine Impériale dans son ensemble deviendrait obsolète. Avec un millier de vaisseaux de ce type, il pourrait mettre à genoux toutes les oppositions.

Et puis il y avait l'équipage, qu'un groupe d'hommes apparemment semblables à lui soit imperméables à la force, l'avait tout d'abord terrifié, maintenant il lui tardait de ramener un ou deux prisonniers en bonne santé, certain que l'Empereur donnerait n'importe quoi pour percer leurs secrets..

A côté de cela, la perte même totale de la flotte de Coruscant était négligeable.

- « Seigneur Vador, les senseurs détectent la formation d'un tourbillon énergétique à la périphérie du théâtre des combats. Configuration inconnue. » Annonça le Lieutenant Melkar.

- « Montrez-moi. »

Le lieutenant effectua quelques réglages. Une image recomposée apparut sur l'écran personnel de Dark Vador.

Devant le silence de son maître, l'Amiral Melka ajouta faiblement.

- « Distorsion des données gravimétriques. Ce n'est pas un trou noir. Peut-être l'émergence d'un ou plusieurs vaisseaux ennemis. »

- « Ainsi, ce Capitaine Picard disait vrai. »

- « Mon Seigneur ? »

- « Nouveaux ordres à la flotte. L'ennemi va tenter de rejoindre ce vortex. Il ne doit l'atteindre à aucun prix. »

- « Ordre transmit, Seigneur Vador. »

* * * * *

- « Capitaine. La flotte Impériale se reconfigure différemment. Ils semblent vouloir nous empêcher de rejoindre le vortex. » Dit Worf

- « Data, combien de temps avant l'ouverture du vortex ? »

- « De trois à six minutes. Une minute dix secondes avant programme epsilon un. »

- « On avance le programme. Lieutenant Mayer, programme epsilon un. Maintenant. »

- « Programme epsilon un. » Répondit Mayer depuis la console de pilotage.

L'Enterprise vira bord sur bord, la structure du module et la soucoupe grincèrent sous la torsion et finirent même pas se déformer, plusieurs champs d'intégrité furent mis en place par l'ordinateur d'environnement pour obstruer immédiatement toute perte d'oxygène.

Le vaisseau fonçait en ligne droite sur le groupe de destroyers Impériaux. Maintenant que l'ennemi semblait avoir compris le but de l'Enterprise, seule la vitesse de réaction de son équipage pouvait encore les sauver.

- « On dirait qu'ils croient notre version des faits maintenant ? » Dit Riker d'un ton moqueur.

- « Faible consolation. » Répondit Picard. « Monsieur Worf ? »

- « Tir synchronisé, ... Maintenant. Impact dans neuf point zéro sept secondes. »

De tous les tubes lance-torpilles de la soucoupe et du module principal, des dards de mort quantiques sortirent et foncèrent vers leurs cibles à vitesse maximum.

* * * * *

- « Seigneur Vador, il fonce directement au cœur de la flotte. » Dit Melkar

Vador ne répondit pas tout de suite. Lui aussi voyait l'Enterprise foncer directement vers le goulot d'entrée du vortex, comme si le groupe compact de destroyers disposés entre eux n'existait pas.

Depuis quelques temps, l'Enterprise se contentait d'éviter les coups par de rapides manœuvres de fuite sans rendre les coups. Se pourrait-il qu'il ait épuisé ses munitions?

Si cela était, la victoire lui était acquise, même si l'Enterprise était trop rapide pour les charges ioniques ou les missiles, les lasers continueraient à les harceler sans repos.

Du repos, ils ne sont pas près d'en avoir, la flotte Impériale allait continuer, heure après heure, jour après jour, des années même s'il le fallait

Mais un jour, ce serait l'Enterprise qui demanderait grâce.

- « Ordre à la flotte, il est impératif que le vaisseau étranger ne passe pas. Repoussez-le. » Ordonna Vador

* * * * *

- « Impact. »

Suivant leurs programmations respectives, les premières torpilles laissèrent les premiers destroyers et s'enfoncèrent dans la masse des vaisseaux Impériaux. Worf avait programmé ses torpilles de main de maître, elles éclatèrent pour ainsi dire toutes en même temps, provoquant dans le mur des vaisseaux ennemis un trou béant dans lequel l'Enterprise s'engouffra.

Le répit fut cependant de courte durée, les destroyers firent feu de tous leurs canons. Une masse compacte de rayons lasers et de torpilles fonçait sur l'Enterprise.

* * * * *

Dans les années qui suivirent, les récits que firent les survivants de la bataille variaient énormément, mais tous étaient unanimes. La tempête de feu que ce petit vaisseau inconnu déclencha d'une seule salve était comparable à l'explosion d'un soleil. Et pourtant la flotte n'avait encore rien vu.

* * * * *

- « Ouverture dans deux minutes cinquante-trois secondes. » Dit Data, avant d'ajouter. « Délai confirmé. »

- « A moins une minute, programme epsilon deux. »

- « Programme epsilon deux, à moins une minute de l'ouverture. » Répéta Data, en confirmation de l'ordre reçu.

Picard se délassa et se permit même un sourire, tout avait été fait, le reste était maintenant aux mains de son équipage, le meilleur de la galaxie.

* * * * *

Ahrrrr, Vador en crevait de dépit, il aurait pu détruire de ses propres mains la totalité de son propre équipage tellement sa frustration était grande.

Ce minuscule vaisseau, peuplé de créatures monstrueuses avait mis en échec la flotte Impériale, sa flotte.

Rien ne l'empêchait maintenant de passer le vortex et de s'en retourner chez lui, tout auréolé de sa victoire sur l'Empire.

Ensuite il ne leur resterait plus qu'à revenir. Avec une telle infériorité technique l'Empire était incapable de se défendre, sans compter que les traîtres acquis à la Rébellion se mettraient immédiatement au service de l'envahisseur.

Tout cela, lui le Seigneur Vador, représentant personnel de l'Empereur ne pouvait le permettre.

- « Ordre général à la flotte, toute unité se trouvant à portée de tir doit faire feu de ses canons à ion. Cet ordre doit être exécuté sans délai, quels que soient les risques de dommages causés aux autres bâtiments Impériaux. »

Ordonna Vador

Voilà! Dans trente secondes ce superbe vaisseau ne serait plus qu'une coquille vide. Etant purement balistique, la grande majorité des charges ioniques allait se perdre dans l'espace, un bon nombre allait également toucher d'autres bâtiments de la flotte, augmentant la fracture, mais qu'importait.

- « Seigneur Vador, le vaisseau ennemi donne d'importants signes de dommages. »

- « Visuel. »

Une partie du schéma tactique de la bataille fut remplacée par une vue directe de l'Enterprise.

Des flashes de lumière, signes évidents de violentes explosions apparaissaient ici et là sur la partie supérieure en forme de soucoupe du vaisseau ennemi.

Ensuite Vador crut que l'Enterprise se déchirait en deux.

En réalité le vaisseau se séparait en deux, la soucoupe d'un côté, le cylindre de l'autre.

- « Analyse. » Ordonna Vador.

- « La soucoupe est à la dérive, elle est parcourue d'explosions violentes, importante fuite d'oxygène, de plasma et de divers autres débris, les boucliers

sont encore actifs mais ont descendu de quatre-vingt-six pour cent. Le module moteur vient de faire un cent quatre-vingts degrés. Il tente de s'enfuir avec. »

- « Ordre précédent annulé, laissez la soucoupe, concentrez le feu sur le module moteur. »

* * * * *

La ruse de Picard avait porté ses fruits.

Il avait d'abord fait évacuer le module moteur pour la soucoupe et avait ordonné la séparation.

La Forge avait éjecté tout autour de la soucoupe de minuscules parcelles d'antimatière, sans grand risque pour la soucoupe. Les effets des explosions étaient impressionnants.

L'éjection d'oxygène et de divers objets ainsi que la chute brutale des niveaux énergétiques avaient fini de donner l'illusion.

Le module de combat vide de tout équipage suivait maintenant la trajectoire programmée par Worf et Picard.

Il fonçait dans une trajectoire de fuite vers l'extérieur du périmètre d'encerclement Impérial.

Le but final de la manœuvre était de faire croire à ce Seigneur Vador que lui et ses vaisseaux avaient suffisamment endommagé l'Entreprise pour le forcer à fuir après avoir dû abandonner une partie du bâtiment.

Si les supputations du Capitaine étaient exactes, Vador ferait cesser le feu sur la soucoupe afin de la récupérer en meilleur état possible et concentrerait le feu de la flotte sur le module moteur.

- « Niveau d'énergie du vortex égal à l'ouverture précédente. » Dit Data

Cette simple phrase fit monter de plusieurs crans la tension au sein de la passerelle. Si le passage ne s'ouvrait pas ils étaient perdus.

* * * * *

- « Seigneur, l'ennemi est complètement encerclé. Il a perdu la plus grande partie de sa mobilité. Le butin est là. Vous devez donner l'ordre d'abordage. »

- « Je dois ... » répondit Vador d'une voix glaciale, « Dois-je aussi vous céder mon siège ? »

Par cette simple phrase Vador avait réaffirmé sa position dominante sur son état major. Il ressentait dans toutes les fibres de son corps la panique de son subordonné.

- « Sei,.. Oui,.. Non, Seigneur, je vous prie de m'excuser. » Répondit l'Amiral d'une voix tremblante.

- « Je vous en remercie. Et puisque vous désirez tant me quitter, vous allez prendre le commandement d'un groupe de navettes et allez prendre possession de la soucoupe au nom de l'Empereur. »
- « A vos ordres, Seigneur. » Répondit l'Amiral en courbant la tête.
- « Seigneur Vador, brusque montée d'énergie à proximité immédiate de la soucoupe. »
- « Quoi ? » Dit Vador
- « La soucoupe allume ses moteurs et entre dans un vortex. »
- « Rayon tracteur au maximum. Retenez-les. »

* * * * *

- « Monsieur Data, epsilon Trois. »
 - « Signal envoyé. »
- Le signal sub-spatial envoyé de la soucoupe atteignit immédiatement le module principal toujours entouré de la flotte Impériale.

* * * * *

La soucoupe était maintenant prise dans plusieurs dizaines de faisceaux tracteurs. C'en était fait d'eux.

* * * * *

Lorsque le module principal reçut le signal de la soucoupe, le programme mis en place par LaForge entra en action. Bien que plus aucune oreille ne pût l'entendre dans le module, la voix féminine de l'ordinateur se mit à résonner.

- « *Auto-destruction dans une seconde, une. Activation.* »

* * * * *

Sans qu'il ne pût lui-même en donner la raison, Vador sentit le danger immense encouru par sa flotte. Il voulut donner l'ordre de retraite, mais il était déjà trop tard.

* * * * *

Le champ d'isolement du cœur de l'unité de propulsion principale du module s'arrêta net. Comme les différents systèmes redondants de sécurité avaient également été coupés, la réaction matière-antimatière échappa à tout contrôle et commença à se désintégrer, générant une énergie considérable.

Simultanément, une série de charges à photons placée par Geordi sur les réservoirs de deutérium explosa.

Dix-huit mille tonnes d'antimatière entrèrent brusquement en contact avec une masse équivalente de matière.

Elles provoquèrent une explosion comparable à celle de huit cent mille gigatons de l'explosif chimique le plus puissant de la Fédération.

Un éclat plus intense que celui d'une nova entoura une grande partie de la flotte Impériale.

Deux secondes plus tard, le seigneur Vador depuis son navire amiral placé à la lisière de la bataille ne put que constater les dégâts et ordonner le départ en catastrophe, avant que le front de la boule d'énergie en constante expansion ne les atteignît.

- « Hyper propulsion. »

Le navigateur n'eut besoin que d'une fraction de seconde pour obéir; cela faisait déjà plus de vingt minutes qu'il avait sur son initiative programmé le départ.

* * * * *

La soucoupe de l'Enterprise émergea dans un tourbillon d'énergie. Picard voulut demander à Data s'ils étaient bien revenus dans leur espace, mais ce fut inutile.

- « Capitaine, nous sommes revenus dans l'espace de la Fédération. Coordonnées spatiales identiques à celles du départ, ratio temporel en conformité avec la durée de notre escapade. Le vortex est stable. » Dit Data en se tournant à moitié vers Picard.

Le Capitaine répondit d'un discret signe de tête.

Riker, son premier officier, fit alors quelque chose d'inhabituel, il leva les mains et se mit à applaudir.

Après quelques secondes de surprise, le reste de la passerelle fit de même, sauf Worf.

Le Capitaine se tourna vers le Klingon, celui-ci était debout, droit comme un I, la fierté irradiait de chaque fibre de son corps.

L'officier tactique était immobile, comme enveloppé d'une grâce divine. Picard crut un moment entendre les premières notes d'un opéra Klingon.

- « Monsieur Worf, s'il vous plaît, ouvrez un canal avec l'État Major de Starfleet. Nous avons un rapport urgent à leur communiquer. »

- « Oui. Capitaine. »

=\= Chapitre III =\=

Le Capitaine Picard entra dans le bureau de l'Amiral Holman.

- « Capitaine, venez, asseyez-vous. » Dit Holman en désignant la chaise en face de son bureau.

- « Toujours fidèle à l'Earl Grey ? » Demanda l'Amiral.

- « Toujours, oui. » Répondit Picard pendant que l'Amiral se dirigeait vers le synthétiseur pour en sortir deux tasses de thé.

- « L'état des pertes ? » Demanda Holman en s'installant sur son siège.

- « Six morts, je viens de passer la matinée à écrire à leurs familles respectives. » Répondit Picard. « Soixante-quatre blessés, dont cinq très sérieusement. »

- « C'est dur. » Dit Holman sympathiquement. « J'ai lu votre rapport, ça aurait pu être pire. »

Picard ne dit rien, il savait que l'Amiral avait raison, mais cela ne lui avait apporté que peu d'aide lorsque ce matin il tâtonnait sur la façon d'annoncer, comment et surtout pourquoi au Lieutenant Simpson, que sa femme ne verrait jamais leur future maison.

- « Concernant l'enquête ... » Commença Picard.

- « Il n'y aura pas d'enquête. » Le coupa Holman.

Picard ne sut que dire. Aurait-il déjà été condamné, sans pouvoir se défendre?

Devant le silence du Capitaine, l'Amiral reprit.

- « Capitaine, nous traversons une période difficile. Je sais que c'est la procédure standard de procéder à une enquête après chaque affrontement, surtout lorsque le fleuron de la flotte revient avec une grande partie manquante. Seulement dans notre situation présente, après les derniers affrontements avec le Dominion, nous n'avons pas de temps à perdre en vaines discussions, nous avons du travail. Et puis quoi, vous et vos hommes êtes notre meilleur équipage. »

- « Je vois. » Dit Picard, une fois de plus surpris par les bouleversements profonds que la guerre contre le Dominion avait provoqués dans la bureaucratie de Starfleet.

- « Votre rapport nous indique que l'anomalie s'ouvre toutes les soixante-trois heures. Cela nous donne une quinzaine d'heures avant sa prochaine ouverture. La question est: cela est-il connu de cet Empire et si oui, organisent-ils en ce moment une expédition contre nous? J'aimerais connaître votre opinion d'Officier. »

- « Amiral, nous n'avons effectué qu'une brève intrusion dans ce secteur. Moins de trois jours. De plus nous n'avons rencontré que des membres de leurs

forces armées. Je serais incapable avec aussi peu d'informations de faire une évaluation précise de la situation. » Répondit Picard.

- « Excellente réponse, digne d'un Capitaine de Starfleet. Maintenant je voudrais entendre votre avis à vous Jean-Luc. Que croyez-vous qu'ils vont faire ? »

- « Assembler la plus grande flotte possible et traverser le vortex dès qu'ils seront prêts. » Répondit Picard sans même réfléchir.

- « C'est aussi l'avis du grand État-major. Nous revoilà dans la même situation qu'avec le vortex Bajoran. Dieu sait que nous n'avons pas besoin de cela au cœur même du dispositif de la Fédération. Notre seule chance est le retard technologique de cet Empire, autrement ... » L'Amiral laissa sa phrase en suspens.

- « Malgré ce retard, s'ils parviennent à établir une tête de pont dans notre secteur nous serons incapables de les contenir. N'oublions pas qu'ils sont parvenus à mobiliser plus de cinq cents unités de guerre et ce en moins de vingt-quatre heures, qui sait quelle force ils peuvent rassembler en un mois, ou en une année. »

Holman fit un signe de tête d'approbation.

- « Nous sommes donc contraints de travailler sur deux tableaux. » Dit l'Amiral avant de poursuivre.

- « En premier lieu, bloquer de toute urgence cette anomalie avec le maximum d'unités disponibles. De ce côté, sa proximité joue en notre faveur. Nous allons y positionner la troisième flotte, elle est normalement dévolue à la protection du cœur, mais bon, comme elle n'est jamais qu'à cinq ou six heures de celui-ci, la flotte pourra parfaitement couvrir les deux régions. Je ne crois pas que j'aurai la permission de faire venir d'autres unités lourdes des espaces extérieurs, la pression du Dominion est trop forte. »

- « La troisième flotte n'est qu'une unité de troisième ligne. » Remarqua Picard

- « J'en suis conscient. Elle est constituée de cent cinquante unités, des classes Excelsior, Ambassadeur et même de quelques Constitution deuxième génération. Elle ne ferait pas le poids face au Dominion, mais suivant votre propre analyse tactique elle devrait être capable de bloquer deux à trois mille destroyers Impériaux. »

- « Et leurs équipages ? »

- « En grande partie des cadets tout juste sortis de l'Académie, seuls les officiers supérieurs de chaque bâtiment ont l'expérience du combat. J'ai néanmoins confiance en nos chances. »

- « J'ai la conviction que les Impériaux peuvent déployer plus de vaisseaux. » Dit Picard d'une voix désapprobatrice.

- « Je le sais, seulement vous connaissez notre situation. Ces cent cinquante vaisseaux sont le maximum que je peux assigner. Le grand État Major a parfaitement évalué le danger, mais nous n'affaiblirons pas la défense d'autres secteurs stratégiques, du moins sans réelle attaque, et même dans ce cas j'ai bien peur qu'il ne faille faire avec. »

- « Et qui commandera l'escadre ? » Demanda Picard, bien qu'il se doutât de la réponse.

- « Vous êtes le seul Capitaine à avoir l'expérience du combat contre cet Empire. Vous êtes donc tout désigné pour cette mission. » Répondit Holman.

- « Vais-je recevoir un nouveau vaisseau ? » Demanda Picard prudemment. Holman secoua la tête.

- « Pas exactement. Je crois que la meilleure chose à faire est de simplement remplacer le module inférieur de l'Enterprise. L'USS Swiftsure est en orbite de Mars en attente de sa croisière de certification définitive. J'ai prévenu le Capitaine Anderson que nous, ou plutôt, vous alliez lui emprunter son module principal. Il restera à bord sous le grade provisoire de Capitaine de frégate. »

- « Je vois. » Dit Picard d'une voix peu convaincue.

- « Je sais que vous ne gagnerez pas la sympathie du Capitaine Anderson en vous appropriant son bâtiment. Mais il devra le supporter. Je veux l'Enterprise sur place. »

- « Pourquoi pas directement l'USS-Swiftsure ? » Demanda Picard.

- « Question de moral. Bien que je n'aie pas de doute sur l'expérience des officiers ni sur la fougue des cadets, le fait que ce soit l'Enterprise qui les commande ne peut qu'augmenter l'efficacité de la troisième flotte. » Répondit Holman.

- « Bien. Mais vous avez parlé d'un second point important. » Dit Picard

- « Nous avons également besoin d'une estimation de la menace que représente cet Empire, et ce le plus rapidement possible. »

- « Ce qui veut dire envoyer un vaisseau à travers le vortex pour une reconnaissance. » Dit Picard

- « Exact. »

- « Il est à craindre que l'Empire ait également établi un blocus de l'autre côté de l'anomalie, du moins jusqu'au moment où ils se décideront également à traverser. » Dit Picard

Holman se détendit dans son fauteuil et sourit.

- « Naturellement. » Dit-il

- « Nous pourrions y envoyer un vaisseau puissamment armé précédé d'une vague de torpilles quantiques. Il pourrait forcer le barrage et distancer les gardiens. Mais pour une mission de reconnaissance, je recommanderais de jouer

sur la vitesse plutôt que sur la force de frappe. Un classe Intrépide ou peut-être ce nouveau vaisseau le Prométhéus ? »

- « Nous sommes arrivés aux mêmes déductions. Le vaisseau de reconnaissance aura même un atout supplémentaire. Un bouclier occulteur. »

- « Le Défiant ? Je le croyais hors service depuis le dernier affrontement avec les Borgs ? »

- « Disons que nous avons un peu exagéré son état lors des communiqués officiels. »

* * * * *

Dax regarda avec soulagement le dernier des combattants Jem'Hadard tomber sous le feu des phaseurs du Défiant.

- « C'était le dernier. » Dit le lieutenant Anthony depuis la console tactique. »d'autres vaisseaux du Dominion détectés. Nous serons sous couverture des premières bases Starfleet dans une vingtaine de minutes. »

- « *Encore une mission terminée. Le convoi est indemne et six vaisseaux ennemis ont été détruits.* » Pensa Dax

Elle répondit au lieutenant Anthony d'un signe de tête et enclencha le système interne de communication.

- « Passerelle à ingénierie. Rapport ? »

- « *Tous systèmes opérationnels. Nos équipes travaillent sur les dégâts des ponts quatre à six.* »

- « Merci. Terminé. »

- « Les autres vaisseaux au rapport. » Annonça Nog depuis la console de communication.

- « Allez-y. »

- « L'Orion et le Star Runner ont leurs coques perforées, les deux équipages ont la situation sous contrôle. Le Longue marche a de gros dégâts à sa nacelle tribord. » Annonça Nog.

- « Elle a besoin d'une remorque ? » Demanda Dax.

- « Non, le Capitaine Mekarra affirme pouvoir rallier la base par ses propres moyens. » Répondit Nog.

- « Du Mekarra tout craché. » Dit O'Brien tout en riant depuis la console technique.

- « Elle est fière. Elle serait capable de sortir et pousser à la main, plutôt que de se voir remorquée jusqu'à une base Starfleet. » Commenta Dax.

- « Capitaine, » Intervint Nog. « Un message urgent de Starfleet Commande. Il est codé, priorité un, **rien que pour vos yeux.** »

Dax se leva et vint se poster derrière Nog.

- « Je le prendrai ici. » Dit-elle. « Soyez assez gentil pour aller me chercher un raktajiino, enseigne. »

Dès que le jeune Férengi se fut levé et assez éloigné, elle s'assit à sa place.

- « Ordinateur. Décode le message en attente. Autorisation Dax Alpha Sept Six Neuf Quatre. »

Le message bien que court la laissa incrédule. Elle revint s'asseoir sur son siège au centre de la passerelle.

- « Pilote, mettez le cap sur le secteur 001, distorsion sept. »

Pendant ce temps. Nog était revenu avec une tasse fumante, elle la lui prit des mains.

- « Merci, Enseigne. Informez le convoi que nous avons reçu de nouveaux ordres et que nous rompons la formation. »

- « Bien, Capitaine. »

- « Messieurs, Starfleet a enfin du travail sérieux pour nous, fini de jouer les nourrices. » Dit Dax

* * * * *

La navette de Picard volait vers son rendez-vous en orbite de mars.

Ce n'était pas la première fois que le Capitaine se trouvait entre les docks des grands chantiers navals orbitaux de Utopia Planitia.

Seulement, les dernières fois, il s'y était fait directement téléporter depuis une station au sol.

Aujourd'hui il circulait entre les grandes architectures qui de loin ressemblaient à la cage thoracique de quelque léviatan sidéral.

L'Enseigne qui lui avait été assigné pour le conduire vers le dock de l'USS-Swiftsure était trop jeune pour apprécier les vertus du silence. Le court trajet s'était transformé en visite guidée.

- « Vingt-huit nouveaux docks n'ont été mis en fonction que cette année, doublant les capacités de production du chantier, et onze autres sont en cours de fabrication. Et je ne compte pas les plates-formes de réparation ou les équipes de maintenance sur site. Le bruit court même qu'une équipe d'exploration recherche la base de réparation autonome découverte par le Capitaine Archer en 2152. Qu'en pensez-vous Monsieur ? »

- « Rien. » Répondit Picard en priant pour que ce bavard se tût.

Peine perdue.

- « Moi non plus, je n'y ai jamais cru. Les vieux équipages sont toujours friands de vieilles légendes. Ils compensent leur ignorance des nouvelles techniques par des histoires insensées, des foutaises si vous voulez mon avis. »

Bien que le Capitaine Picard fût de plus en plus exaspéré par le babil incessant de l'Enseigne, il sourit devant l'immense arrogance de celui-ci par rapport au futur. Picard se demanda même s'il était aussi inconscient à son âge. Sans doute que oui, n'avait-il pas bêtement risqué sa vie dans un bar face à un Nausicaan lors de son séjour à l'Académie?

Pourtant l'avenir n'était pas rose, il avait fait le bilan des forces disponibles avec l'Amiral Holman avant de venir ici.

S'il était vrai que les chantiers tournaient à plein régime, il y avait peu de nouvelles unités en construction, la plupart des docks étaient occupés à réactiver de vieilles unités sorties de la naphtaline des dépôts de Qualor II

Des Excelsior, Constellation, Miranda, même quelques vieux Constitution avaient déjà été remis en service. La plupart allaient prendre leurs services dans des zones de patrouilles peu dangereuses, libérant les bâtiments plus récents pour le combat contre le Dominion. Seulement le stock n'était pas illimité, il serait bon que la guerre ne s'éternisent pas.

- « Nous arrivons au dock dix-sept. » Dit l'Enseigne en pointant du doigt le vaisseau hybride.

La navette décrivit un arc de cercle afin de se présenter à la baie de chargement de l'USS-Swifsure.

Elle s'était d'abord présentée face à la soucoupe, ne laissant rien paraître de la forme générale du vaisseau; maintenant que Picard remontait à bâbord, le Capitaine put se faire une idée plus précise du vaisseau.

Ce nouveau bâtiment résultant de la combinaison des deux autres était incroyablement lisse, comme s'il avait été taillé pour la vitesse en milieu atmosphérique. Même au repos il donnait l'impression de voler à distorsion neuf.

- « Je parie que le Capitaine Anderson ne doit pas être le type le plus heureux de la flotte. Il paraît qu'il a hurlé de rage lorsqu'on lui a appris que l'Enterprise avait besoin du module de combat de son propre vaisseau. Et un jour avant le lancement du Swifsure. » Ricana le pilote.

- « C'est assez ! » Dit Picard brusquement.

- « Oui, Monsieur. Désolé. »

Le pilote ne dit plus rien et se concentra sur son trajet à travers les poutres du dock.

Une minute plus tard, Picard descendait de la navette.

La baie aux navettes était remplie des membres de l'équipage de l'Enterprise. Suivant la coutume, l'Enseigne de garde fit retentir le sifflement de bienvenue.

- « Permission de monter à bord ? » Demanda Picard.

- « Permission accordée. Bienvenue sur le Swifsure Monsieur. » Répondit Riker à la place de l'Enseigne.

- « Merci Commandant. » Picard fit un signe de tête vers le groupe d'officiers.

- « Docteur, Conseiller, Data, LaForge. »

- « Bonjour Capitaine. » Répondirent-ils ensemble.

Picard chercha du regard quelques secondes, puis demanda.

- « Le Capitaine Anderson ? »

- « Il n'est pas ici. » Répondit Riker d'une voix calme. « Pour être honnête, je ne pense pas qu'il soit d'une humeur fort accueillante. »

- « Je ne peux pas dire que je le blâme. » Dit Picard

- « Il a déjà fait évacuer tous les membres de son équipage non indispensables dans la soucoupe de l'USS-Swiftsure. Le bâtiment est à nous. »

- « Et comment les choses se sont-elles passées avec Starfleet ? »

Demanda le Docteur Crusher.

- « Étonnamment bien. » Répondit Picard alors qu'il se dirigeait vers la sortie du hangar escorté par ses officiers. « Starfleet va envoyer un vaisseau à travers le vortex afin d'enquêter sur le potentiel de cet empire et si possible sur ses intentions. Pendant ce temps ils vont maintenir une flotte d'interception au point de sortie. »

Picard et quelques officiers entrèrent dans le turbolift.

- « Passerelle. » Commanda-t-il.

- « Ne faites pas semblant de ne pas comprendre, Jean-Luc. Je vous demande comment les choses se sont passées pour vous ? » Redemanda Beverly

- « Oh ! L'amiral Holman a approuvé nos actions. Il a jugé que la perte de la section de l'ingénierie était inévitable étant donné la situation tactique. Je reste en charge de l'Enterprise qui depuis son rattachement au module de l'USS-Swiftsure redevient une unité parfaitement opérationnelle. » Répondit Picard.

- « Et j'imagine que cette mission de reconnaissance est pour nous ? »

Demanda Riker.

- « Vous faites erreur. Ils envoient le Défiant. Nous, nous prenons le commandement de la flotte du blocus. » Répondit Picard

- « A peu de chose près nous nous retrouvons dans la même situation qu'au début de la crise avec le Dominion. » Dit Riker.

- « Quand on voit comment cette crise a évolué, on ne peut pas dire que la situation soit rassurante. » Ajouta LaForge alors que le turbolift atteignait la passerelle.

- « Numéro Un, je vous laisse les manœuvres de sortie. Conseiller, j'ai besoin de vous voir dans mon bureau. » Dit Picard en traversant la passerelle.

Alors que le Commandant Riker prenait place sur le siège central, Picard et la conseillère du bord se dirigèrent vers le bureau du Capitaine, dont les portes se fermèrent en sifflant.

* * * * *

- « Que puis-je pour vous Monsieur ? » Demanda Deanna

- « Tout d'abord asseyez-vous. » Dit Picard

Le Capitaine alla vers le synthétiseur, commanda deux thés, en posa un devant Deanna et vint s'asseoir à sa place derrière le bureau.

- « L'Amiral Holman a été impressionné par votre rapport sur l'Empire et son personnel. » Continua Picard

- « Merci. » Répondit simplement Deanna, tandis que de l'étroite fenêtre du bureau elle voyait les poutres du dock reculer, seule preuve que le vaisseau se déplaçait.

Deanna attendait toujours, elle sentait bien que ce que le Capitaine avait à lui dire n'était pas facile.

- « Aucun membre de l'équipage du Défiant n'a ni les dons télépathiques, ni l'expérience de Conseiller exigées pour cette mission. Par conséquent, vous êtes mutée sur l'USS-Défiant. C'est juste un transfert temporaire, le temps de la mission. » Dit-il enfin.

- « J'ai entendu beaucoup de choses sur le Capitaine Sisko, certaines même assez croustillantes. Je crois qu'il sera intéressant de servir quelques temps sous ses ordres. »

- « Vous ne serez pas sous les ordres de Sisko. Il vient d'être transféré sur la base trois sept cinq. Il n'est plus en charge du Défiant. En fait, vous ne serez sous les ordres de personne, vous êtes mutée sur l'USS-Défiant en tant que Commandant. »

- « Je vois. » Dit Troi.

Le Capitaine Picard n'avait pas besoin de dons empathiques pour sentir les sentiments mitigés du Conseiller.

- « Et... est-ce que cela veut dire que je deviens le Capitaine du Défiant ? »

- « Le Capitaine du Défiant reste à son poste. Il sera à vos ordres, vous vous serez le Commandant de la mission. »

- « Qui est le Capitaine actuel du Défiant ? »

- « Le Lieutenant-Commandeur Dax. »

- « Dax ? » Deanna se raidit légèrement. « Jadzia Dax ? »

- « En effet. » Dit Picard avec précaution.

Bien que sa charge de Capitaine lui en donnât le droit, il s'était fait une règle de ne pas trop fouiller dans la vie privée de ses hommes. La réaction de Deanna lorsqu'il avait prononcé le nom de Jadzia Dax prouvait que les deux femmes avaient déjà été en contact et que cela ne s'était pas très bien passé.

Néanmoins, il ne demanda rien. Si le contentieux entre les deux officiers

était tel que la mission devait en pâtir, il savait que Deanna lui en ferait part. Les relations entre un Capitaine et ses officiers devaient être empreintes d'une certaine confiance.

- « Bien. Il faut regarder de l'avant et puis c'est une mission importante. » Dit Troi d'une voix neutre.

- « Le Défiant ne sera sur le site du blocus que dans dix jours. Jusqu'alors vous resterez en poste sur l'Enterprise. D'ici là le vortex se sera ouvert quatre fois. »

* * * * *

- « Journal du Capitaine, Stardate 51136.9. Le Défiant est arrivé du secteur 001 juste pour la quatrième ouverture du vortex depuis que le Capitaine Picard et son équipage y sont allés. J'ai été invitée à un briefing à bord de l'Enterprise. »

Après en avoir terminé avec la mise à jour de son journal de bord, Dax fit du regard le tour de la passerelle.

- « Lieutenant Robertson, Docteur Bashir, vous m'accompagnez. » Dit Dax

- « Humm, Monsieur... » Commença O'Brien.

- « Et vous aussi Chef. Je sais que vous avez beaucoup d'amis sur l'Enterprise. Lieutenant Anthony vous avez le commandement jusqu'à notre retour. »

Sans même attendre la réponse de son officier des opérations, Dax sortit de la passerelle et prit la direction de la salle de téléportation.

* * * * *

- « Capitaine Dax. » Dit Picard chaleureusement en lui serrant la main, alors qu'elle descendait d'un plot de téléportation. « Bienvenue à bord. »

- « C'est pour moi un honneur de me trouver en face du plus connu des Capitaines de Starfleet. » Répondit Dax en regardant la spacieuse salle de téléportation de l'Enterprise.

- «-moi de vous présenter mon Premier Officier le Commandant Riker, aussi que Troi notre Conseiller. »

- « Enchantée. » Dit Dax. « De mon côté voici le Docteur Bashir et mon Officier de barre le Lieutenant Sean Robertson. Quant au troisième, je crois qu'il est inutile que je vous le présente. »

- « En effet. » Répondit Picard. « Bonjour Chef, content de vous revoir parmi nous. »

- « Merci Monsieur. »

A la suite des deux Capitaines, les cinq autres officiers marchaient dans

les vastes coursives du classe Souverain.

- « Vraiment très grand chez vous. Beaucoup de pièces. » Dit Dax d'un ton moqueur.

- « Je n'en suis pas mécontent. J'ai eu l'occasion de voir le Défiant à l'œuvre il y a quelques mois lors de l'attaque Borg, il n'est pas mal non plus. »

- « Je me ferai une joie de vous le faire visiter. » Proposa Dax.

- « Rien ne me ferait plus plaisir, mais j'ai bien peur que nous n'en ayons pas le temps avant votre départ. L'Amiral Holman désire que votre mission commence le plus rapidement possible et nous avons à peine une heure avant la prochaine ouverture du vortex. »

Tout en échangeant ces banalités le petit groupe arriva devant la porte de la salle de conférence. Picard s'écarta pour laisser le Capitaine Dax y entrer la première.

Dans la salle, le reste des officiers supérieurs de l'Enterprise attendait.

* * * * *

- « Que pouvons-nous faire exactement pour vous ? » Demanda Dax, une fois tout le monde assis autour de la table.

- « Je suppose que vous avez pris connaissance des événements survenus de l'autre côté du vortex ? » Demanda Picard à son tour.

Elle fit un signe de tête.

- « Oui. Et mon impression est que cet Empire est plutôt inamical. »

- « C'est également la nôtre. » Répondit Picard sèchement. « Seulement nous n'avons pris contact qu'avec une très petite partie de ce secteur, nous manquons d'informations. Starfleet a confié au Commandant Deanna Troi la mission de collecter ces informations qui nous font tant défaut. Votre travail, Capitaine, sera d'assister de toutes les façons possibles le Conseiller pour cette mission. »

- « Je vois... Le Défiant est à vos ordres, Commandant. » Dit Dax en inclinant légèrement la tête vers Troi.

- « Merci. Lieutenant Commandeur. » Répondit Deanna en insistant légèrement sur le Lieutenant afin de marquer la différence de grade.

Le silence s'installa et la tension monta d'un cran entre les deux officiers. Silence brusquement coupé par le Capitaine Picard.

- « Votre mission commencera à la prochaine ouverture du vortex, vous utiliserez votre bouclier occulteur pour forcer le blocus que la flotte Impériale n'aura pas manqué d'installer de leur côté comme nous en avons installé un du nôtre. Ensuite vous agirez à votre guise, essayez de trouver un centre de commande de la flotte Impériale ou une planète habitée. Le principal but de

notre mission est l'évaluation du potentiel militaire et industriel de l'Empire et si possible des informations sur leur situation politique. Nous devons savoir quelles sont leurs intentions envers nous. »

- « Et s'ils s'avèrent être une menace ? » Demanda Dax

- « A moins d'être personnellement menacés, n'engagez pas le combat.

Contentez-vous d'en référer à Starfleet. La Fédération n'est pas en guerre avec l'Empire et franchement, avec le présent conflit qui nous oppose au Dominion et à leurs alliés, il serait salutaire que ça en reste là. » Répondit Picard

- « J'en suis parfaitement consciente » Dit-elle d'une voix raide, « *j'ai été assez souvent en contact avec les Fondateurs ces temps-ci.* » Ajouta-t-elle mentalement.

Picard sourit en guise d'excuse.

- « Je vous comprends parfaitement Capitaine, j'ai parcouru les états de service du Défiant des deux dernières années et je sais ce que Starfleet et la Fédération vous doivent à vous et aux autres membres de DS9. Mais Starfleet a été formel sur ce point. La Directive Première s'applique sans restriction dans le cadre de cette mission. »

- « Compris, » Grimaça Dax. « S'il le faut je confisquerai les phaseurs de tout l'équipage. »

- « Je ne crois pas que vous serez obligée d'en arriver là, j'ai une entière confiance en vous et en votre équipage. Je suis désolé de ne pouvoir vous donner d'ordres plus détaillés. »

Dax ne dit rien, elle se contenta de se tourner vers Troi.

- « Bienvenue dans les territoires inconnus, Conseiller. »

- « Au moins cela nous changera des Borgs. » Répondit Deanna irritée par la remarque de Jadzia.

A l'autre bout de la table, Riker grimaça. « *La glace et le feu, ça risque de faire des étincelles!* » Pensa-t-il.

* * * * *

- « Nous sommes à portée du centre du vortex. » Rapporta le Lieutenant Anthony.

- « Propulsion, un quart. Chef, estimation d'entrée ? » Demanda Dax

- « Trente-huit secondes. » Répondit O'Brien

- « Alerte rouge, mode furtif, bouclier en place, armements sur attente. Propulsion coupée, on glisse sur notre ère. »

Les lumières du pont baissèrent d'intensité, même le léger bruit de fond toujours perceptible sembla diminuer, s'il fallait faire une analogie, le Défiant était maintenant plus proche d'un chat sylvestre de Perclus VII s'apprêtant à

aller voler une gourmandise dans une cuisine ouverte qu'à un vaisseau de combat de Starfleet.

Dax assise sur le siège central était à la fois nerveuse et confiante. Nerveuse car une mission de reconnaissance dans un secteur isolé et hostile est toujours une mission à haut risque, surtout lorsqu'on sait que toute assistance extérieure est impossible en cas de danger. Confiante en la supériorité technologique de la Fédération sur l'Empire. Personne ne pouvait être sûr à cent pour cent de l'efficacité du bouclier furtif face aux détecteurs Impériaux, mais même en cas de détection, le Défiant avait assez de puissance pour échapper aux destroyers Impériaux.

- « Intensification d'énergie à l'intérieur de l'anomalie. Il commence à s'ouvrir. » Dit Anthony

* * * * *

- « Dix secondes, » Dit Data, « cinq, quatre, trois, deux, un. »

Dans un déchaînement d'énergie, le vortex s'ouvrit comme une fleur à l'aube. Le Défiant tel un insecte fut aspiré dans son centre et disparut.

Une fraction de seconde plus tard, une masse noire en sortit. Un moment, on aurait pu croire que le Défiant avait été rejeté, mais une deuxième, puis une troisième, une quatrième, un cinquième, en fait toute une flotte sortait du vortex et remplissait maintenant l'écran de la passerelle de l'Enterprise.

- « Étendez l'image et évaluation ? » Ordonna Picard.

Le vortex sembla se rétrécir alors que Data réduisait le facteur de grossissement. Les vaisseaux de forme triangulaire sortaient de plus en plus nombreux de l'anomalie pendant encore plusieurs minutes avant que le vortex ne se referme.

- « Quinze mille neuf cent cinquante-six viennent de sortir du vortex, leurs signatures correspondent à celle des destroyers Impériaux rencontrés de l'autre côté. » Répondit Data d'une voix impersonnelle, preuve qu'il venait une fois encore de déconnecter sa puce émotionnelle.

- « Ouvrez un canal. »

- « Canal ouvert. »

- « Message pour la flotte Impériale. Ici le Capitaine Picard du vaisseau amiral de la Fédération Enterprise NCC 1701-E, en charge de la flotte déployée autour de vous. Veuillez définir vos intentions. »

Aucune réponse.

- « Data, mettez le message en boucle. »

- « Message en boucle, Capitaine. » Répondit l'androïde.

* * * * *

- « Toujours pas de réponse, Monsieur Data ? » Demanda Riker après une dizaine de minutes.

- « Non, Monsieur. »

- « Ils nous reçoivent ? »

- « Nous émettons suivant les mêmes paramètres que lors de nos échanges précédents. Ils refusent simplement de nous répondre. »

- « Pourquoi à votre avis ? »

- « Pour nous laisser apprécier à sa juste valeur l'énorme supériorité numérique qu'ils ont sur nous. Tôt ou tard, ils nous contacteront avec un ultimatum. »

- « Ils ont les blancs, ils ne nous reste donc plus qu'à être patients. » Conclut Riker.

* * * * *

- « Capitaine. Ils viennent d'accuser réception. » Dit Riker

- « *J'arrive.* » Fit la voix du Capitaine dans l'interphone.

Immédiatement après, Picard sortit de son bureau.

- « Quatre heures qu'ils nous font attendre. J'ai cru qu'ils ne se décideraient jamais. » Dit Picard en s'asseyant sur son siège.

A ce moment, le masque maintenant familier de Dark Vador apparut sur l'écran principal de la passerelle.

- « *Ici le Seigneur Vador, au nom de l'Empereur, je réclame cette région de l'espace et déclare que vous vous trouvez maintenant sous juridiction Impériale. Coupez boucliers, armes et propulsion. Tenez-vous prêts à être abordés.* »

- « C'est votre dernier mot ? » Demanda simplement Picard.

- « *Oui.* »

Picard ordonna de couper la transmission et demanda le canal codé de communication inter flotte.

- « Picard à troisième flotte, comme vous l'avez tous entendu, nous sommes en présence d'une flotte hostile. Le plan Delta Sept entre en action immédiatement. »

Picard et son état major ayant pressenti l'échec de toute tentative de trouver une solution pacifique, la flotte était déjà en formation.

Les frégates et destroyers légers formaient le périmètre de défense extérieure; ils avaient pour tâche de poursuivre tout attaquant tentant d'échapper au blocus.

Les croiseurs légers et moyens ainsi que quelques unités plus anciennes telles que les classes Constitution formaient la première ligne de défense. Ils étaient prêts à intervenir à tout moment.

Les croiseurs lourds tels que *Ambassadeur*, *Nébula*, *Galaxie* ainsi que le *Souverain* engagèrent le combat immédiatement.

* * * * *

Au cours de ses nombreuses vies et surtout depuis qu'elle était en poste sur *DS9*, Dax avait de nombreuses fois traversé des vortex de différentes origines. Celui-ci était encore différent, elle avait lu le rapport du Capitaine Picard et savait que l'intensité lumineuse à l'intérieur rendait toute lecture directe impossible.

Quelques instants plus tôt, les vaisseaux de *Starfleet* étaient en vue, ensuite ce fut le trou noir et maintenant une multitude de points lumineux apparaissaient sur l'écran principal, et il ne s'agissait pas uniquement d'étoiles lointaines.

Lors de leur entrée dans l'anomalie, l'officier tactique avait mis toutes les consoles sur automatique et ce fut ce qui les sauva.

- « Alarme de proximité, attaque coordonnée, missiles. » Annonça Anthony

- « Manœuvre d'évitement. » Cria Dax

Les ordres étaient inutiles, les ordinateurs tactiques plus rapides que les réflexes de l'équipage avaient déjà envoyé le *Défiant* vers le haut en une impressionnante chandelle.

Une fois la surprise passée, le lieutenant Anthony déconnecta le pilote automatique et reprit les commandes; il arrêta le *Défiant* afin de permettre au Capitaine d'évaluer la nouvelle situation.

- « Situation du bâtiment ? » Demanda Dax

- « Toutes les sections rapportent : Aucun dommage. »

- « Et l'attaque ? »

- « Plus de cinq mille missiles en trajectoire balistique vers l'ouverture du vortex. Charge à fusion. »

- « Ils nous ont détectés ? »

- « Aucun signe d'interception, de poursuite, ou de repérage radar. Signe ancien d'explosion à la limite du vortex. Il semble qu'ils pratiquent une frappe préventive à chaque ouverture de celui-ci. »

- « J'aime mieux cela, prévenez-moi au moindre signe de détection ennemi. Scannez le secteur, mode passif seulement. »

- « Bien Capitaine. Nous détectons une flotte de vaisseaux de combat. La signature énergétique correspond à celle enregistrée par le Capitaine Picard. »

- « Force présente ? »
- « Cinq cent soixante. En formation de défense passive, toutes leurs armes centrées sur l'anomalie. »
- « Toujours aucun signe qu'ils nous aient détectés ? »
- « Non, Capitaine. »
- « Et de votre côté, Conseiller ? »
- « Je ne perçois aucun signe particulier d'inquiétude. »
- « Bien. Lieutenant Anthony restez en balayage passif et sortez-nous de cette nasse en essayant de ne pas nous faire repérer. »
- « Bien Capitaine. »
- « Conseiller, je compte sur vous pour garder vos oreilles ouvertes. »
- « Mes pouvoirs empathiques ne passent pas par mes oreilles. »
- « C'est une façon de parler, Conseiller. Je veux dire que si un des Capitaines du blocus a des démangeaisons au fondement, je veux en être avertie. »
- « Bien Capitaine. » Répondit Deanna sur un ton plus froid que l'espace.

* * * * *

Le destroyer Impérial Amérija tirait sans discontinuer sur le vaisseau en forme de soucoupe qui fonçait vers lui.

De son côté USS-Memphis, croiseur de classe Miranda esquivait plus des trois quarts des tirs, les quelques traits d'énergie qui parvenaient à toucher l'USS-Memphis n'avaient qu'une infime partie de la puissance nécessaire pour percer les boucliers.

Celui-ci arriva si près de l'Amérija que les champs de protection des deux bâtiments se touchèrent; il passa par en dessous et tira une seule salve de phaseurs, celle-ci traversa le bouclier de l'Amérija sans rencontrer de résistance et découpa le destroyer comme une simple bûche de Noël.

Sur le pont du Memphis, l'officier tactique El-Phasir vérifia pour la dixième fois les paramètres de sa console. Elle n'arrivait pas à croire les données enregistrées.

Le pont du Memphis trembla légèrement lorsque l'onde de choc provoquée par l'explosion du Amérija rattrapa le croiseur de la Fédération.

« Bon Dieu, j'ai l'impression d'être dans un holodeck de l'académie pendant un exercice de tir de première année. Ces types sont donc incapables de viser juste, même pour sauver leur vie ? On dirait qu'ils n'ont jamais utilisé d'ordinateurs de visée. » Pensa-t-elle, tout en entrant de nouvelles cibles dans l'ordinateur de tir.

De la plage arrière du Memphis, les torpilles photoniques partaient au

rythme de trois toutes les vingt secondes. Au début du combat, les vaisseaux fédérés tiraient sans discontinuer, torpille sur torpille, mais après quelques tirs, ils se rendirent compte qu'ils en gaspillaient beaucoup trop. L'une des faiblesses de la flotte Impériale tenait à la standardisation des destroyers, une fois les caractéristiques connues des ordinateurs de visée, deux torpilles seulement furent nécessaires, l'une pour faire tomber le bouclier, l'autre programmée pour exploser au plus près des centrales à fusion du destroyer, la troisième n'était là que pour achever le travail.

- « C'est trop facile. » Dit El-Phasir

- « Que dites-vous, Jézabel ? »

Jézabel El-Phasir se raidit. La remarque du Capitaine Pellman prouvait qu'elle avait pensé tout haut. Il ne lui restait plus qu'à répondre.

- « Je disais que c'est trop facile. Regardez Capitaine. Les vaisseaux ennemis ne font aucune tentative sérieuse pour contourner votre force de frappe, ils se concentrent uniquement sur le centre du dispositif. »

- « Ils ont le nombre pour eux. »

- « Même leur supériorité de cent contre un ne les sauvera pas. »

* * * * *

Jadzia avait attendu que le Défiant se trouve à la limite de ses propres systèmes passifs de détection du vaisseau Impérial le plus proche avant d'ordonner la vitesse de distorsion.

Bien qu'il n'y eût pas de changement quantifiable depuis la passerelle lors du passage en distorsion, Jadzia ressentait toujours une drôle d'impression, lorsqu'il passait la barre de la distorsion. Le Défiant retrouvait enfin sa vraie nature, celle d'un fauve sculpté pour la vitesse ou d'un prédateur prêt à frapper. Une nature de guerrier.

- « Rapport de la salle des machines, pleine distorsion à discrétion. »

- « Merci, Chef. » Répondit Dax

- « Capitaine un vaisseau détecté position deux, quatre, un en vitesse sub-luminique. »

- « Seul ? »

- « Oui Capitaine. »

- « Approchez à une unité astronomique, demi-impulsion. Messieurs voici notre premier sujet d'étude. »

- « Distance 150 millions de Km, demi impulsion. »

- « Conseiller ? »

- « Je ne perçois aucune tension particulière à bord. Juste le sentiment général habituel. »

- « Lieutenant, scannez le vaisseau, en mode actif. »
- « Scan terminé. »
- « Conseiller ? »
- « Toujours rien. »
- « On approche par tribord, trois quart d'impulsion, distance 10 km. »
- « Contact dans 12 minutes. »

Un quart d'heure plus tard le Défiant s'était approché tout détecteur allumé, même lorsqu'il était près au point de compter les hublots. Ni le conseiller ni les instruments n'avaient perçu une quelconque modification dans le comportement du destroyer Impérial.

- « Pilote. Distorsion neuf, positionnez-nous à une année lumière. »

...

- « Distance une année lumière, Capitaine. »
- « Chef, sortez du mode furtif. »

Les lumières du pont revinrent à la normale. Dax sourit. Le passage en mode veille lorsque le Défiant était occulté était une idée du Commandant Sisko, il avait argumenté que cela donnait une atmosphère plus tranquille, plus concentrée à la passerelle. Au début Jadzia avait ri, mais maintenant elle se rendait compte qu'une fois de plus, il avait eu raison.

- « Toujours pas de détection ? »
- « Rien, Capitaine. »
- « L'expérience est un succès. Le Défiant est invisible à leur technologie.

Pilote, arrêt complet, on les laisse filer. » Conclut Dax

Sur l'écran principal de la passerelle, l'Impérial devenait de plus en plus petit avant de disparaître complètement.

- « Lieutenant Anthony. »
- « Oui, Capitaine ? »
- « Recherche de système habité. »
- « C'est plutôt entassé dans le secteur. »
- « Précisez! »

- « Le problème n'est pas de trouver un système habité, mais d'en trouver un qui ne l'est pas. » Répondit le Lieutenant. « Il y a plus de vingt étoiles dans un rayon de trois années-lumière, et seize, peut être dix-huit ont une ou plusieurs planètes habitées. »

- « Niveau technologique et écosystème ? »

- « Très variable, je détecte des civilisations à tous les stades allant du pré-industriel au galactique et ce, sur des planètes de type A, D, G, F, M et même une classe Y. »

- « Y a t-il une galactique de type M à portée ? »

- « Oui, Capitaine. Très proche de nous même, moins de dix années lumière.

Elle a une taille quatre fois supérieure à la Terre pour un volume océanique presque identique. A en juger par les émissions de neutrino, il y a au moins deux millions de réacteurs à fusion, j'y détecte également d'énormes chantiers navals en orbite, des bases de défense planétaire, et une flotte importante de destroyers en patrouille. Je capte également une masse énorme de signaux de communication. »

- « Analyse ? »

- « Beaucoup de transmissions culturelles, des variétés, des films surtout des comédies dans les bandes sub-spatiales basses. Plus haut, nous trouvons des communications codées de nature commerciale ou militaire. »

Dax se tourna vers Troi.

- « Qu'en pensez-vous ? »

- « Un centre important de cette civilisation; nous pourrions y trouver tous les renseignements demandés par Starfleet. » Répondit Deanna.

- « Je le crois aussi, néanmoins s'en approcher sans se faire remarquer ne sera pas simple, nous devons nous préparer. Lieutenant Anthony ! »

- « Oui Capitaine ? »

- « Vous avez la passerelle, cap sur cette planète le plus vite possible, tout en évitant de nous faire repérer. »

- « Compris, Capitaine. La vitesse et la souplesse sont mes spécialités. »

- « Je n'en doute pas. Conseiller, Chef, Docteur, avec moi dans mon bureau.

»

* * * * *

Dax entra la première dans son bureau suivie par les autres officiers et les invita à prendre place autour de la table. Une fois tout le monde assis, elle invita d'un signe de tête Deanna Troi à parler.

- « Ma mission est de déterminer les intentions de l'Empire par rapport à la Fédération et d'évaluer leurs capacités militaires. C'est la raison pour laquelle nous nous dirigeons en ce moment vers ce qui semble être un important centre économique, politique et militaire. »

- « Et une fois sur place ? » Demanda Dax.

- « Le Défiant restera en orbite basse sous bouclier occulteur et récoltera un maximum de renseignements grâce aux senseurs. De mon côté, accompagnée d'une petite équipe je descendrai à la surface pour une étude directe. »

- « Quel genre d'informations devons-nous chercher ? » Demanda O'Brien

- « Une étude technique de tous les types de vaisseaux que vous croiserez ainsi que ceux en cours de fabrication, plus nous en saurons sur leur technologie plus nos stratégies pourront établir des plans efficaces. »

Deanna laissa quelques secondes aux différents officiers pour assimiler les ordres, puis reprit.

- « Il serait également intéressant d'écouter les canaux de communication publique, si nous arrivons à comprendre leur culture, leur mode de gouvernement ainsi que la situation politique, s'ils sont en contact avec d'autres civilisations par exemple, nous pourrions peut-être encore trouver une solution diplomatique à cette crise. »

- « Vous croyez encore à une solution pacifique? Ils ont prouvé par leur comportement qu'ils étaient dans le camp des méchants. De plus, quelle foi accorder à leurs services d'information publique ? » Demanda Dax.

- « Ne vous inquiétez pas pour cela Capitaine, » Répondit Deanna visiblement irritée d'être encore une fois interrompue. « Même la société la plus répressive et paranoïaque doit communiquer avec le monde extérieur. Les sociétés répressives ont tendance à accentuer leurs réalisations. La propagande filme avec vantardise la sagesse des chefs, la sophistication ainsi que le pouvoir de leurs armées, le nombre de batailles remportées. L'information sera indubitablement exagérée, mais elle nous donnera une idée de leur situation. Il est toujours possible de voir la vérité derrière la propagande. D'autres questions ? »

- « Qui projetez-vous de prendre avec vous en bas ? » Demanda Dax, ignorant le ton de Troi.

- « Je compte limiter au maximum la patrouille de reconnaissance. Juste le Chef et moi-même, jusqu'à ce que nous puissions avoir une idée de leurs possibilités de surveillance au sol. Combien de temps reste-t-il avant de nous trouver à portée de téléportation ? »

- « Pourquoi O'Brien ? » Demanda Dax brusquement, ignorant la question du conseiller. « Un membre de la sécurité ou un officier tactique me semble plus indiqué. »

- « O'Brien a une bonne expérience du terrain, il est un excellent tacticien. De plus nous avons passé assez de temps ensemble et nous nous connaissons assez pour nous faire passer pour des compagnons une fois à la surface. Maintenant répondez à ma question. Dans combien de temps atteindrons-nous cette planète ? »

- « Une douzaine d'heures. »

- « Cela nous laisse le temps d'étudier leurs communications, afin de faciliter notre intégration. »

* * * * *

Terriblement frustré, le Capitaine Picard étudiait le schéma tactique de la

bataille sur l'écran principal de sa passerelle.

Les vaisseaux et l'équipage de la Fédération étaient, de loin, meilleurs que ceux de l'Empire.

Les vaisseaux de Starfleet voletaient autour des destroyers Impériaux tels des oiseaux-mouches autour d'une autruche, leurs armes infligeaient aux vaisseaux ennemis des dégâts impressionnants, les débris de ces grands vaisseaux triangulaires étaient tellement nombreux qu'une partie non négligeable des phaseurs étaient utilisés à leur seule destruction.

Si encore les destroyers Impériaux infligeaient quelques dommages aux vaisseaux de la troisième flotte, mais non, cette bataille était une boucherie.

La seule fois où Picard avait eu un tel sentiment c'était lorsqu'il était sous la forme de Locutus de Borg. Il avait alors combattu la Fédération à Wolf 359.

Mais les armes laser de l'Empire pouvaient être neutralisées par les seuls boucliers de déflexion, les armes à plasma effleuraient à peine les boucliers défensifs, seuls les rares missiles qui presque par hasard arrivaient à toucher leurs cibles, infligeaient quelques dégâts comme un insecte irrite la peau d'un taureau. Un insecte ce n'est rien mais quinze mille....

Car à chaque coup porté à un vaisseau de la Fédération, même s'il ne fait faiblir que d'une infime fraction le potentiel tactique de celui-ci, c'est un relais de puissance qui est sollicité plus que prévu ou un senseur qui doit être par la suite réaligné.

De plus la faiblesse des destroyers rendaient les Capitaines de Starfleet imprudents, Picard avait perdu trois vaisseaux, six étaient sérieusement touchés, sept autres plus légèrement.

Ces seize vaisseaux avaient coûté à l'Empire trois cent quatre-vingt vaisseaux dont deux cent vingt cinq complètement détruits.

Cette sordide comptabilité rendait Picard malade.

- « Capitaine ? » Dit Data depuis le poste tactique, poste qu'il occupait à présent que Worf avait été transféré sur l'USS-Rotarran.

- « Je vous écoute monsieur Data. » Répondit Picard.

- « Un groupe de vaisseaux, estimé à douze cents, vient de se détacher du groupe principal. Ils prennent le cap un cinq marque zéro deux un. Ils tentent de briser le blocus. »

- « Envoyez les destroyers trois, cinq, six et huit ainsi que les frégates un, trois et huit vers le point de convergence, qu'ils les empêchent de passer à tout prix. Les croiseurs Nébula un et trois sur les flancs, ainsi que l'Ambassadeur cinq et les Excelsior deux et sept en support. »

- « Ordre transmis. »

Picard regardait sur l'écran tactique la nouvelle configuration de la bataille. « *Le Seigneur Vador changerait-il de stratégie?* » Pensa-t-il

- « Un autre sous-groupe s'écarte de la formation. Onze cents bâtiments sur le cap deux neuf cinq marque trois trois neuf. » Dit Data.

« *Ils éclatent leur formation, afin de diviser nos forces. Logique.* » Pensa Picard, avant d'ordonner.

- « Les frégates deux, cinq et sept cap direct d'interception, et que les Nébulas deux, quatre et cinq attaquent la formation ennemie à revers. »

- « Ordre à l'escadre, mettez-en hors fonction autant que possible, visez uniquement les moteurs. »

- « Ordre transmis, Monsieur. Deux autres échappées, une première de mille deux cents sur deux zéro cinq marque zéro deux un, l'autre de mille unités sur deux zéro cinq marque zéro deux un. » Dit Data.

- « Ordre aux vaisseaux du périmètre extérieur de quitter leurs positions et d'attaquer l'échappée la plus proche. » Ordonna Picard.

« *Cela allait changer l'ordre de la bataille, le cœur de la flotte ennemie était encore fort de près de dix mille vaisseaux.* » Pensa le Capitaine.

Jean-Luc espérait qu'en attaquant uniquement les quatre groupes isolés, ils retourneraient chercher la protection du groupe principal. Mais il doutait lui-même de son propre plan. Ces sorties étaient la conséquence d'un mouvement organisé.

- « Capitaine, le gros de la flotte ennemie se met en route, neuf mille ... » Annonça Data

- « Je le vois. » Le coupa Picard.

Sur l'écran tactique, une mer virtuelle de points rouges prenait la tangente à vitesse maximum.

Quelques vaisseaux de Starfleet se dirigèrent de leur propre initiative vers le groupe en pure perte, Picard n'avait pas assez de vaisseaux pour les arrêter tout simplement.

- « Rapport pour Starfleet Command. Transmettez notre situation tactique et informez-les qu'une grande partie des destroyers Impériaux va percer le blocus. Demande d'un maximum de renfort. »

- « Transmission en cours, Capitaine. » Répondit l'officier des opérations.

* * * * *

Toujours sous bouclier occulteur le Défiant se mit en orbite autour de Coruscant.

Assise sur le siège central de la passerelle, Dax commençait seulement à se délasser.

Jamais encore elle n'avait vu de système planétaire aussi protégé, même si la qualité des défenses n'avait rien à voir avec les moyens de protection du

Défiant, l'Empire n'avait pas lésiné sur la quantité.

Chaque planète, chaque lune et même les astéroïdes avaient des dizaines de sondes en orbite.

Le Défiant avait dû louvoyer entre plus de six mille systèmes de détection divers.

Ou cet Empire était horriblement paranoïaque, ou il était sous la menace permanente d'un ennemi terriblement puissant, ce qui avait exigé un tel niveau de protection.

Honnêtement Dax ne savait quelle hypothèse elle préférait.

- « Voila, Conseiller, nous y sommes. Êtes-vous prêts ? » Demanda Dax

* * * * *

- « Nous sommes parés. » Répondit Troi depuis la salle de téléportation.

Alors que le Lieutenant Anthony attendait les ordres depuis la console, Troi et O'Brien contrôlaient une dernière fois leurs équipements avant la mission.

Ils venaient de passer les dernières heures à étudier les émissions d'information et de divertissements transmis depuis la surface. Ils avaient d'abord été surpris d'apprendre que la planète choisie, Coruscant, était la capitale de cet Empire.

Apprenant cela, Dax avait proposé de choisir une autre destination.

Troi s'y était opposée.

Maintenant habillés à la mode locale, le Chef et elle s'apprêtaient à y descendre.

- « Capitaine ? » Appela Troi

- « Oui. » Répondit Dax

- « Gardez toujours une fréquence ouverte et maintenez le verrouillage du téléporteur sur nous. Gardez également en permanence une équipe prête à intervenir. »

- « *J'avais parfaitement compris les ordres la première fois, ainsi que la seconde.* » Dit Dax

Deanna allait répondre à cette attaque verbale, hésita, puis renonça.

- « Nous appellerons toutes les heures. Terminé. »

Ensuite elle ordonna le départ d'un signe de tête au Lieutenant Anthony.

* * * * *

Troi et O'Brien se matérialisèrent dans un passage étroit et désert de ce qui semblait être un centre important de commandement sur Coruscant.

Le terme passage étroit était un doux euphémisme, canyon aurait été plus approprié.

Les bâtiments qui dominaient de chaque côté étaient d'une hauteur hallucinante, ne laissant apparaître qu'une faible lueur à leur sommet.

Ils se sentaient tels des petits rats pris au piège.

Troi effleura le communicateur hypodermique de son cou.

- « Troi à Défiant, nous sommes à la surface, rien à signaler. Terminé. »

Murmura-t-elle

- « Et maintenant ? » Demanda O'Brien

- « Maintenant, on se promène, nonchalamment, en gardant les yeux grands ouverts. » Répondit Troi, tout en se dirigeant vers l'artère principale.

- « Essayons de trouver une banque de données publique ou une bibliothèque. »

Elle mit son bras autour de celui de Miles et sourit largement.

- « Et n'oublions pas. Nous sommes un couple. »

- « Tant que l'on ne rencontre pas Keiko, ça me va. »

* * * * *

Leia sortit de la navette, cachant sa nervosité sous une douce indifférence.

Ce n'était pas la première fois qu'elle venait sur Coruscant, seulement les autres fois elle était protégée par son statut de diplomate, alors que maintenant elle était une fugitive recherchée par toutes les polices de l'Empire.

Elle courait d'énormes risques et aurait préféré se trouver partout ailleurs, mais la situation actuelle ne lui laissait pas d'autre option. Trois des neuf cellules du réseau de renseignement des rebelles avaient été neutralisées par les agents des forces spéciales de sécurité.

Les autres cellules étaient nerveuses, et il y avait de quoi, surtout lorsqu'on savait ce que neutraliser voulait dire pour les agents de Vador: interrogatoire, drogue, torture et enfin mort ou déportation sur l'un des bagnes de l'Empire.

Certains parlaient de se retirer et de disparaître sur l'une des planètes extérieures.

Officiellement elle avait été envoyée par le conseil rebelle pour réorganiser le réseau. En réalité elle était là pour calmer les membres des différentes cellules restantes et leur remonter le moral.

Une fois sortie du terminal, elle se promena entre les vitrines des différents magasins comme n'importe quelle jeune femme en promenade. En fait elle attendait les quatre autres membres de son équipe arrivés séparément pour

des raisons évidentes de sécurité.

Au bout d'une demi-heure ils étaient rassemblés et se dirigeaient tel un groupe de vieux amis vers un bar situé dans l'un des grands bâtiments monolithiques. Ils l'avaient choisi parce qu'il était sombre et bruyant.

- « Des problèmes ? » Demanda-t-elle à voix basse. On ne savait jamais qui pouvait écouter.

- « Ils m'ont arrêté pour vérification au port spatial. Les questions habituelles, pas de quoi s'inquiéter outre mesure. » Répondit Balgren

- « Rien d'autre ? ... Bien. Nous faisons comme prévu. Nous avons rendez-vous avec notre contact dans une voiture dans trente minutes. Nous restons encore ici vingt minutes comme un groupe d'amis en goguette, ensuite nous sortons tous ensemble. »

* * * * *

Troi et O'Brien finirent par trouver ce qui était sans aucun doute un centre d'information public. Leur joie fut cependant de courte durée, la première chose que leur demanda le terminal fut une carte de citoyen.

O'Brien fit mine de chercher sa carte dans ses différentes poches avant de se maudire à voix haute.

Ils sortirent ensemble sous le sourire des autres utilisateurs amusés de la figure dépitée de ce pauvre homme subissant les remarques désobligeantes de sa femme.

Une fois dehors ils purent s'arrêter de jouer la comédie.

- « Ce n'est pas possible d'être aussi parano, pour un peu on se croirait sur Cardassia Prime. Nous allons avoir besoin du réseau de communication du Défiant, même pour arriver à pénétrer leurs systèmes de renseignement publics. »

Marmonna Miles.

- « Nous pourrions voler une carte à un passant isolé ? » Proposa Deanna.

- « Nous ne connaissons rien de leurs systèmes de sécurité. Code d'accès, scanner de l'iris ou de la rétine, empreinte, ADN ou tout autre spécification innée à cette race dont nous ignorons tout. Dieu sait ce qui se passerait si nous essayions de forcer l'un des terminaux avec une carte volée. »

- « Vous avez raison Miles. Mais il doit y avoir une façon d'avoir des informations sur cette civilisation. Je ne crois pas que leur technologie leur permette de tout contrôler tout le temps. »

- « Ils font pourtant le maximum pour y arriver. Des paranos je vous dis. »

- « Continuons de marcher, nous trouverons bien quelque chose, un musée par exemple. »

* * * * *

Le groupe de Leia sortit du bar et se dirigea vers la gauche, elle se retourna comme si elle voulait dire quelque chose à l'un de ses compagnons. En réalité, cette manœuvre qui semblait spontanée était le fruit de nombreuses années de vie plus ou moins clandestine et avait pour but de vérifier si personne ne les suivait.

- « Attention. » Cria O'Brien

Trop tard, Leia et Troi venaient de se heurter et tombaient toutes deux sur le sol.

- « Oh ! Je suis désolée ! » Fit une voix de femme. « Êtes-vous blessée ? »

Leia avait effectué un roulé boulé et se redressait déjà prête à faire face à un éventuel adversaire. Au lieu de cela il ne s'agissait que d'un couple de distraits.

Une fois l'adrénaline retombée, Leia se rendit compte qu'elle s'était foulée le poignet gauche.

- « Vous êtes blessée, laissez-moi vous aider. » Dit la femme.

Leia se tourna légèrement vers l'arrière. Suivant les ordres en cas de situation non prévue, ses deux compagnons s'étaient fondus dans la foule.

- « Qui êtes vous ? » Demanda Leia d'une voix qu'elle aurait voulu moins agressive.

- « Mon nom est Deanna, et voici mon ami Miles. » Dit la femme aux cheveux foncés.

Leia la regardait et fut tout de suite intriguée. Extérieurement, elle n'avait rien d'exceptionnel, mais du plus profond d'elle-même, son instinct lui hurlait qu'il y avait quelque chose qui clochait avec ces deux-là, comme s'il leur manquait quelque chose. Quelque chose d'indéfinissable mais néanmoins d'essentiel.

- « Vous ne semblez pas aller très bien. Vous avez besoin d'assistance ? » Demanda Miles.

Leia luttait pour reprendre le contrôle d'elle-même, elle frissonnait en dépit de la forte chaleur de cette journée d'été.

- « Mademoiselle ? » Fit Deanna

- « Qui êtes-vous ? » Cria Leia. La situation lui échappait, malgré la discrétion exigée par sa mission. Elle avait un besoin presque désespéré de savoir qui étaient ces gens et ce malgré le risque d'attirer sur eux l'attention d'un Stormtrooper.

- « Nous venons du district d'Ingala. » Répondit Deanna. « Vous êtes sûre de ne pas avoir besoin d'un médecin, vous êtes toute pâle... »

Ce fut finalement le comportement de la foule qui lui remit le pied à

l'étrier.

Les hommes et les femmes qui venaient dans sa direction ralentissaient légèrement, ils regardaient devant eux d'une façon trop attentive, et s'écartaient du centre du trottoir. Sans même avoir à se retourner, Leia savait ce qui se passait.

Ne pas courir, même pas marcher, continuer à parler avec les deux étrangers comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle du monde.

- « Non. Tout va bien. J'étais absorbée par mes pensées et j'ai été surprise. Maintenant je dois vous laisser, j'ai un rendez-vous urgent. Je vous souhaite une bonne fin de journée. » Dit Leia.

Mais Deanna ne l'écoutait plus, elle regardait avec des yeux légèrement écarquillés derrière Leia.

- « Vous trois, restez où vous êtes! » Ordonna une voix fortement amplifiée.

Leia se tourna et se trouva en face de quatre Stormtroopers Impériaux, d'un coup d'œil elle fit le tour de la petite place, trois autres soldats étaient visibles. Ils gardaient leurs distances tout en pointant leurs armes dans leur direction.

Leur chef tira un terminal de sa poche.

- « Votre carte de citoyen? » Demanda-t-il

Tout en essayant de garder sur le visage une apparence la plus neutre possible et ce malgré la présence des deux étrangers derrière elle, Leia lui remit sa carte. Le Stormtrooper l'écarta du bras.

- « Votre carte. » Ordonna de nouveau le Stormtrooper à Deanna et Miles.

Miles fit semblant de fouiller ses vêtements à la recherche de ses papiers.

- « Je pense que j'ai laissé mon portefeuille chez moi avec nos deux cartes à l'intérieur. Je suis désolé, Officier. »

- « Noms et adresses ? »

- « Deanna Troi et Miles O'Brien. Nous vivons ensemble au neuf seize, bloc un un six huit, district Ingala. » Répondit Troi.

Elle pouvait sentir la méfiance grandir de seconde en seconde au sein de la petite troupe de Stormtroopers.

- « Cela ne correspond pas aux fichiers de population du district. » Dit le Stormtrooper après avoir consulté son terminal.

- « Nous venons juste de nous installer. » Dit Miles en prenant la main de Deanna. « Nous étions justement sortis faire quelques emplettes pour le nouvel appartement. » Répondit Miles.

Le Stormtrooper posa sa main sur son arme.

- « Vraiment? » Dit-il, avec un plaisir évident. « Et vous pouvez m'expliquer comment vous avez pu prendre possession de votre appartement sans que vos

cartes ne soient mises à jour? C'est contraire à la réglementation. »

- « Vous savez comment c'est. » Dit O'Brien. «maudits bureaucrates ont perdu nos dossiers. Placez l'administration civile sous le contrôle de l'armée, c'est ce que je dis toujours. »

- « Oui, je suis sûr que c'est probablement quelque chose comme cela. » Répondit le Stormtrooper d'une voix moqueuse. « Le mieux serait que vous nous suiviez jusqu'à nos locaux. Je vais sûrement y retrouver vos dossiers. »

Il tapota le contact de son commutateur.

- « Une voiture secteur quatre neuf six huit. Trois suspects pour vérification. »

- « Trois ? Mais je n'y suis pour rien, je ne les connais pas! Vous avez vérifié mon identité! Je ne vois pas pourquoi ... » Protesta Leia.

- « Un mot de plus et je vous inculpe pour obstacle à un Officier Impérial dans l'accomplissement de son devoir. »

Un véhicule anti gravité se posa à côté du groupe et le Stormtrooper commença à les pousser à l'intérieur.

Miles interrogea du regard Deanna, qui lui répondit non de la tête, il n'y avait pas de fuite possible avec ces trois soldats sur leurs gardes sans compter les autres postés un peu plus loin et les deux dans la voiture.

Il valait mieux attendre un moment plus propice, pensa-t-elle.

La porte du véhicule claqua derrière eux et ils décollèrent immédiatement.

- « Vous voyez dans quelle situation vous m'avez mise. » Cria Leia, certaine que les deux soldats assis avec eux sur les banquettes enregistreraient tout. « J'étais bien tranquille, je m'occupais de mes propres affaires, sans rien demander à personne, vous me poussez à terre, vous me blessez et maintenant me voici en route vers le bureau de la sécurité Impériale. Vous êtes quoi au juste, des criminels en fuite? »

«plutôt des agents des forces spéciales en mission de provocation. Il y a eu des fuites au sein-même du mouvement, j'ai été dénoncée. » Pensa-t-elle.

Le couple ne disait toujours rien, la jeune femme aux cheveux bruns qui disait s'appeler Deanna avait le visage fermé, un peu comme Luke lorsqu'il se concentrait pour faire appel à la Force.

Mais il ne pouvait s'agir de cela, à force de fréquenter les chevaliers Jedi, Leia sentait lorsque la force était sollicitée.

La Force, voilà ce qui leur manquait, toute créature même la moins influençable, irradiait une aura de force, et eux non. Pas la moindre parcelle, serait-il possible qu'il s'agisse de deux droïdes?

La durée du voyage vers le poste de sécurité n'avait duré qu'une dizaine de minutes et ce malgré la faible vitesse de leur véhicule. Preuve supplémentaire pour Deanna du caractère paranoïaque de l'Empire.

«je pense qu'il n'y a qu'un poste par continent sur Bétazed. » Pensa-t-elle. Une fois à l'intérieur, une préposée les scanna avec un appareil portatif. Troi se raidit lorsque l'appareil émit un bip à l'emplacement exact du communicateur hypodermique.

- « Un problème ? » Demanda l'officier qui les avait arrêtés.

- « Voyez vous-même, » Dit la femme en montrant le scanner au Stormtrooper. « Une sorte d'implant, très petit, mais disposant d'une importante source de puissance. »

- « Cherchez sur l'homme. »

La préposée Impériale ne mit que quelques secondes pour localiser l'implant.

- « Nous avons donc deux *innocents* promeneurs équipés d'implants inconnus. Mais je suis sûr que vous avez une explication. Je me trompe ? » Demanda le Stormtrooper d'une voix moqueuse.

- « C'est un implant médical. Nous souffrons tous deux du syndrome de Potricks. Cela affecte notre équilibre sanguin. L'implant nous informe si notre taux d'hémoglobine descend trop bas. » Répondit Deanna.

- « Et vous en souffrez tous les deux ? » Demanda le Stormtrooper sceptique.

- « J'ai contaminé ma femme avant de me savoir moi-même malade. »

Répondit Miles.

Laisant les trois prisonniers sous la garde de ses hommes, le Stormtrooper entraîna la technicienne hors de portée de voix des suspects.

- « Qu'en pensez-vous ? » Demanda-t-il.

Elle fronça les sourcils.

- « J'en doute. J'ai déjà vu beaucoup d'implants de toutes sortes mais jamais de cette qualité, chez les civils du moins. Une telle sophistication ne peut être que militaire. Si je devais spéculer sur leurs fonctions, je dirais un traceur planétaire. »

- « Bien. Première chose, vous allez transmettre votre rapport en haut lieu. Ensuite vous vous renseignerez sur leurs liens possibles avec les forces de sécurité au cas où il s'agirait de collègues en mission top secret. Nous devons savoir à tout prix qui ils sont. »

- « Et pour l'autre femme ? »

- « Je crois à son histoire. Elle n'a rien à voir avec les deux autres. Nous la gardons quand-même au secret. S'il s'agit bien d'une mission spéciale, il sera peut-être nécessaire de la faire disparaître. »

Il retourna ensuite vers le groupe de prisonniers.

- « Nous, nous allons nous asseoir et avoir une petite conversation. »

=\= Chapitre IV =\=

Tous les vaisseaux de l'escadre du Capitaine Picard continuaient à balayer l'espace, tombant sur les formations Impériales comme des rapaces. Les tubes lance-torpilles vomissaient seconde après seconde des flots de torpilles photoniques ou quantiques. Chacune fonçait sur la cible sélectionnée à l'avance par les ordinateurs tactiques de l'Enterprise. Les phaseurs terminaient le travail.

Maintenant, la flotte Impériale lançait tellement de chasseurs ressemblant à des bobines de fil vides, que les ordinateurs tactiques étaient incapables de traiter la masse d'informations assez rapidement. La force de frappe de ces chasseurs était en soi négligeable, seulement, il y en avait un trop grand nombre qui fonçait sur les vaisseaux de Starfleet.

- «groupe sept signale seize vaisseaux touchés. Douze sont privés d'énergie, quatre sont sur systèmes secondaires. » Annonça Data

- « En couverture, il faut laisser le temps aux vaisseaux touchés de sortir. » Ordonna Picard.

L'Enterprise fonça droit sur les vaisseaux Impériaux précédemment aux prises avec le groupe sept. En un seul passage, il détruisit à lui seul plus de dix destroyers, mais cela ne représentait que moins d'un pour cent de ce seul groupe.

- « Leur nouvelle tactique semble donner de meilleurs résultats. » Dit Riker.

- « Le groupe cinq signale de nombreux dégâts, neuf bâtiments quittent le combat sur énergie de secours, quatre sont sur secondaire. » Dit Data

- « État de l'armement ? » Demanda Picard

- « La température des tubes lance-torpilles quantiques un, deux et trois est dans le rouge mais ils sont encore opérationnels. Les tubes lance-torpilles photon un et quatre sont à l'arrêt, l'équipe de maintenance est au travail, nous devrions les récupérer dans moins de quinze minutes. Deux émetteurs phaseurs hors service, ils ne pourront être réparés qu'en cale sèche. Bouclier à quarante-deux pour cent stable. » Rapporta Data

- « Capitaine, nous ne tiendrons pas indéfiniment comme cela, nous avons besoin de souffler. » Dit Riker à voix basse.

- « Diagramme de navigation. » Ordonna Picard

Sur l'écran principal, une vue du secteur apparut.

- « Regardez Capitaine, plusieurs centaines de destroyers Impériaux ont forcé le blocus et se dirigent vers le secteur zéro zéro un, nous n'avons plus assez de vaisseaux opérationnels pour combler les brèches. »

- « Vous avez une suggestion Numéro Un ? »
- « Rompons le combat et regroupons-nous en bordure du secteur zéro zéro un, nous sommes plus rapides qu'eux, de plus nous pourrions profiter des défenses planétaires du secteur. »
- « Et s'ils se séparent et vont porter la désolation dans d'autres systèmes? »
- « Jusqu'à maintenant leur tactique est de faire bloc sur une seule cible. Je ne sais pas comment ils ont compris que la Terre était au cœur du système de défense de la Fédération, peut-être ne s'agit-il simplement que d'un hasard, mais le fait est qu'ils foncent droit dessus. »
- « Vous avez raison. » Picard se tourna vers l'officier de communication.
- « Ordre à la flotte de rompre l'engagement et de se replier vers la Terre. » Ordonna-t-il
Il tapa ensuite de sa main droite sur son combadge.
- « Passerelle à machine? »
- « *Passerelle!* »
- « Nous allons avoir plusieurs heures de répit. Commencez les réparations nécessaires, priorité aux systèmes tactiques. Nous restons en alerte jaune, prenez les dispositions nécessaires. Terminé. »
- « *Bien reçu. Terminé.* »
Trois heures. Jean Luc n'en revenait pas, la bataille n'avait duré que trois heures.

* * * * *

- « Tactique sur écran. » Ordonna Riker
Un schéma du système solaire apparut sur l'écran géant. Le soleil y était représenté par une tache blanche au centre, la suite habituelle des planètes du système, éparpillée autour.
La flotte Impériale sortit de l'hyperespace par vagues successives sur une ligne qui allait d'Uranus à Saturne. Un javelot de points rouges pointés droit sur le cœur de la Fédération.
- « Capitaine. Un groupe d'une vingtaine d'Impériaux vient de sortir de l'hyperespace tout près de nous au deux cent quatre-vingts, ils nous prennent pour cible. » Dit Data.
- « Détruisez-les. » Ordonna Picard d'une voix sinistre.
- « Cible acquise.... Cible détruite. »
Le répit n'avait été que de courte durée, le massacre recommençait.
- « Qu'en pensez-vous, Numéro Un? »
Riker regarda fixement l'écran avant de répondre au Capitaine.

- « Ils se sont regroupés. La tactique du bloc semble être de nouveau leur choix. Situés comme ils le sont, ils menacent les bases d'Uranus et diverses lunes de Saturne. »

Picard approuva d'un signe de tête.

- « Le secteur de Saturne est le plus peuplé. De plus le centre annexe de coordination de défense interne du secteur zéro, zéro, un est sur Titan. » Dit-il.

- « Sans compter les chantiers orbitaux civils de Saturne. »

- « Ils sont sans défense? »

- « Ils ont bien quelques phaseurs, prévus uniquement pour faire face à un objectif stellaire sorti de sa route. Mais rien qui leur permet de faire face. »

- « Et Mars ? »

- « De l'autre côté du soleil, hors d'atteinte des armes énergétiques. Quant aux missiles, ils peuvent facilement être interceptés par le système de défense d'Utopia Planitia. »

- « Nous ferons donc de notre mieux pour limiter les dégâts. » Dit sinistrement Picard. « Monsieur Data ordonnez à la flotte de se redéployer suivant le schéma sept trois. Nous allons former un périmètre défensif entre la flotte Impériale et Saturne. »

* * * * *

Troi tressaillit et essaya de se protéger les yeux alors que la lumière s'alluma brusquement dans la petite pièce où elle avait été enfermée.

La porte s'ouvrit juste le temps nécessaire à l'entrée de trois hommes, alors qu'elle-même clignait encore des yeux pour s'adapter à la lumière.

Deux des hommes étaient des soldats Impériaux revêtus de l'armure blanche locale. L'autre était différent, petit et mince il portait une tenue grise indéfinissable.

Il marcha à grand pas vers le bureau installé au bout de la pièce, et le plus naturellement du monde, s'assit derrière, posa sa mallette et l'ouvrit.

Deanna percevait clairement les sentiments disparates des trois hommes.

L'un des gardes était très nerveux, partagé entre son obligation de service et son fort désir d'être ailleurs.

L'autre garde était froidement indifférent, il avait déjà eu l'occasion d'assister à cette scène de nombreuses fois.

Quant à celui assis au bureau, en dépit de son apparente indifférence, il était plein de colère et de haine, toutes deux dirigées contre elle.

Elle commençait à ressentir de la peur et du découragement lorsqu'elle entendit au fond de son âme, la voix de sa mère.

« Allez ! Redresse-toi ! La fille de la détentrice du Calice Sacré de Rixx

ne peut se laisser aller ainsi sur sa chaise. »

Deanna se repositionna sur sa chaise et regardant l'homme droit dans les yeux, elle lui demanda.

- « Pourriez-vous me renseigner sur les charges qui pèsent contre moi ? »

Bien que Deanna ressentit la montée de colère dans l'esprit de l'homme assis, il continua à trier les papiers de sa serviette comme s'il n'avait rien entendu. Après quelques minutes, il consentit enfin à lever les yeux sur elle.

- « Nous sommes désolés de devoir vous garder ici. » Dit-il d'une voix remarquablement douce, presque agréable compte tenu des sentiments qu'il éprouvait envers Troi. « Nous devons encore clarifier quelques petits détails, je suis sûr que vous comprenez ? »

Elle répondit d'un discret signe de tête. « Bien sûr. Je comprends parfaitement. Vous pourriez me rappeler votre nom ? »

- « Oh ! Vous pouvez m'appeler Corbus. » Répondit l'homme. « J'ai pris connaissance de votre dossier. Et certains détails manquent d'exactitude. »

Deanna ouvrit la bouche pour répondre, mais l'homme leva la main pour la faire taire.

- « Oh, rien d'inquiétant, je vous assure. Mais vous connaissez les fonctionnaires du siège central, comme ils peuvent être tatillons. »

- « Bien sûr. » Répondit-elle.

- « Le premier point que je voudrais vérifier avec vous, est le fait que vous n'existiez pas. Étrange n'est-ce pas ? »

- « Je suis ici depuis peu, pour prendre une cure de repos. Mon dossier s'est peut-être perdu lors du transfert. »

- « Pour vous deux ? »

Il sourit légèrement et Deanna eu l'impression distincte que ce n'était pas pour lui quelque chose de naturel.

- « Toujours est-il, que ni vous, ni votre mari n'êtes enregistrés quelque part, pas même comme simple citoyen. Ce qui est déjà une infraction grave. Quant à la personne arrêtée avec vous, sa carte est fausse ce qui est encore plus grave. De plus, votre génome est tel que nous avons été incapables de déterminer avec précision à quelle espèce vous appartenez et ce malgré votre ressemblance physique avec nous. »

Deanna ne savait que répondre, en règle générale son sang Bétazoïde et les facultés empathiques qui en résultaient lui donnait un avantage, dans ce cas-ci c'était l'inverse. Elle se demanda si Miles avait également été catalogué comme alien.

Corbus se pencha en avant, son regard était braqué droit sur elle, comme s'il cherchait à regarder à travers elle.

- « Cela nous laisse avec un ensemble très intéressant de questions pour

commencer. Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? A quelle espèce appartenez-vous ? Et surtout pourquoi vous et vos deux complices, vous vous êtes fait passer pour d'innocents citoyens et pourquoi vous êtes-vous introduits en fraude dans la capitale de l'Empire ? »

- « Je m'appelle Deanna Troi. Je vis avec mon mari au numéro neuf un six, bloc un un six huit, district Ingala. Quant au fait que je ne suis pas enregistrée par vos services, je ne me l'explique pas. »

- « Alors vous pourriez peut être expliquer comment vous pouvez habiter l'appartement neuf un six du bloc un un six huit du district Ingala, alors que ce bloc particulier ne comporte que sept cent cinquante logements ? »

- « Vous faites erreur. » Répondit-elle. Elle pouvait sentir la colère flamboyer derrière son regard tranquille. Il était comme un baril de poudre, prêt à exploser, elle savait que quelles que soient les réponses qu'elle aurait pu donner, il n'aurait pas été satisfait et aurait pris cela pour une provocation de plus.

- « Vous maintenez cette ligne de défense ? » Demanda-t-il

Deanna ne répondit pas, elle se contentait de regarder le sol. Il dut faire un signe aux soldats car ceux-ci la saisirent et la plaquèrent violemment contre le mur de la cellule.

Corbus se leva, fit le tour du bureau et vint se placer devant elle, dans sa main droite il tenait un tube de la taille d'un crayon.

- « Vous savez, » Dit-il sur le ton de la conversion la plus banale, « Généralement dans une situation comme celle ci, je préfère utiliser des drogues.... Généralement. »

La façon dont Corbus appuya sur le dernier mot de la phrase, paralysa Deanna. Ensuite, il fit un signe de tête aux soldats, qui immédiatement se mirent à déchirer ses vêtements. Elle eut beau essayer de lutter, ils la tenaient bien et en quelques minutes, elle se trouva nue.

- « Cependant, on ne sait jamais comment une biologie étrangère va réagir à une drogue. Nous allons donc avoir recours à des méthodes plus brutales. »

Corbus tourna une petite molette et un fin fil de couleur rouge brillant sortit de quelques centimètres du petit tube.

- « Un gadget intéressant. » Dit-il en le levant à hauteur des yeux de Deanna. « Un lointain cousin des sabres lasers Jedi. Bien que je ne l'aie jamais testé sur moi-même, je sais par expérience qu'il provoque des sensations plus que désagréables. »

Corbus agitait lentement la chose devant Deanna, la faisant passer de gauche à droite et de plus en plus près de son visage.

Deanna bougait la tête au même rythme jusqu'à ce que le soldat de droite lui prenne les cheveux à pleine main et l'immobilise.

- « Vous n'avez rien à me dire Mlle Troi ? Je crois pourtant qu'il serait temps pour vous de me dire la vérité. »

« *Si j'en reviens, je présenterai mes excuses à Jean-Luc* » Pensait-elle, alors que l'objet approchait de plus en plus de son visage. « *Pendant tout le temps où nous avons discuté après son enlèvement par le Cardassien Madred, je n'avais jamais ...* »

Ce fut sa dernière pensée cohérente, Corbus, doucement, presque avec soin, commençait à lui découper la joue.

* * * * *

Un groupe de deux mille destroyers Impériaux ouvrirent le feu ensemble sur les spaci docks de la zone de Saturne.

Les vaisseaux de Starfleet avaient eu beau déchaîner sur eux tirs de phaseurs et torpilles, les destroyers avaient fini par les déborder.

Ces structures civiles n'avaient jamais été prévues pour subir un tir d'une telle intensité et partaient en fumée secteur après secteur.

Le Memphis, quant à lui venait de finir un Impérial et se cherchait une nouvelle cible parmi les assaillants.

- « Hostile zéro quatre six six détruit, nouvelle cible hostile deux sept neuf quatre. » Annonça la console tactique.

- « Confirmé. » Répondit le Capitaine Pellman.

Le vaisseau frissonnait sous le feu laser des différents Impériaux. Cela faisait maintenant plusieurs heures que le Memphis subissait le tir ennemi, celui-ci grignotait ses boucliers petit à petit, il ne lui en restait plus que soixante pour cent.

- « Hostile deux sept neuf quatre neutralisé, nouvelle cible, hostile un six trois huit. »

- « Confirmé. »

Le Capitaine Pellman enviait le calme de son nouvel officier tacticien, il était Vulcain et accomplissait son devoir, consistant à détruire l'une après l'autre les cibles que lui communiquait le contrôle tactique central à bord de l'Enterprise.

La logique Vulcaine lui permettait peut être de laisser à part le côté humain de la chose. Elle, elle ne le pouvait pas et chaque bâtiment détruit qu'il soit de Starfleet ou Impérial la rendait malade.

- « Nous avons besoin de plus de vaisseaux. Le Haut Commandement devrait nous envoyer des renforts. » Dit Lomax son second.

Pellman sourit, son premier officier était compétent mais trop vite monté en grade, comme disent les vieux routards de Starfleet, « *Les galons poussent*

vite aux soleils des combats. »

- « Monsieur Lomax, c'est nous les renforts. » Dit-elle le plus doucement possible.

La cible explosa devant eux, le Timonier dut monter en chandelle pour éviter le plus gros des débris.

- « Hostile un six trois huit détruit, nouvelle cible, hostile un huit huit zéro. »

- « Confirmé. »

Elle n'avait jamais vécu ni même entendu parler d'une telle bataille, même les Borgs et les Jeh'madar font preuve d'un minimum d'instinct de conservation. Les destroyers Impériaux foncent au combat sans se soucier des pertes en vies ou en matériel.

- « Hostile un huit huit zéro, moteur hors service, nouvelle cible, hostile deux un huit six quatre. »

- « Confirmé. »

« *Au moins sur celui-là il y aura des survivants.* » Pensait-elle lorsqu'une embardée plus forte que les autres secoua la passerelle.

- « Rapport ? » Demanda Lomax

- « Nous avons perdu l'un des conduits à plasma du moteur d'impulsion. Incendie salle des machines. Principale source d'énergie hors service. Intégrité structurelle des ponts un à neuf compromise. Bouclier à trente pour cent. Manœuvre sur propulsion auxiliaire. » Répondit l'officier à la console d'opération.

- « Les armes ? » Demanda Pellman

- « Tubes lance[^]-torpilles sur système auxiliaire. Phaseurs cinquante pour cent. » Répondit le Vulcain

- « Transférez l'énergie des phaseurs sur les boucliers. On continue à engager l'ennemi aux torpilles et on fait le gros dos. » Ordonna Pellman.

- « Capitaine ? » Demanda doucement Lomax, déconcerté par la tactique de son chef.

- « L'application d'un proverbe russe du vingtième siècle. **Si le blindé est fichu, devenez casemate. S'il n'y a plus d'obus, devenez blockhaus.** »

Répondit Pellman en oubliant volontairement la dernière phrase du proverbe qui disait « **S'il n'y a plus rien à faire, devenez des Héros.** »

- « Ils vont vite comprendre que nous ne sommes plus entièrement manœuvrables. Ils vont concentrer leurs tirs sur nous. » Dit Lomax

- « Raison de plus pour renforcer les boucliers, de toutes façons nous n'avons plus d'impulsion. Tout en combattant nous allons nous éloigner de la bataille, bien qu'avec uniquement les fusées nous ne soyons pas de taille à les semer. » Répondit Pellman.

- « Nous pourrions tenter une fuite en distorsion ? »

- « Une manœuvre de Picard ? Trop risqué vu le nombre de bâtiments dans le secteur. Concentrons-nous plutôt pour une remise en service de l'impulsion au plus vite. »

- « Capitaine, incendie maîtrisé. Estimation pour l'impulsion, trois à six heures. » Dit l'officier des opérations.

- « Compris. Transmettez situation et intentions au vaisseau Enterprise. »

- « Bien Capitaine. »

- « Capitaine, sur écran!» Cria plus qu'il ne parla, le navigateur.

Pellman et les autres membres de la passerelle levèrent les yeux et comprirent instantanément ce qui avait provoqué l'émoi de leur compagnon.

De l'un des docks, un transporteur civil, un classe Europe tentait de s'échapper. »

- « Comment cela se fait-il ? L'ordre d'évacuation a été donné depuis des heures ? » Demanda Lomax.

- « Il devait être presque en état de prendre la route, son équipage aura terminé les préparatifs et tente maintenant de le sauver. » Répondit le vulcain depuis sa console tactique.

- « Combien d'hommes à bord ? » Demanda le Capitaine Pellman.

- « Cent quarante-quatre. » Répondit le Vulcain

Le transporteur était maintenant sorti du dock et avait allumé son moteur d'impulsion lorsqu'une dizaine de destroyers firent feu. Les boucliers du vaisseau s'effondrèrent presque immédiatement et le vaisseau explosa en milliers de morceaux.

Au même moment de l'autre côté des chantiers, un autre drame était sur le point d'éclater.

Les chantiers navals étaient alimentés en énergie par une énorme station de conversion matière/antimatière. Ce cube de deux kilomètres de côté bien qu'équipé de boucliers performants et pour l'instant protégé par plusieurs bâtiments de Starfleet, n'avait pas été conçu pour résister à une telle force de frappe.

L'on ne sut jamais si la manœuvre fut initiée par un des techniciens ou si la décision fut prise par l'un des ordinateurs, toujours est-il que le cœur du réacteur et la réserve de combustible furent éjectés.

L'artilleur du destroyer Impérial situé juste en face voyant un panneau de grande taille s'ouvrir devant lui, crut son heure de chance arrivée et fit feu sur l'éjecteur.

La décharge d'énergie fit fondre l'un des conteneurs d'antimatière, celle-ci en se combinant à la structure même du cube provoqua une explosion telle qu'elle fit sauter les champs d'isolement des autres conteneurs.

Trois secondes plus tard il ne restait rien des chantiers orbitaux, d'une

bonne partie des forces Impériales et malheureusement aussi du Memphis et d'autres vaisseaux de Starfleet se trouvant trop proches de la centrale.

Sur l'Enterprise, Data regarda les chantiers se volatiliser. « Les enfants de salauds. » Murmura-t-il.

- « Capitaine. » Dit Riker. « Les différents vaisseaux de la flotte signalent de multiples avaries aux armes dues principalement à des surchauffes. Les stocks de torpilles sont également au plus bas. Nous avons perdu soixante-cinq pour cent de notre potentiel offensif. »

- « Ordre à la flotte, on décroche et on se regroupe sur une troisième ligne de défense au niveau de l'orbite de Jupiter. »

* * * * *

Deanna revenait progressivement à elle. Sa première pensée consciente fut qu'elle avait intensément froid. Le sol sous elle était dur et lisse, un peu comme de l'acier. Elle se retourna et commença à se redresser.

La douleur la saisit, venant de tout son corps, elle se recroquevilla sur elle-même, les bras au-dessus du corps en vaine tentative de protection.

Les profondes entailles sur ses joues lui faisaient tellement mal qu'elle n'avait même pas la possibilité de crier pour évacuer un peu de sa souffrance.

Le souvenir des dernières heures la plongea dans une détresse morale encore plus grande, elle ouvrit enfin les yeux et reconnut la pièce foncée où elle avait été enfermée avant son interrogatoire.

D'une main hésitante elle toucha son visage et sentit aussitôt le sang couler entre ses doigts.

La porte s'ouvrit, laissant entrer Corbus toujours escorté des deux soldats.

- « Bien le bonjour. » Dit-il avec une gaieté apparente.

- « Et comment nous sentons-nous aujourd'hui ? » Demanda-t-il.

Malgré le prisme déformant de sa propre douleur, Deanna percevait toujours l'immense colère de Corbus.

- « Puis-je compter sur plus de coopération de votre part ? » Continua-t-il, tout en s'asseyant sur la chaise derrière le bureau.

Il ouvrit ensuite sa serviette, en sortit le minuscule sabre laser et commença à jouer avec.

- « Nous en sommes toujours à la première question. A quelle espèce appartenez-vous ? »

- « S'il vous plaît. » Gémit-elle. Deanna manqua ne pas reconnaître sa propre voix tant celle-ci était faible et suppliante.

- « S'il vous plaît, pitié. »

- « En premier lieu, veuillez prendre place sur votre chaise. Il est inconvenant que vous restiez là, par terre, comme une bête. »

Il fit signe aux soldats, qui l'empoignèrent à pleine main et la déposèrent sans ménagement sur la chaise. Malgré ses joues déchirées, elle cria sa souffrance lorsqu'elle sentit quelque chose se déchirer au plus profond de son ventre.

- « Pitié. » Marmonna-t-elle, tout en sachant que c'était inutile, mais lorsqu'on est désespéré.....

- « Mlle Troi, si c'est vraiment votre nom, essayez de comprendre. Mes supérieurs demandent des réponses à leurs questions. Ils sont déterminés à les avoir, même s'il faut pour cela une semaine, un mois ou une année. Comprenez également que quels que soient les désagréments que vous aurez à subir lors des prochaines séances, à aucun moment votre vie ne sera vraiment en danger, nous avons les moyens de soutenir indéfiniment votre organisme. En fin de compte c'est vous qui avez le pouvoir; le pouvoir de répondre tout de suite à mes questions ou celui de continuer à résister. Quelle que soit votre décision, ce qui va suivre sera la conséquence de vos actes et non des miens. Si vous me dites ce que vous savez, je ne vous promets pas une liberté complète, nous savons vous et moi que cela est impossible et je méprise les mensonges, je vous garantis seulement la sécurité. Ensuite si les renseignements sont de valeur... Mais vous verrez, l'Empire sait se montrer généreux avec les personnes qui savent reconnaître leurs erreurs passées et coopérer au bonheur de tous. »

- « Pitié..., pitié...., » Deanna commençait à se balancer d'avant en arrière sur sa chaise, incapable de faire ou de dire autre chose, quelque chose tombait de son visage goutte après goutte sans qu'elle ne soit capable de dire s'il s'agissait de larmes ou de sang.

- « De quelle espèce êtes-vous donc ? » Redemanda Corbus. « C'est une simple question, n'est ce pas ? Une toute petite chose. Me le dire serait si simple, si facile et surtout si doux comparé à l'alternative. Vous n'êtes pas d'accord ? »

Il activa le mini sabre.

- « S'il vous plait. Pitié. »

- « Ah ! Ma chère. » Soupira Corbus en se levant et en faisant le tour du bureau. « Je vous l'ai dit, c'est vous qui décidez, je ne peux rien pour vous, si vous persistez dans votre entêtement. »

L'un des soldats prit une poignée de cheveux de Deanna et lui releva la tête, elle était maintenant à seulement quelques centimètres de celle de son tortionnaire.

- « Croyez-vous vraiment qu'un tel renseignement insignifiant vaut le prix que vous êtes en train de payer ? »

Il positionna le sabre à hauteur de l'œil gauche de Deanna.

- « S'il vous plaît Deanna, s'il vous plaît. Ne me rendez pas cela plus difficile que nécessaire. Parlez-moi. Chuchotez-le-moi simplement et j'arrête. »

- « B... B... Beta...z...z...zoïde » Bégaya-t-elle, alors que les larmes coulaient librement sur son visage meurtri. « Je suis une Betazoïde. »

Corbus désactiva le sabre et le mit dans sa poche. Il fit signe aux soldats qui la lâchèrent.

- « Allez lui chercher des vêtements. » Ordonna-t-il à l'un des deux soldats qui sortit immédiatement de la pièce.

Corbus s'agenouilla à côté d'elle et la prit dans ses bras délicatement, tendrement, tel un amant.

- « Là, là. » Murmura-t-il dans son oreille. « Vous voyez, ce n'était pas si dur. Ce n'était pas un si lourd secret. N'est ce pas ? »

Quelques instants plus tard le soldat revint avec un paquet contenant une salopette unie que Deanna enfila sans dire un mot.

Corbus qui l'avait aidée à enfiler le vêtement lui sourit.

- « Voilà, bientôt vous allez vous sentir mieux. Ayez confiance en moi. »

Deanna ne répondit pas, le tissu était doux et malgré la douleur qu'elle ressentait encore elle n'avait d'autre désir que de s'abandonner à cette douceur.

Se fut son don d'empathie qui la sauva du piège.

Dans l'esprit de son tortionnaire, elle pouvait clairement sentir son exaltation, il pensait avoir marqué une importante victoire et peut-être avait-il raison, car en effet elle sentait son propre esprit comme engourdi et froid tout comme son corps.

« *Le traître.* » Pensait-elle tristement.

- « Maintenant nous allons manger et ensuite nous nous occuperons de ces méchantes coupures. »

- « Mais avant. » Continua Corbus en se relevant et en reculant. « Nous allons discuter encore un peu nous deux. Vous avez dit Bétazoïde ? Je n'en ai jamais entendu parler. Bien sûr, je ne suis pas expert en culture étrangère. D'où venez-vous ? »

Toujours assise sur sa chaise, Deanna ne répondait pas.

- « Oh ! Ma chère, nous sommes allés trop loin maintenant, nous ne pouvons plus reculer. » Marmonna Corbus en sortant le petit sabre de sa poche et en l'activant. Se tournant vers les soldats, il ajouta.

- « Nous allons essayer quelque chose de différent. »

- « Le vortex. » Cria-t-elle les yeux emplis de larmes.

Elle sentait maintenant une dualité au sein même de sa propre personnalité. La partie supérieure de son esprit lui criait de se taire, que toute

information dévoilée mettait en danger ses amis. L'autre plus profonde, plus animale, ne voulait qu'une chose, échapper à la douleur et était prête pour cela à tous les sacrifices.

Corbus avait de nouveau éteint l'appareil, il sourit et dit simplement « Bien. Nous progressons. »

* * * * *

Miles réfléchissait tandis que Leia dormait. Depuis leur arrestation et leur séparation d'avec Deanna, ils se trouvaient tous deux dans une cellule du centre de renseignement de l'Empire. Par manque de repère, ils avaient tout deux perdu la notion du temps et ignoraient depuis combien de temps ils se trouvaient enfermés.

Se sachant tous deux observés, ils avaient gardé le silence pendant toute la durée de leur incarcération.

Leia se réveilla lorsque la porte de la cellule qu'elle partageait avec O'Brien s'ouvrit, et que deux Stormtroopers entrèrent.

Ils tenaient, chacun par un bras, une femme à demi inconsciente et la jetèrent sans ménagement sur le lit.

Leia et O'Brien tressaillirent ensemble lorsqu'il virent l'état du visage de Deanna.

- « Bonjour à vous. » Dit Corbus en entrant dans la cellule. « Vous, vous êtes Miles O'Brien, n'est-ce pas ? »

Miles regarda Corbus sans répondre.

Trois hommes, dont deux armés et protégés par une armure. Et combien d'autres encore à l'intérieur du bâtiment? Aucune chance, conclut-il.

- « Comment trouvez-vous votre séjour dans notre galaxie ? » Demanda Corbus.

O'Brien se raidit et ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil rapide à Deanna, toujours inerte sur le lit.

Corbus sortit ensuite une photo de sa poche et ce fut au tour de Leia de se raidir. La photo la représentait, elle, quelques temps plus tôt, lorsqu'elle avait été retenue sur l'Étoile Noire.

- « Et la Princesse Leia, rien de moins. » Continua-t-il avec le sourire. « Je suis extrêmement honoré de me trouver en présence, non seulement d'une altesse royale, mais également d'un des chefs les plus prestigieux de la Rébellion. »

.....

- « Je vois que vous ne contestez pas votre identité. J'en suis heureux. Nous allons donc pouvoir nous concentrer sur les points importants. »

.....

- « Ainsi donc, la Fédération et la Rébellion entretiennent des contacts, et au cœur même du système central de l'Empire. Bien que cela ne manque pas d'un certain panache, c'est imprudent. »

- « Je n'ai aucune idée de ce dont vous me parlez. La Fédération du Commerce a été dissoute par le Conseil Impérial depuis bien avant ma naissance. »

- « La Fédération du Commerce, vraiment! En réalité je vous parle de la Fédération des Planètes Unies. »

- « Je ne connais pas cette Fédération. »

- « Princesse ! Princesse ! Le Conseiller m'a déjà tout dit concernant le vortex. »

- « Je vous assure. »

- « Je dois confesser que je suis déçu. Quelle que soient les différends que vous et vos amis avez avec l'Empereur, je n'aurais jamais pensé que vous vous abaisseriez à faire alliance avec ces étrangers. Leur seul but est notre destruction. Trahir votre Empereur légitime est une chose, mais là vous vous faites complice d'un génocide à l'échelle galactique. Encore que rien ne devrait nous surprendre de la part de rebelles. »

- « Mais de quoi vous parlez ? Je ne comprends rien. » Demanda Leia

- « Oh ! Arrêtez votre petit jeu, **Princesse**, je saurai la vérité et par tous les moyens. Ne me sous-estimez pas, le Conseiller ici présent a essayé et vous voyez le résultat. »

- « Mais ... »

- « Taisez-vous!» Cria Corbus, qui pour une fois semblait perdre son calme. « Vous ne le savez sans doute pas **Princesse** mais le chef de l'équipe qui vous a interrogé sur l'Étoile Noire était mon fils, mon seul enfant, et il est mort lorsque vous avez donné l'assaut en orbite de Yavin. »

Corbus respirait profondément et reprit d'une voix plus calme.

- « A l'époque, le rapport signalait votre résistance exceptionnelle au mentalscope et aux autres drogues, il dit aussi que votre maîtrise de la Force vous confère un seuil élevé à la douleur. J'ai toujours aimé les défis et suis impatient d'établir avec précision cette résistance. »

Il se frotta les mains et après avoir ordonné aux gardes de partir d'un signe, il sortit à son tour. Avant que la porte de la cellule ne soit refermée, il ajouta.

- « Ce fut un jour productif. Je ne saurais vous dire avec précision comme je suis heureux de vous avoir tous sous la main. Pour l'instant j'ai à faire. Mais ne vous tourmentez pas **Princesse**, je vous verrai bientôt, très bientôt. »

* * * * *

- « Ok. » Dit Robertson, plus pour lui-même que pour les autres membres de l'équipage présents sur la passerelle.

Sur l'écran principal où une image reconstituée donnait une vue d'ensemble du poste de sécurité, un point rouge sortit de la cellule et commença à se déplacer dans le couloir.

- « C'était le dernier des gardes-chiourme. Maintenant nous n'avons plus dans la cellule qu'un humain, un hybride bétazoïde-humain et un étranger non répertorié. »

- « Et cet étranger particulier est resté tout le temps dans la cellule avec O'Brien ? Comment être sûr qu'il s'agit également d'un prisonnier ? » Demanda Jadzia.

- « L'analyse de son comportement depuis la reprise de contact donne une estimation de quatre-vingt-huit pour cent à son statut de prisonnier. »

- « La mission du conseiller ne semble pas s'être déroulée comme prévu. » Grimaça Jadzia.

- « Que faisons-nous ? » Demanda Robertson

- « Nous avons perdu le contact pendant plusieurs heures. Leurs implants sous-cutanés ont été enlevés ou neutralisés. Et ils sont prisonniers. » Répondit Jadzia nerveusement.

- « On les remonte ? »

- « On les remonte. Envoyez un peloton de sécurité en chambre de téléportation et ordonnez que l'on remonte nos deux explorateurs et leur compagne d'infortune. Je serai sur place. » Ordonna Jadzia tout en se levant pour sortir de la passerelle.

- « Bien, Capitaine. » Répondit Robertson

* * * * *

Leia déchira une autre bande de tissu de sa veste et commença à panser l'une des nombreuses blessures de Deanna.

Celle-ci gémit faiblement et se força pour se retourner.

- « Calme. Ici vous ne risquez rien, vous êtes en sécurité. » Dit Leia tout en ajoutant en pensée. « *Du moins pour l'instant, j'ai autrefois connu les séances d'interrogatoire sur l'Étoile Noire. Il ne vous laissent tranquilles que le temps de récupérer un peu de force avant de recommencer.* »

Leia ne pouvant rien faire de plus pour elle. Elle traversa la petite cellule et s'assit à côté de O'Brien sur l'autre couchette.

- « Je serai la prochaine. Ils interrogent toujours les femmes en premier,

cela affaiblit d'autant la résistance des hommes. »

- « Les Cardassiens utilisent les mêmes techniques. » Dit Miles sans vraiment y réfléchir, Il se maudit immédiatement après.

- « Qui sont les Cardassiens ? » Demanda Leia

- « Oh ! Une espèce mineure établie à la lisière. » Inventa O'Brien. « Un peuple de pirates, trop insignifiants pour intéresser vraiment l'Empire. Ils sont connus pour détourner de temps en temps un vaisseau transporteur et j'ai eu l'occasion de me frotter à eux quelques fois. »

- « Je n'ai jamais entendu parler d'eux. » Dit Leia. « Vous savez, je pens...»

Elle cessa prudemment de parler. Une sensation étrange la surprit. Ça a commencé par un léger picotement sur sa peau, picotement qui gagna rapidement le reste de son corps. Son compagnon de cellule semblait entouré d'un brouillard blanchâtre parcouru de milliers de petites lucioles. Le tout accompagné d'un bourdonnement sourd.

- « Il était temps. » Dit Miles

Elle commença à ouvrir la bouche mais ne put rien dire, la cellule sembla disparaître et pendant quelques instants elle se sentit séparée de toutes les contraintes physiques de l'univers.

* * * * *

Un moment elle cru être morte, mais le brouillard et les lucioles réapparurent.

Au lieu des murs de la cellule elle se trouvait maintenant dans une salle circulaire décorée en noir et gris.

Les murs étaient couverts d'écrans noirs parcourus de lignes blanches, orange et rouges entre lesquelles des listes d'informations défilaient.

Elle regarda le sol. Elle se trouvait sur une plate-forme circulaire, à côté d'elle O'Brien tenait la femme qui menaçait de tomber.

- « Capitaine ! Appelez le Docteur Bashir. » Dit O'Brien d'une voix forte.

C'est à ce moment que Leia se rendit compte que d'autres personnes se trouvaient maintenant avec eux.

Quatre humanoïdes se trouvaient derrière le pupitre de commande.

Une femme et trois hommes. Leurs vêtements d'une seule pièce trahissaient leur appartenance à un ordre militaire, bien que le peu de différence entre eux rendait l'estimation des grades difficile.

Deux des hommes pointaient sur eux trois étranges petits objets courbés.

* * * * *

La journée avait été riche en événements de toutes sortes et il était normal de Leia se sente désorientée. Seulement, on ne se hisse pas à son niveau au sein d'une organisation telle que la Rébellion sans avoir développé certains instincts et très vite elle fut en mesure d'analyser la nouvelle situation.

Premièrement, bien qu'elle ignorât comment la chose avait été possible, ils n'étaient plus dans une cellule du centre de renseignement de l'Empire.

Deuxièmement, O'Brien ne semblait pas être surpris par ce qui venait de se passer.

Troisièmement, la manière dont les hommes pointaient ces choses sur eux ne laissait aucun doute sur leur fonction, c'était des armes.

Quatrièmement, ils ne les pointaient pas sur eux mais sur elle. Uniquement sur elle.

Et enfin, cette sensation de manque qu'elle avait eu lors de la rencontre avec les deux étrangers était ici encore plus forte.

- « Urgence médicale, salle du téléporteur. » Dit la femme en gris derrière le pupitre, elle ne s'adressait visiblement à aucune des personnes présentes, elle parlait dans le vide, ou plus probablement à un système de communication interne, pensa Leia. Et Miles l'a appelée Capitaine. Capitaine de quoi ?

- « Êtes vous le Capitaine de ce bâtiment ? » Demanda Leia de la voix calme et monocorde qu'elle utilisait lorsqu'elle voulait utiliser la Force à son profit.

Visiblement ce Capitaine n'en fut pas affecté, elle se contenta d'une réponse évasive.

- « Oui, mon nom est Jadzia Dax. Mais, je n'ai ni le temps, ni l'envie de répondre pour l'instant à vos questions. Si vous voulez bien suivre ces deux hommes, ils vont vous escorter à votre cabine, vous y serez en sécurité et vous pourrez vous y reposer. »

- « Qui sera en sécurité ? Vous ou moi ? » Demanda Leia.

La jeune femme lui sourit. Un sourire franc et agréable, mais qui pouvait dire n'importe quoi.

- « Pour nous deux. Si tout se passe bien. » Dit-elle. « Maintenant si vous voulez bien suivre mes hommes. »

Bien que le sourire fût toujours là, et que le ton restât poli, il n'y avait aucun doute, c'était un ordre, et un ordre venant d'un Capitaine habitué à être obéi sans discussion.

* * * * *

Leia sourit à son tour et s'écarta pour montrer son acceptation, l'un des

deux gardes sortit et Leia le suivit, le dernier garde fermait la marche. Ils avaient gardé leurs armes à la main mais ne montraient aucun signe d'agressivité inutile, des hommes compétents et parfaitement entraînés, dangereux.

Ils firent une centaine de mètres dans le couloir, prirent un ascenseur, ensuite un autre couloir, enfin ils arrivèrent devant une porte qui coulissa sans bruit.

Le premier garde s'écarta pour la laisser passer.

- « Entrez, je vous prie. »

- « Elle s'exécuta, et la porte se referma immédiatement après son passage. Leia ne tenta même pas de l'ouvrir, elle savait par expérience qu'elle serait fermée.

Bien lui en prit, car à cet instant dans un léger bourdonnement, la surface de la porte fut parcourue des mêmes lucioles lumineuses qu'elle avait déjà vues lors de son arrivée.

« Un champ de force. Et pour une simple porte. Ces gens ont de l'énergie à revendre pour se permettre un tel gaspillage. » Pensa-t-elle

La pièce était minuscule, et les deux couchettes prenaient la moitié de la place. Une petite alcôve surmontée de quelques commandes sur le mur en face. Rien d'autre.

Ne pouvant rien faire d'autre, Leia soupira et se coucha pour attendre la suite.

* * * * *

- « Que s'est-il passé ? » Demanda Dax.

- « Ca ne peut pas attendre un peu ? » Dit Bashir alors qu'il promenait le régénérateur dermique sur les blessures de Deanna.

- « Non. » Répondirent ensemble les deux femmes.

- « Nous nous sommes fait arrêter suite à une simple bousculade. Notre couverture était insuffisante et nous avons été emmenés pour être contrôlés. Ils nous ont d'abord enfermés ensemble, ensuite j'ai été emmenée pour un interrogatoire. » Dit Deanna avant de continuer d'une voix presque inaudible. « Et je n'ai pas été assez forte, j'ai parlé. »

- « Et que leur avez-vous dit ? »

- « Je ne suis pas sûre. » Deanna ferma les yeux pour mieux se souvenir.

- « Je leur ai parlé du vortex. Que j'étais ici pour enquêter sur l'Empire. Je crois que j'ai parlé également de la Fédération, de ce qu'elle représente et de ses buts. Je n'ai rien dit sur le Défiant. »

- « Vous êtes formelle sur ce dernier point ? » Demanda Dax

- « Oui. »

- « Je vois. Vous nous excusez une minute... Julian, j'aimerais vous parler en privé. »

* * * * *

Une fois à l'extérieur de l'infirmierie, Jadzia prit Julian directement à part.

- « Docteur, je veux que vous la déclariez inapte pour le reste de la mission. » Dit Jadzia.

- « Quoi! Pourquoi ? »

- « Pourquoi? Vous me demandez pourquoi ? Vous n'avez pas écouté sa confession? Elle n'est restée sur place que quelques dizaines d'heures, et par sa faute l'ennemi sait déjà tout sur nous. » Répondit Jadzia furieuse.

- « Capitaine, je connais parfaitement les procédures de Starfleet concernant les révélations pouvant être arrachées au moyen de la torture, de la drogue ou par scanner mémoriel par un ennemi potentiel, à tout membre d'équipage, y compris les officiers supérieurs. L'article cinquante et un précise que toute information en possession d'un membre d'équipage capturé doit être considérée comme compromise, aux autres membres encore libres à prendre les dispositions nécessaires. Ce qu'elle a révélé sur sa mission ne met pas directement celle-ci en danger. »

- « Vous n'allez pas me dire que parler de la Fédération à un inquisiteur de l'Empire était une bonne chose. »

- « Capitaine. Je ne veux pas émettre de jugement. Si vous avez des doutes sur son comportement, prenez connaissance de mon rapport médical. Et sauf votre respect interrogez-vous plutôt sur ce que vous auriez fait à sa place. »

- « Si vous ne voulez pas faire face à vos responsabilités, vous allez m'obliger à la faire mettre aux arrêts. » Dit Dax obstinément.

- « Sous quelle inculpation ? » Demanda Julian

- « Trahison. » Répondit Jadzia

- « Vous êtes ridicule. »

Dax hésita un seconde avant de répondre.

- « D'accord le mot est peut-être trop fort. Mais vous l'avez vous-même dit, elle sort de plusieurs séances de torture. Elle n'est pas en état de reprendre immédiatement son service, médicalement. »

- « Ses lésions physiques sont plus impressionnantes et douloureuses que vraiment graves, je les ai parfaitement traitées, elle est physiquement apte. »

- « Et le traumatisme ? » Demanda Jadzia

- « Ce genre d'épreuve laisse des traces bien sûr et nécessitera un

traitement psychologique approprié, mais même s'il y a trauma, il ne l'accable pas outre mesure et ne menace en rien sa capacité à prendre des décisions. En fait elle paraît remarquablement calme et rationnelle au sujet de la chose. »

- « Et vous trouvez cela normal, vous ? »

- « Capitaine, établir les diagnostics médicaux sur ce bâtiment est de mon ressort, pas du vôtre. Je rapporterai que le Commandant Deanna Troi, bien que sortant d'une expérience traumatisante récente, est médicalement apte à continuer son service d'une façon satisfaisante. Si elle venait à montrer des signes d'irrationalité dans son commandement, je serai peut-être obligé de réviser ce diagnostic, mais jusqu'à preuve du contraire, le Conseiller reste apte au service. Et maintenant si vous voulez bien m'excuser, j'ai du travail. »

- « Docteur, j'espère que vous avez raison, parce que sinon, cela pourrait signifier notre mort à tous et Dieu sait quoi d'autre pour l'avenir de la Fédération. »

* * * * *

Jean-Luc Picard s'éveilla soudainement et se redressa, surpris de se retrouver allongé sur le divan de son bureau.

- « Ordinateur, quelle heure est-il ? »

- « *Dix-neuf heures cinquante-deux.* »

Il se sentit momentanément contrarié, il avait projeté de faire un petit somme d'une demi-heure et au lieu de cela, avait dormi presque sept heures. Je devais en avoir besoin et Riker aura ordonné de me laisser dormir. Dégager la flotte après la destruction des chantiers de Saturne lui avait pris plus de trois heures. Trois heures à jongler avec plus de cent vaisseaux plus ou moins en état de continuer leur mission. Il avait oublié depuis combien de temps il n'avait plus dormi, tout devenait brumeux. Il avait dû à plusieurs reprises faire répéter les différents rapports pour comprendre la situation et cela était mauvais signe. Cela n'avait bien sûr pas échappé à l'équipage de la passerelle et une fois en route vers Jupiter, Beverly lui avait ordonné d'aller prendre du repos. »

Il rinça son visage à l'évier et se rendit sur la passerelle. Il y retrouva son Premier Officier en train de consulter les rapports des différents bâtiments de la flotte.

- « Bonjour, Numéro Un. »

- « Bonjour, Capitaine, bien dormi ? »

- « Parfaitement, je vous remercie, quelle est la situation ? »

- « Nous sommes en orbite autour Jupiter. La flotte est en formation flèche. Les vaisseaux sont en alerte bleue afin de faciliter les réparations. Le prochain état d'avancement est dans quinze minutes. »

- « Et la flotte Impériale ? »

- « Il se sont regroupés et viennent sur nous à vitesse réduite. Nous avons huit bonnes heures avant d'être à portée de tir, j'ai mis le maximum de personnel au repos. »

« *Moi inclus.* » Pensa Picard.

- « Vous avez bien fait, Numéro Un. Et concernant les différentes bases civiles présentes dans le secteur ? »

- « Tous les bâtiments civils ont reçu l'ordre d'évacuation depuis plusieurs heures avec tout le personnel non indispensable, pour les autres, j'ai proposé de les faire relever par des hommes détachés de nos différentes unités, mais ils ont tous refusé, des navettes ont néanmoins été mises à leur disposition pour qu'ils puissent s'auto évacuer si la situation devenait indéfendable. »

- « Une sage décision, je doute que nous puissions tenir la position bien longtemps. » Dit Picard dans un soupir. « Je serai dans mon bureau, Monsieur Data vous avez la passerelle, vous me communiquerez les états d'avancement au fur à mesure de leurs arrivées. »

- « Monsieur ? » Demanda Riker.

- « Numéro Un, vous aussi avez besoin de repos. »

- « Capitaine ...»

- « C'est un ordre. Ne vous inquiétez pas, je m'assurerai que vous ne manquez rien d'excitant. »

Dès que Riker fut parti à contrecœur, Picard se dirigea vers son bureau et commença à consulter les rapports émanant des vaisseaux de la flotte.

Les dégâts étaient mineurs, surtout des problèmes dus à une utilisation excessive des systèmes tactiques, le moral lui, était excellent.

Mais Jean-Luc ne se laissait pas berné par ces rapports optimistes, même si l'Empire perdait plusieurs dizaines de destroyers pour un seul vaisseau de Starfleet, la froide logique des nombres était nettement à leur avantage.

Comment inverser la tendance ? Il faudrait utiliser contre eux les principes du judo ? retourner contre eux leurs propres forces bestiales ?

Mais comment ?

Il appela sur son écran une projection tactique de leur situation.

La flotte Impériale se dirigeait vers Jupiter à faible vitesse, du moins suivant les standards de la Fédération.

Il étudiait attentivement les projections de l'ordinateur tactique, essayant de deviner les intentions de l'ennemi.

Il fit un contre zoom afin de saisir la flotte Impériale dans toute son ampleur.

Un vaisseau Impérial se détachait des autres, en retrait des forces principales. On aurait pu croire qu'il s'agissait d'une unité endommagée lors des

combats précédents, qui peinait à suivre, s'il n'avait autour de lui en formation concentrique, plus d'un millier d'unités d'escorte.

Le vaisseau Amiral de l'Empire, celui de ce Vador.

Peut-être une attaque massive contre lui, directement?

Quel serait le comportement de la flotte Impériale si celle-ci se trouvait décapitée ?

Une flotte de la Fédération continuerait sa mission. Il n'y a pas de Capitaine dans Starfleet en qui il n'aurait pas confiance pour manier une bataille au moins avec compétence.

Est-ce que les Impériaux font preuve des mêmes critères lors de la nomination de leurs Capitaines?

Que lui avait dit encore Deanna lors de leur première rencontre avec l'Empire? Que l'esprit était plus proche d'un vaisseau Romulien que d'un vaisseau de la Fédération. Beaucoup d'ambition, de peur et de rancœur, des plans de carrière devant plus à la naissance qu'au mérite. Un système politique despotique, donc disposant d'une police politique brutale et paranoïaque. Tout cela ne développe pas particulièrement le sens de l'improvisation.

Il était de plus en plus confiant en les bénéfices d'une telle situation, mais comment y arriver?

Il était plus que probable que le millier de bâtiments affectés à la protection du vaisseau Amiral étaient les meilleurs de la flotte avec les meilleurs équipages.

Malgré la supériorité de sa propre flotte, Jean-Luc devrait engager la moitié de ses unités de combat pour cette seule mission, et malgré cela il fallait prévoir un fort pourcentage de pertes.

Le signal sonore de son terminal l'informa que les rapports d'avancement venaient d'être téléchargés. Il y jeta un coup d'œil distrait avant de revenir au schéma tactique de la prochaine bataille.

Si l'Empire était aussi centralisé et répressif qu'il en avait l'air, avec qui négocier lorsque l'heure serait à la diplomatie? Et cette heure arrive toujours quelles que soient les rancœurs. De plus les Capitaines Impériaux risquent en cas de défaite sans solutions diplomatiques, de ne pas oser retourner dans leur propre galaxie, et de devenir autant d'unités mercenaires se louant au plus offrant. La pensée de ces milliers de vaisseaux pirates écumant les lignes civiles lui fit froid dans le dos.

Non, je dois garder Vador vivant, j'ai besoin de lui, pour l'instant.

A contrecœur, il se remit à étudier les rapports tactiques des deux batailles précédentes, cherchant la faille.

Une heure après, il n'avait encore rien trouvé.

- « Ordinateur, enregistrement visuel, ouverture du vortex. »

- « *Veillez préciser la date.* »

- « *Passage du Défiant.* »

Sur l'écran de son terminal, Jean-Luc vit le vortex s'ouvrir comme une fleur bleue, il avala le Défiant, la fleur d'énergie vira au rouge lorsque la flotte triangulaire sortit à son tour.

Picard continua à regarder sur l'enregistrement le déploiement de la flotte Impériale pendant quelques minutes.

- « *Ordinateur, enregistrement, début de la bataille de Saturne.* »

L'image changea et le film commença à déverser ses scènes de batailles et de carnage.

Jean-Luc savait qu'il y avait quelque chose, mais quoi ?

- « *Ordinateur, revient au passage du Défiant.* »

L'ordinateur obéit et le film reprit.

- « *Ordinateur, vitesse de défilement cinq mille, en boucle.* »

Picard regardait les images changer à une telle vitesse qu'il devenait impossible de suivre le déroulement exact des manœuvres, encore et toujours, jusqu'à ce qu'il ne distingue plus que des formes brumeuses. La solution était là, il en était certain, mais où ?

L'enregistrement était déjà passé plusieurs dizaines de fois et le Capitaine était toujours immobile, comme hypnotisé par le spectacle, lorsque ...

- « *Ordinateur stop, retour, ralentis, encore, encore, stop, zoom secteur A5.* »

« *Voilà, c'est ça. Cela ne peut être que ça.* » Pensa t il. « *Mais il va falloir régler une montagne de détails, et nous n'avons ni les moyens, ni le temps de le faire en orbite de Jupiter.* »

Il tapa sur son combadge.

- « *Picard à Data.* »

- « *Capitaine ?* »

- « *Message à toutes les bases situées dans le secteur, évacuation immédiate, sans exception, je répète, sans exception. Assignez-y le Docteur Crusher et qu'elle utilise les unités de combat si c'est nécessaire. Ensuite, je veux tous les autres officiers supérieurs en salle de conférence.* »

- « *Bien Monsieur.* »

* * * * *

Cela faisait maintenant plus de deux heures que Leia se trouvait enfermée dans cette cellule. Elle avait fouillé dans ses souvenirs pour tenter de comprendre à quelle espèce ces gens appartenaient, en vain.

Un moment elle avait même imaginé que tout cela n'était qu'une vaste

comédie jouée par les sbires de l'Empereur, destinée à la mettre en confiance, et à la faire parler plus facilement.

Enfin, le champ de force de la porte s'effaça tandis que celle-ci s'ouvrait sur les deux mêmes soldats.

Elle les suivit de couloirs en ascenseurs jusqu'à ce qui ressemblait à une salle de repos ou une cantine.

Jadzia Dax, le Capitaine de ce vaisseau, était assise au bout d'une des tables. De chaque côté d'elle se trouvaient ses anciens compagnons de captivité O'Brien et Troi. Ceux-ci étaient maintenant vêtus du même genre d'uniforme que leur Capitaine.

Deanna tourna son visage vers elle et Leia ne put retenir un petit mouvement de surprise. Les blessures pourtant profondes sur son visage étaient maintenant complètement guéries et sans aucune trace de cicatrice.

Aucune technologie médicale Impériale n'est capable d'une telle prouesse et ce en quelques heures seulement. D'où venaient ces gens ?

Plusieurs autres personnes étaient également assises autour de la table, toutes vêtues du même uniforme.

Les deux gardes lui firent signe de prendre place en face du Capitaine, avant de se positionner derrière elle.

Ce fut Deanna qui prit la parole en premier.

- « Je voudrais d'abord m'excuser. Lors de l'opération consistant à m'extrader, le Chef O'Brien et moi-même, le Capitaine Dax a été forcée de vous embarquer également à notre bord. »

- « Ce n'est pas un problème. Laissez-moi juste quelque part sur Coruscant, je me débrouillerai. »

Troi sourit.

- « Rien ne me ferait plus plaisir, mais c'est un peu plus compliqué que cela. » Elle hésita un moment. « Vous voyez, ce que cet officier Impérial a dit au sujet de nous était parfaitement exact. O'Brien, Dax, moi et tous les autres ici présents ne sommes pas d'ici. En fait nous venons d'une galaxie située à des centaines de millions d'années-lumière dans l'espace et quant à l'époque, c'est encore une inconnue. »

Troi se tut, laissant Leia assimiler ses paroles.

- « Et vous croyez vraiment me faire avaler cela ? »

- « C'est la stricte vérité. Nous sommes les représentants d'une organisation appelée Starfleet, branche spatiale d'un organisme inter-planétaire, la Fédération Unie des Planètes. C'est un groupe d'approximativement cent cinquante mondes qui occupent une galaxie que nous appelons la Voie Lactée. Il y a deux semaines un vaisseau de la Fédération a rencontré une anomalie spatiale. Le bâtiment a été projeté au travers et s'est retrouvé ici. Alors qu'il s'apprêtait

à revenir dans son propre espace il fut à deux reprises attaqué, d'abord par un vaisseau isolé, ensuite par une flotte complète de destroyers Impériaux. Il réussit néanmoins à rentrer, ensuite nous avons été envoyés ici afin d'enquêter sur cet Empire afin de déterminer dans quelle mesure il pourrait se révéler un danger pour la Fédération. »

« *Ils ont subi avec un seul vaisseau l'assaut d'une flotte complète et ont réussi à s'en sortir indemnes. Si c'est vrai, quel genre de pouvoir ces gens ont-ils ?* » Pensa Leia

- « Et vous pouvez prouver ce que vous dites ? » Demanda-t-elle.

- « Nous avons les rapports et les enregistrements vidéo des deux rencontres. Je vous invite à les consulter quand bon vous semblera. » Répondit Troi.

- « Un enregistrement vidéo, ça se truque. »

- « En effet, mais c'est également le cas de toute autre preuve, pourvu que vous investissiez assez de temps et d'efforts. »

- « Laissons cela. Mais si vous venez vraiment d'une autre galaxie en quoi puis-je vous être utile ? Je ne suis pas l'Empereur. Laissez-moi retourner sur Coruscant. »

- « L'officier Impérial qui m'a interrogée vous a appelée Chef de la Rébellion et votre presse est pleine de références aux maux de cette Rébellion. »

- « Et après ? » Demanda Leia, toujours sur la défensive.

- « Dans le cadre de notre mission, ils nous paraissent nécessaire de prendre contact avec cette Rébellion. D'où votre présence parmi nous. »

Leia secoua la tête.

- « Je ne sais rien de ce dont vous me parlez. »

- « Y a-t-il des télépathes dans l'Empire ? » Demanda Troi.

- « Des télépathes ? Qu'est-ce que c'est ? »

- « Dans notre galaxie, il y a beaucoup d'espèces différentes. Certaines d'entre elles ont la capacité de sentir les pensées ou les émotions des autres. Personnellement je suis à moitié humaine et à demi Bétazoïde. Ce qui veut dire que j'ai quelques capacités télépathiques, empathiques en fait. Je peux ressentir les émotions d'autrui, je sais parfaitement lorsqu'une personne me ment. »

Leia d'abord ne dit rien, elle se souvenait parfaitement que Luke lui avait dit que les Chevaliers Jedi avaient la capacité d'influencer les esprits faibles. Encore une fois elle ouvrit son esprit, mais ne ressentit rien.

Elle se décida à son tour à lancer une ligne.

- « Vous dites être capables d'utiliser la Force à votre profit ? » Demanda Leia.

- « La Force ? » C'était maintenant au tour de Troi d'être perplexe. « 'est

quoi ? »

La surprise de la conseillère ainsi que la spontanéité de la question convainquirent Leia.

Troi n'avait jamais entendu parler de la Force. Ce n'était pas absolument impossible. Luke lui-même n'en avait jamais entendu parler avant ses vingt ans, mais il avait surtout vécu dans un désert. La Force était l'émanation de tousêtres vivants, et dans une ville, il était impossible de ne pas la ressentir. Même si la propagande Impériale niait son existence.

- « C'est un.. une.. une capacité qu'ont certaines personnes de faire certaines choses, impossibles à la majorité de la population. » Répondit Leia.

- « Une même chose peut avoir différents noms. En tout cas, je peux dire quand une personne me ment. Je vous dis cela pour gagner du temps, le Chef O'Brien ici présent nous a également prévenus qu'en plus d'être un chef de la Rébellion, vous êtes également de sang royal. Y aurait-il un protocole à respecter en votre présence ? » Demanda Deanna avec le sourire.

- « Je ne suis pas stricte sur le protocole. » Répondit Leia distraitement. Son esprit tournait à cent à l'heure. Elle n'arrivait pas à leur faire confiance. Il était si facile d'arranger un incident dans la rue, de torturer cette Deanna afin d'obtenir sa sympathie et d'ensuite exploiter cette sympathie afin d'obtenir des renseignements.

Plusieurs années de clandestinité l'avaient rendue un rien paranoïaque.

Évidemment, il y avait leur insensibilité par rapport à la Force, cela témoignait en faveur de leur histoire d'autre galaxie, mais comment en être certaine?

Bien qu'elle n'ait pas les pouvoirs Jedi de Luke, comment cette femme savait-elle qu'on lui mentait? Il suffisait qu'elle les regarde droit dans les yeux et elle savait.

Mais Leia n'arrivait pas à ressentir quoi que ce soit avec ces gens-là. Elle n'obtenait pas plus de résultats que s'il s'agissait de droïdes ou d'hologrammes. Il était également possible qu'il s'agît d'agents Impériaux génétiquement modifiés dans les laboratoires de l'Empire.

Il fallait qu'elle prenne une décision.

- « Montrez-moi ces enregistrements. Ensuite nous parlerons. » Dit-elle finalement.

=\= Chapitre V =\=

Alors que le super Destroyer coupé en deux continuait à se disloquer, l'Enterprise continuait à faire feu de toutes parts détruisant sans effort apparent le reste de la flotte Impériale.

- « Ordinateur stop. » Dit Leia, avant de se tourner vers O'Brien

- « D'accord, je suis convaincue. Vous venez d'une autre galaxie. »

Elle regarda de nouveau l'écran.

- « Une flotte entière, mise en échec par un seul vaisseau, je ne l'aurais jamais cru. Et maintenant ? » Demanda Leia

- « Maintenant, vous nous dites tout ce que nous avons besoin de savoir sur l'Empire. » Répondit Troi.

- « Afin de faciliter notre future invasion ? »

- « Nous ne sommes pas des envahisseurs. » Répondit brusquement Dax. « Vous avez vu les enregistrements que l'Enterprise a faits, vous savez ce qui s'est passé. Ils se sont retrouvés ici par accident et ont été attaqués sans aucune raison. »

- « Admettons. Mais vous, vous n'êtes pas ici par accident. Je me trompe ? » Demanda Leia

- « Mission de reconnaissance. Que croyez-vous Princesse? Nous avons découvert à notre porte un vaste Empire. Empire pratiquant une politique hostile envers les étrangers. Il est normal que nous collections un maximum de renseignements afin d'évaluer la menace. » Répondit Dax.

- « Qu'auriez-vous fait, à notre place ? » Demanda Troi avant que la discussion ne s'envenime.

- « La même chose. » Admit Leia. « Et vous avez raison de craindre l'Empire, s'ils le peuvent, il vous conquerront. »

- « Tout ce que nous avons besoin de savoir, c'est la taille de la flotte Impériale, son armement et sa capacité à se déployer en dehors de vos frontières et ce pour de longues périodes. Nous ne nous soucions aucunement des défenses planétaires, preuve supplémentaire que nous ne sommes pas des envahisseurs. » Dit Dax

- « Je ne connais pas grand chose des possibilités tactiques de la flotte Impériale, je suis surtout un émissaire politique, il faudrait que vous rencontriez l'Amiral Ackbar. Ce qui est impossible pour l'instant. »

- « Et où sur Coruscant pourrions-nous trouver ces informations ? » Demanda O'Brien

- « Vu le degré de précision, uniquement au palais Impérial, dans la banque de données centrale, tout s'y trouve. »

- « Pourrions-nous nous y connecter depuis l'extérieur ? »
- « Non. La Rébellion a déjà essayé il y a des années, le système n'a aucun accès vers l'extérieur, que ce soit en entrée ou en sortie. » Répondit Leia
- « Et comment la mettent-ils à jour, alors ? » Demanda O'Brien
- « Physiquement, littéralement, tous les transferts d'informations se font à partir de modules de mémoires biologiques à courte durée de vie. La seule façon de sortir des informations du palais est d'y envoyer un agent. Mais les systèmes de contrôle sont impressionnants et très efficaces, j'y ai perdu cinq de mes meilleurs agents avant d'abandonner l'idée. »

- « Vous connaissez les moyens de contrôle à l'intérieur du palais ? »
Demanda O'Brien

- « Non, j'ai quelques connaissances, mais personne ne les connaît entièrement, tout est compartimenté. » Répondit Leia.

- « Nous ferons avec. Capitaine, positionnez le vaisseau à proximité du palais et voyez avec notre invitée la meilleure façon d'entrer. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que le temps joue contre nous. » Ordonna Troi

- « Nous ferons notre possible. » Répondit Dax d'une voix manquant de conviction.

- « Je veux des résultats dans l'heure. Je veux pouvoir faire mon rapport à Starfleet lors de la prochaine ouverture du vortex. »

- « J'avais parfaitement compris les ordres, Madame. » Répondit Dax.

- « Un moment. » Dit Leia.

Le Capitaine et le Conseiller se retournèrent ensemble.

- « Oui ? »

- « Nous n'avons pas encore discuté du prix et du mode de paiement. »

- « Votre ... prix ? » Questionna Troi surprise.

- « Oui, mon prix. Sans mon aide vous n'avez aucune chance de pénétrer dans le palais et d'y dérober la moindre information. »

Leia attendit quelques secondes avant de continuer.

- « En échange de mon aide, je veux les schémas techniques de ce que vous appelez un cœur de distorsion, ainsi que vos moyens de production d'antimatière »

- « Je suis désolée, je ne peux pas faire cela. » Dit Troi.

- « Pourquoi pas ? » Demanda Leia

- « Le règlement de Starfleet nous défend de perturber dans son développement normal une autre civilisation. C'est la Prime Directive. »

- « Deanna. Vous avez pu vous rendre compte par vous-même de quoi les sbires de l'Empire sont capables. Et faites-moi confiance, ce n'est rien pas rapport à ce qu'ils ont déjà fait et ce qu'ils feront encore si nous ne les arrêtons pas. Le but de la Rébellion est justement de mettre fin à cette situation, mais

malgré quelques coups de force audacieux, nous sommes sur la défensive. Nous sommes sans cesse repoussés de plus en plus loin dans les marches de l'Empire, par une guerre sans pitié que celui-ci nous mène. »

Le temps joue également contre nous. Avec cette nouvelle technologie adaptée à notre flotte, nous serons à même de mettre l'Empire à genoux, de libérer notre Galaxie et par là de garantir la sécurité de votre propre Fédération. L'enjeu est trop important pour que je laisse passer l'occasion. » Dit Leia.

- « C'est définitif ? » Demanda Deanna

- « Je suis désolée, c'est mon prix et je n'en démordrai pas. »

- « Bien, je m'incline. Vous aurez accès à notre bibliothèque technique avant notre départ. »

Dax se raidit.

- « Conseiller ? »

- « Plus tard. Pour l'instant, nous avons un travail à faire. » La coupa Troi.

- « A vos ordres, Madame. »

- « Vous pouvez disposer. Sauf vous, Docteur Bashir, restez je vous prie. »

Conclut Troi.

* * * * *

Une heure plus tard les officiers supérieurs du Défiant étaient réunis dans la salle des opérations.

- « Nous sommes prêts. » Dit Dax. « Ou du moins, aussi prêts que nous le pouvons. »

De son stylet lumineux, elle pointa le plan sur l'écran mural.

- « Voici le palais Impérial, le cœur et les dépendances couvrent plusieurs douzaines de kilomètres carrés, le tout est sous protection d'un champ de force. »

- « Ordinateur, schéma deux. »

Répondant à l'ordre du Capitaine, une série de cercles apparurent sur le plan du palais.

- « Une série de portes peuvent s'ouvrir dans le champ de protection afin de permettre le passage de la navette, il y a également plusieurs portes au niveau du sol. La ventilation du complexe est assurée lors de l'ouverture des accès. »

- « J'imagine que l'ouverture de ces accès est assurée uniquement par le central du palais et surveillée en permanence ? » Demanda Troi

- « En effet, de plus, lors de l'ouverture, tous les moyens de détection et d'attaque sont concentrés sur l'ouverture. Un vaisseau, une navette ou même une simple torpille n'aurait aucune chance de passer, mais aucune de ces protections

n'est un obstacle à la téléportation d'une ou plusieurs personnes. »

- « Vous avez localisé les systèmes informatiques ? »

Ce fut la Princesse qui répondit

- « Il y a deux ordinateurs, ici et ici. » Leia pointa deux endroits. « Ils sont profondément enfouis dans les soubassements et il est impossible d'y accéder. »

- « Alors comment se fait l'échange d'informations ? »

- « Depuis une série de salles de contrôle et depuis les appartements personnels de l'Empereur. »

- « Des gardes ? »

- « Du temps de la République chaque salle était gardée par un peloton de troupes de sécurité. Considérant la paranoïa du maître des lieux, il est à prévoir que la garde a été renforcée. »

- « Cette garde, connaît-on son effectif ? »

- « La garde est forte de trois mille hommes, de plus le palais est entouré de garnisons. Des renforts de dix à quinze mille hommes peuvent intervenir en quelques minutes. »

- « Une attaque en force est donc à exclure. » Dit Deanna

- « Nous allons devoir pénétrer en douceur et sous couverture. » Lui répondit Dax. « Princesse parlez-nous des mesures de contrôle d'accès aux salles. »

- « La première difficulté est de savoir quelle salle est active, il en existe une centaine, mais une seule est active à la fois, le choix est laissé aux ordinateurs et est complètement aléatoire, seuls l'Empereur et le bureau politique connaissent le programme d'activation. »

- « Ensuite, il nous faudra passer les contrôles, d'abord les gardes qui vérifieront nos accréditations, ensuite l'ordinateur lui-même qui vérifiera nos cartes de citoyens, rétine, paume, ADN et radiographie. »

- « Et même si nous trouvons la bonne salle et passons tous les contrôles, nous n'aurons accès qu'aux informations prévues par le programme. »

- « Cela ne sera pas facile. » Dit Troi

Dax secoua la tête. « Impossible oui, tout est verrouillé. Il n'y a aucun moyen d'accéder aux salles de contrôle. »

- « Donc nous abandonnons ? » Demanda Troi

- « Non, nous allons exploiter le seul point faible, le terminal des appartements de l'Empereur. »

- « La sécurité autour de l'Empereur doit être encore plus serrée ? »

Demanda Deanna

- « En effet, » Répondit Leia. « La protection de l'Empereur occupe à elle seule trente pour cent des ressources en hommes et en matériel du palais, seulement quel que soit le nombre de gardes ou de droïdes assignés à sa sécurité,

leur possibilité d'intervention s'arrête aux portes de ses appartements. Personne n'a le droit sous peine de mort de pénétrer dans ses quartiers lorsque l'Empereur est présent, de même tous les systèmes électroniques de surveillance sont déconnectés. Il aime le secret. Apparemment l'Empereur se méfie des traîtres même au sein de ses initiés. »

- « Et comment comptez-vous nous faire entrer ? » Demanda Troi

- « Les concepteurs du système de protection n'ont pas jugé utile de ceinturer les appartements d'un champ de force. Il nous sera donc possible de téléporter un commando directement à l'intérieur. Il ne nous restera donc qu'à régler un problème. » Répondit Dax.

- « Lequel ? »

- « Le terminal de l'Empereur n'est actif que lorsqu'il est présent dans ses appartements, nous serons donc obligés d'agir en sa présence. De plus la mission est de récolter les informations sans nous faire remarquer. » Répondit Dax.

- « Je pourrai venir avec le commando, nous lui téléporterons directement dans le corps une dose d'anesthésiant pour le neutraliser en douceur. Évidemment il faudra que je puisse faire quelques examens sur la Princesse afin d'évaluer la sensibilité de son peuple au soporifique, trop nous risquons de le tuer, pas assez, il se réveillera trop tôt. » Proposa le docteur Bashir

- « Que fait l'Empereur, lorsqu'il est dans ses quartiers ? » Demanda Troi
Leia haussa les épaules.

- « Je n'en ai aucune idée. Il fait relativement peu d'apparitions publiques même au sein du palais. La rumeur dit qu'il est très vieux et passe le plus clair de son temps sous une revitalisation biologique. Mais ce n'est qu'une des innombrables rumeurs qui courent sur son compte. »

- « Bien, on met ce plan en application. Docteur, faites les examens sur la Princesse et préparez le calmant. Ce sera long ? » Demanda Troi

- « C'est une procédure simple, pas plus de vingt minutes. » Répondit Bashir

- « Je vous en donne trente. » Dit Troi

- « Prévoyez une autre dose à lui injecter en cas de nécessité. » Ajouta Dax

- « Le commando, maintenant. » Dit Troi. « J'irai, ainsi que O'Brien pour l'ordinateur, la Princesse pour sa connaissance des lieux, plus un homme en couverture. J'aurais aimé vous prendre Docteur, mais le téléporteur ne peut remonter que quatre personnes à la fois, et je veux pouvoir évacuer en vitesse si cela devient nécessaire, en plus vous avez un travail à effectuer. »

- « Bien Madame. » Répondit Bashir.

- « Capitaine, qui me recommandez-vous pour nous accompagner ? »

Demanda Troi

- « C'est moi qui viendrai. » Répondit Dax

- « J'aurais préféré vous savoir aux commandes du Défiant. » Objecta

Troi

- « Je suis la seule avec le Docteur Bashir à avoir l'expérience du terrain, le Lieutenant Anthony me remplacera sur la Passerelle. »

- « Vous êtes seule juge. »

- « Phaseurs pour tout le monde, y compris pour la Princesse. Miles vous lui en expliquerez le fonctionnement pendant que nous nous préparons. »

* * * * *

Le commando se matérialisa dans les appartements de l'Empereur, phaseurs tirés et prêts à faire feu en cas de problème.

A quelques pas d'eux une forme humaine habillée d'une sorte de bure noire et recouverte d'un capuchon était couchée sur le sol, face contre terre.

Dax s'en approcha et promena sur elle son tricordeur.

- « Tension et rythme cardiaque légèrement plus élevés que ceux de la Princesse. Activité cérébrale minimum. Il est chez Morphée pour un bon bout de temps. »

Elle modifia quelques réglages sur le tricordeur et commença à le balayer tout autour d'elle.

- « Aucun signe d'une quelconque activité électronique. »

- « Regardez la dimension de cette pièce. » S'exclama O'Brien. La pièce où ils s'étaient matérialisés était énorme, plus grande qu'un terrain de football. Une colossale fenêtre occupait tout un mur, elle offrait une vue impressionnante sur une multitude de bâtiments.

- « Il aime son confort. » Dit la Princesse en regardant autour d'elle. La décoration aurait fait pâlir n'importe quel directeur de musée de l'Univers, les rumeurs qui couraient sur la richesse de l'Empereur étaient bien en dessous de la vérité.

- « Je vais vérifier les autres pièces, afin de m'assurer que nous sommes bien seuls. » Dit O'Brien

- « Non. Vous Miles, vous êtes là pour vous occuper du terminal et rien d'autre. » Dit Troi

- « Il est là. » Dit Dax consultant toujours son tricordeur. « L'accès en est bloqué. Nous aurons besoin de l'empreinte de la paume de l'Empereur pour le déverrouiller. »

Troi aida O'Brien à déplacer le corps de l'Empereur. Ils furent surpris de la légèreté de celui-ci.

Une fois la main de l'Empereur posée sur la plaque sensible, le système s'illumina.

O'Brien s'assit en face du terminal.

- « C'est un système assez simple, je crois que j'arriverais sans peine à trouver ce que nous cherchons. »

Pendant qu'il parlait, Leia et Troi portèrent le corps endormi sur un divan.

- « Ordinateur ? » Dit O'Brien

Leia se retourna surprise.

- « Je crois que vous vous faites des illusions sur nos systèmes informatiques. »

- « Pas d'interface vocale ? »

- « Nous en possédons, mais rien d'assez sophistiqué pour contrôler un complexe informatique complet, ou alors avec l'aide d'un droïde protocolaire, je crois que vous allez devoir utiliser l'interface manuelle pour vous connecter. »

O'Brien s'assouplit les doigts et commença à explorer les différentes possibilités du terminal.

- « Heureusement que j'ai l'habitude des systèmes Cardassiens. » Dit-il tout bas.

Leia le laissa à son travail et commença à flâner autour de l'immense pièce.

- « Je me suis souvent demandée comment ce despote pouvait vivre. La plupart des gens l'imaginent vivant avec splendeur, moi je me le suis toujours imaginé vivant comme un homme simple. Je suppose que je l'ai imaginé assis dans une pièce nue, réfléchissant à de nouveaux moyens d'asservir le peuple. »

- « Les tyrans sont souvent beaucoup plus compliqués que les gens ne se les imaginent. » Dit Deanna derrière elle. « Leur quête du pouvoir est plus souvent mystique que mercantile. C'est la raison pour laquelle même les pires ont un côté charismatique. »

- « Conseiller, j'ai percé le mode de classement et suis prêt à charger. »

Cria O'Brien

- « J'arrive. »

Deanna se rapprocha de Milles, laissant Leia à ses pensées.

- « Chef, en premier lieu nous avons besoin des descriptifs et des performances des différentes classes des vaisseaux Impériaux. Ensuite les effectifs ainsi que leur déploiement actuel. »

Ses doigts couraient sur le clavier. O'Brien lui répondit. « Vous aurez cela dans quelques minutes. »

Pendant ce temps Leia continuait son exploration, à côté se trouvait une autre pièce, encore plus grande, la bibliothèque.

Sur chaque mur étaient entassés un nombre incalculable, non pas de cartouches mémorielles, mais de livres réels, en papier.

Du sol luxueusement moquetté jusqu'au plafond situé à une dizaine de mètres, des étagères couraient sur toute la périphérie de la pièce.

D'un simple coup d'œil, elle reconnut des dizaines d'éditions originales, certaines datant de plusieurs milliers d'années.

La pièce suivante était vide à l'exception du gigantesque panneau de commande devant lequel elle retrouva le Capitaine Dax.

- « Ah ! C'est vous! Vous avez vu ça ? » Demanda Jadzia

Elle effleura plusieurs commandes et la pièce sembla disparaître faisant place à une reproduction galactique.

- « C'est un laboratoire de Cartographie Stellaire. Vous en aviez connaissance ? » Demanda Jadzia

- « J'en avais déjà vu, mais jamais de cette taille, ni avec cette qualité holographique. » Répondit Leia

- « Cela me semble trop perfectionné par rapport aux analyses sur le niveau technologique du reste de l'Empire. J'aimerais jeter un coup d'œil sur l'installation. » Dit Jadzia.

- « Ce sera pour notre prochaine visite guidée. » Répondit Leia, légèrement vexée par la remarque du Capitaine. « Vous avez vu autre chose ? »

- « A côté, il y a une salle à manger avec une table de plus de trente mètres. »

Leia secoua la tête.

- « Quel genre d'homme a besoin d'une telle pièce, alors qu'il ne permet à personne d'entrer dans ses appartements ? » Demanda-t-elle

Dax haussa les épaules.

- « Je vis depuis trop d'années pour encore chercher à comprendre le comportement des dictateurs, grands ou petits. »

- « Venez, continuons la visite. »

* * * * *

- « Oh, non ! Conseiller venez voir! » S'exclama O'Brien

- « Qu'y a t il ? » Demanda Troi

- « Il a envoyé une flotte par le vortex en même temps que nous sommes passés. Une flotte de quinze mille destroyers. Cela veut dire qu'il y a plus de deux jours qu'ils sont là. Notre flotte de blocus est incapable de faire face à une telle puissance de feu. Deanna, ils ont dû être complètement balayés. »

- « Calmez-vous, Miles, vous avez assez travaillé avec Picard et Riker pour connaître leurs talents de tacticien. Ce dictateur d'opérette n'a pas encore gagné. Vous allez charger le maximum de renseignements sur cette flotte d'invasion, effectif, tonnage, armement, équipage, ravitaillement, tout ce qui

pourra aider Starfleet à combattre. J'ai confiance. »

- « A vos ordres, Madame.... Merci. »

- « Pas de quoi. »

- « Deanna regardez là ! »

- « Où ? »

- « Ici. D'après leurs ordres de bataille, la flotte n'a pour mission que de dégager le terrain, ensuite ils vont envoyer à travers le vortex le *Vengeance*, une plate-forme de combat de classe Étoile Noire. »

- « Quel est son potentiel de combat ? »

- « Énorme est un euphémisme, regardez vous même. »

O'Brien fit apparaître l'image d'une petite lune sur l'écran. Deanna chercha quelques secondes la plate-forme avant de se rendre compte que ce qu'elle avait d'abord pris pour une lune était le *Vengeance*.

- « Il fait cent trente kilomètres de diamètre, le cratère central est en réalité le focalisateur d'une arme photonique à haute énergie d'une puissance de non ce n'est pas possible, c'est de la propagande. »

- « Quoi ? » Demanda Deanna

- « D'après ces chiffres, il serait capable de faire exploser d'un seul tir une planète de la taille de Jupiter. »

- « Pour l'instant il est où ? »

- « En route vers le secteur du vortex et sera sur place à la prochaine ouverture. »

- « Nous n'avons donc plus le choix, nous devons arriver là avant lui et l'arrêter. » Dit calmement Troi

- « L'arrêter ! Comment ? Vous avez vu la taille de cette chose ? Même en tenant compte du retard technologique de l'Empire c'est impossible. Lisez vous-même, Le *Vengeance* dispose en plus du canon principal de deux millions de projecteurs à plasma et d'un millier de modèles à ion dont j'ignore tout. Nous aurions mille vaisseaux de classe *Défiant* que ce serait encore insuffisant. »

- « Essayez de télécharger les plans de construction, nous devons trouver une faille. »

O'Brien consulta pendant plusieurs minutes le résultat des différents programmes de recherche avant de s'avouer vaincu.

- « Rien, à part ses ordres de missions et quelques renseignements sans importance, je n'arrive pas à trouver les schémas techniques, ils doivent être protégés contre toute intrusion, même depuis le propre terminal de l'Empereur. »

- « Bon, on arrête là, effacez les traces de notre passage, je vais chercher les autres. »

- « J'ai bien peur qu'il ne soit déjà trop tard. » Fit une voix caverneuse

derrière eux.

* * * * *

Pendant ce temps, le Capitaine et la Princesse continuaient à fouiller les appartements de l'Empereur.

Ils allaient de surprise en surprise. Ils trouvaient dans les différentes pièces des trésors, dont certains d'après Leia étaient si vieux qu'ils étaient devenus des légendes, un butin énorme pillé sur plus d'un millier de civilisations.

Même si Leia avait grandi dans le palais de son père, Luke lui avait décrit les conditions de vie des populations dans les mondes reculés comme Tatooine.

Combien de millions, de milliards de personnes pourraient vivre uniquement avec ce qui se trouvait dans une seule de ces pièces...!

Elle en était là de ses pensées lorsque la broche leur servant de communicateur bipa.

- « *Dax, Princesse, revenez, vite!* » Dit la voix presque inaudible de Deanna.

* * * * *

- « Conseiller Deanna Troi, je présume ? »

Troi et O'Brien se retournèrent ensemble.

L'Empereur se tenait maintenant devant eux, parfaitement éveillé, il les menaçait de son arme.

- « Je vous salue, » Continua-t-il. « Je dois le confesser, j'avais commencé à croire que nous ne nous rencontrerions jamais. »

Troi remise de sa surprise entrouvrit son esprit pour pénétrer celui de l'Empereur. Elle le referma immédiatement, l'esprit de cet homme était un modèle de contrôle et de concentration, tout ce potentiel cérébral n'ayant qu'un but, vaincre et dominer.

- « Laissez tomber vos armes. » Ordonna l'Empereur.

Troi saisit son arme avec douceur et la laissa tomber par terre. Voyant cela O'Brien fit de même.

L'Empereur sourit, un sourire qui n'avait néanmoins rien à voir avec la joie.

- « Je crois que notre ami Corbus sera heureux de vous revoir, Conseiller. Il fut extrêmement inquiet lorsqu'il constata votre évasion. »

- « Pourquoi faites-vous cela ? Pourquoi nous avoir attaqués dès notre première rencontre et ce sans aucune provocation de notre part ? Nous ne sommes en rien une menace pour vous. Alors pourquoi ? » Demanda Troi

- « Votre existence même est une menace, une menace que j'ai bien l'intention d'éradiquer de l'Univers. Lorsque ma première flotte aura établi sa

tête de pont, les cent mille autres unités Impériales qui pour l'instant font route depuis les quatre coins de l'Empire passeront de l'autre côté et vous extermineront tous. »

Troi était presque en état de choc, malgré le fait qu'elle ait fermé son esprit, ses pouvoirs empathiques l'avertissaient que les propos de l'Empereur n'étaient ni les divagations d'un fou ni les fanfaronnades d'un menteur, mais des faits, purement et simplement des faits.

Elle se recomposa un visage serein, elle devait gagner du temps et permettre à Dax et à Leia d'intervenir.

- « Nous ne sommes pas une menace. » Répéta-t-elle. « ne vous voulons aucun mal, le conseil de la Fédération existe pour résoudre par la négociation les différends de centaines d'espèces différentes. Nous som... »

- « Vous êtes une abomination ! » Hurla l'Empereur. « fléau que je projette d'exciser, une fois pour toutes ! »

« *Il a peur, mais de quoi ?* » Se dit Deanna

- « Je ne comprends rien. »

- « La Force... La Force qui est l'essence même de la vie... Cette Force n'est pas en vous, vous en êtes exclus. Et cela ne peut être permis ! »

- « C'est quoi cette Force, une capacité psy inhérente à ce secteur de la galaxie ? » Demanda Deanna

- « La Force est un champ d'énergie. » Répondit L'Empereur. « Elle est créée par la biomasse et se retrouve partout dans la galaxie, dans chaque personne, insecte, roc, chaque atome de poussière. En faisant appel à ses émotions, certains hommes d'exception peuvent la mettre à leur service. Elle permet de voir le passé, de percevoir le futur, de contrôler des mondes entiers. En étant en dehors de son influence, vous devenez un élément instable qui ne peut apporter que désordre et chaos. Vous devez disparaître, sans attendre. »

- « Vous pouvons nous engager à rester de notre côté du vortex. » Proposa Troi

- « Insuffisant. Vous devez disparaître, ce n'est pas négociable. »

- « Est-ce que vous signifiez par là, la Fédération toute entière ? »

Demanda Troi incrédule.

- « La Fédération, vos alliés, vos ennemis, et les autres. Votre galaxie sera purgée de toute vie. »

- « Vous allez trouver ça plus difficile que vous ne l'imaginez. » Dit doucement O'Brien. « Quelques-unes des races présentes dans notre galaxie peuvent se montrer très intolérantes envers les étrangers. »

- « Sans aucune importance. Qu'importe le prix, vous devez disparaître. »

- « Il y a quand même un léger problème. » Dit Troi

- « Oh ! Et quelle puissance pourrait me stopper ? » Demanda l'Empereur

sarcastique.

- « Tout d'abord, nous et les armes qui vous mettent en joue. » Fit la voix de Jadzia derrière lui.

* * * * *

Profitant de l'effet de surprise, Troi frappa la main de l'Empereur d'une manchette lui faisant lâcher son arme, qu'elle envoya de l'autre côté de la pièce d'un violent coup de pied.

Sans lui laisser le temps de réagir, elle lui asséna un coup de poing au visage.

L'instant d'après l'Empereur s'écroulait sans un cri.

- « Pas mauvais. » Dit Dax en remettant son phaseur dans son étui.

Troi tressaillit en entendant la voix de Jadzia, elle se frotta la jointure des doigts et dit : « Comme quoi l'entraînement à l'Académie n'a pas été complètement inutile. »

- « On en fait quoi ? » Demanda Jadzia

- « On commence par le remettre sur le divan, inutile de le laisser par terre. » Lui répondit Deanna

Elles le soulevèrent du sol et commencèrent à le transporter lorsque Leia intervint.

- « Faites attention, il est rusé. »

- « On n'a rien à craindre, il en a pour un bon mo... »

Deanna n'eut pas le temps de terminer sa phrase que l'Empereur empoigna les deux femmes, et avec une force inattendue pour un homme aussi vieux, les lança à travers la pièce. Ensuite, de ses deux bras levés, deux éclairs bleus sortirent et foncèrent directement vers les poitrines de Dax et de Troi.

Contre toute attente, les éclairs les traversèrent de part en part sans leur faire le moindre mal et allèrent s'écraser sur la grande baie vitrée qui éclata en mille morceaux.

Les deux femmes encore sous le choc regardèrent leurs uniformes respectifs à hauteur de leurs estomacs, surprises de n'y voir aucun dégât.

- « Si c'est une démonstration des pouvoirs de la Force, je suis bien contente d'être une *Abomination* » Dit Deanna.

L'Empereur encore surpris de l'inefficacité de son double tir ne répondit pas.

Dax de son côté avait repris son phaseur, elles visa l'un des divans et fit feu, celui-ci disparut dans une lueur orange. Elle le réinitialisa sur étourdissement et visa l'Empereur toujours immobile.

- « Ceci par contre, est de la bonne vieille technologie terrienne façonnée

main. Et si ne voulez pas y goûter vous avez intérêt à arrêter vos tours de cochon. »

- « La destruction de la baie vitrée risque d'avoir alerté la garde, il serait plus prudent de partir. » Remarqua O'Brien

- « Vous avez raison Chef. Mais avant j'ai encore une chose à dire à l'Empereur. »

- « Notre civilisation Galactique dure depuis plusieurs dizaines de milliers d'années. Toute résistance est inutile, vous serez exterminés. » Dit enfin l'Empereur remis de sa surprise.

- « J'ai déjà entendu cela, et franchement cela ne me fait plus peur. Si vous vous obstinez à vouloir détruire toute vie dans notre Galaxie vous allez vite vous rendre compte que vous avez eu les yeux plus gros que le ventre. Vous avez pu vous rendre compte de ce qu'un seul vaisseau de Starfleet peut faire même en face d'une flotte Impériale. Et même si vous parvenez à détruire toute vie dans la Fédération vous n'aurez pas encore gagné, vous aurez alors à vous battre contre les féroces guerriers Klingons, Cardassiens, Jem'Hadar ou Breen pour qui la mort au combat est un honneur, vous aurez à subir mille trahisures des Romuliens, vous serez infestés d'assassins du Dominion capables de prendre la place de n'importe qui, y compris vos plus proches collaborateurs, vous devrez affronter les Borgs qui retourneront contre vous vos propres soldats et vaisseaux. Faites cela et vous y laisserez vos génitoires. »

Et avant même que l'Empereur ne puisse rétorquer quoi que ce soit, elle tapota son combadge.

- « Troi à Défiant. Quatre à remonter. »

* * * * *

Dax avait à peine repris forme humaine qu'elle aussi tapota son Combadge.

- « Capitaine à passerelle. On quitte l'orbite, droit sur le vortex, pleine vitesse. »

Elle se tourna vers la Princesse Leia.

- « Après avoir fait un léger détour pour vous déposer chez vous., bien sûr. »

- « Nous avons un vaisseau rebelle dans la région, il est caché sous une fausse identification, si vous pouvez lire son transpondeur, je peux vous donner son immatriculation. »

O'Brien interrogea d'un signe de tête l'officier technique en poste derrière la console du téléporteur.

- « Sans problème, les transpondeurs ne sont pas codés et nous les utilisons depuis plusieurs heures afin de nous glisser sans encombre dans cette

circulation. »

- « Nous verrons cela depuis la passerelle. » Dit Dax en sortant de la salle du téléporteur.

* * * * *

- « Contente de vous savoir saine et sauve, Capitaine et vous aussi Conseiller. » Dit le Lieutenant Anthony en libérant le fauteuil central.

- « Merci, Lieutenant. » Répondit Dax. « Princesse, donnez au Lieutenant le code transpondeur de ce vaisseau. »

- « Son code est Alpha, Gamma, Zoulou, Sept, Quatre, Deux, Deux. C'est officiellement un transporteur civil Correllian du nom de *Tortue Stellaire*. »

- « Tortue Stellaire ? » Demanda le Lieutenant surpris d'un tel nom.

- « Une petite plaisanterie faite aux dépens de Han Solo son Capitaine, son vrai nom est le Faucon Millénium. »

- « Et pour vos compagnons de voyage ? » S'inquiéta le Capitaine.

- « Ils ont chacun un itinéraire de secours, ils sont entraînés à survivre en terre brûlée, et n'ont sans doute pas été repérés, je ne m'inquiète pas pour eux. »

- « Bien. Lieutenant Anthony, vous avez retrouvé cette Tortue Stellaire ? »

- « Oui, Capitaine. Coordonnées trois, cinq, cinq, marque quatre, sept, distance huit unités astronomiques. »

- « Alors, droit dessus. »

* * * * *

Le Capitaine Picard attendit que tous les officiers convoqués fussent assis pour lancer la projection holographique.

- « J'ai examiné avec attention les actions entreprises par la flotte Impériale depuis son intrusion dans notre galaxie. Et j'en ai extrait ceci. »

Picard lança depuis son padd une séquence. Lorsque celle-ci fut terminée il se retourna vers les officiers présents.

- « Une opinion ? » Demanda-t-il

Comme personne ne répondait, il s'adressa directement à son Premier Officier.

- « Numéro Un ? »

- « Ca n'a pas beaucoup de sens. Leur première erreur fut de ne pas profiter de l'effet de surprise en sortant du vortex, ils ont trop attendu avant de nous engager, et même alors, ils se sont contentés de foncer tête baissée

sans s'occuper des pertes, le moins du monde. Leurs premières bonnes réactions ne sont venues que bien plus tard lorsqu'ils ont rompu la formation pour se disperser, mais là encore, au lieu d'attaquer partout à la fois, ils se sont regroupés et ont foncé droit sur le secteur zero zero un. »

- « La Terre est la jugulaire du système de défense de Starfleet. N'est il pas normal qu'ils attaquent celle-ci ? » Demanda Geordi.

- « La Terre est un élément important du système de défense de la Fédération, mais pas le seul et surtout depuis les attaques Borg et Jem'Hadar, Starfleet a dispersé ses postes de commandement. De plus pourquoi ne pas y aller directement au lieu de perdre leurs temps et leurs vaisseaux sur des cibles aussi secondaires que des chantiers navals civils ? Votre avis, Monsieur Data ? » Demanda Picard

- « Faiblesse tactique. Du moins d'après les critères de la Fédération. Cela pourrait être la conséquence d'un manque évident de formation de leurs officiers supérieurs. »

- « Je trouve cela dur à croire. » Dit Geordi. « Même si nous manquons d'informations sur l'Empire, on peut affirmer sans grand risque de se tromper qu'ils sont hostiles et agressifs envers l'Univers entier. Cela étant établi, ils doivent avoir une grande expérience du combat. »

- « Je veux bien admettre que nous ne nous battons pas avec une bande d'incompétents. Leurs vaisseaux sont résistants et bien conçus malgré leur retard technologique, il n'empêche qu'ils mettent un temps fou à coordonner leurs actions. » Lui répondit Riker.

- « J'ai une théorie à ce sujet. » Dit Picard, afin de ramener le calme avant de continuer.

- « Je crois que nous voyons le résultat d'une combinaison de facteurs culturels et technologiques. »

- « Quels facteurs ? » Demanda Data

- « Souvenez-vous notre première rencontre avec le Seigneur Vador. Il disait être le représentant de Palpatine leur Empereur. Cet Empereur désire nous rencontrer sur une planète du nom de Coruscant pour négocier. Dans une société monarchique, le protocole et la préséance tiennent un rôle important dans la politique, surtout si cette monarchie est absolue et sans partage. Il est plus qu'improbable qu'un personnage aussi important que l'Empereur se déplace pour accueillir des étrangers. Je pense donc que Coruscant pourrait être la planète centrale de l'Empire. » Répondit Picard

- « Cette offre était un piège. C'était évident. » Se moqua Geordi

- « En effet, mais là n'est pas l'essentiel. Monsieur Data avec la convocation de l'Empereur nous avons reçu les coordonnées de la planète n'est-ce pas ? A quelle distance se trouvait-elle du vortex ? »

- « Approximativement neuf années lumière, Monsieur. »

- « Je ne m'imaginai pas être aussi près de leur capitale. » Commenta Riker

- « Or un tel régime place toujours les points stratégiques le plus au centre possible de leur zone d'influence. Et malgré le fait que nous soyons loin des frontières, ils ont eu la possibilité de mobiliser une flotte entière à temps pour nous intercepter avant l'ouverture du vortex. », dit Picard

- « Cela prouve seulement que les militaires disposent d'une flotte à proximité de leur capitale. Nous aussi nous avons ce genre de protection. »

- « Vous avez raison Numéro Un, mais une flotte de troisième ligne composée de vaisseaux obsolètes, à la limite de la réforme, les unités les plus récentes étant aux limites de la Fédération. Or cette flotte était composée des mêmes types d'unités que celle qui pour l'instant se dirige vers nous, et cette fois-ci nous avons à faire à une flotte d'invasion en théorie composée de leurs meilleures unités et je suis prêt à parier qu'une autre, au moins aussi forte, forme un blocus de l'autre côté du vortex. Cela fait beaucoup pour de simples opérations intérieures, non ? »

- « Historiquement il est prouvé que toutes les cultures concentrent leurs forces où elles s'attendent à rencontrer des problèmes. » Répondit Riker. « L'Empire s'attend à avoir des problèmes à l'intérieur de ses propres frontières. C'est ça ? »

- « Oui, ces vaisseaux ont été créés pour réprimer des troubles civils. Grands, effrayants, beaucoup de puissance de feu mais aucune finesse. Et quand votre mission est d'intimider des civils, effectuer des bombardements orbitaux ou des blocus, vous manquez inévitablement d'expérience pour les missions de grande envergure. »

- « Nous ne nous battons pas contre une flotte militaire mais contre une force de police. »

- « Oui, et cette force a de gros problèmes de coordination. Et nous allons utiliser leur inexpérience pour les attirer dans un piège. »

- « Un piège Capitaine ? Et où comptez-vous les attirer ? » Demanda Data

- « Ici. »

Picard tapota de nouveau son padd et une vue rapprochée de Mars apparut.

- « ? Depuis leur arrivée, ils se sont dirigés en ligne droite vers la Terre. Comment comptez-vous les en détourner ? Que peut-il y avoir de plus tentant, pour eux, que la Terre ? » Demanda Riker

- « Vous faites erreur Numéro Un, ils ne sont pas venus directement, d'abord ils sont restés plusieurs heures sans réagir à leur arrivée, preuve qu'ils ne savaient rien de la situation géopolitique de ce côté-ci du Vortex. Il est plus que probable qu'ils aient profité de ces heures pour étudier nos liaisons sub-

spatiales, ils ont pu ainsi connaître la direction générale du centre politique de la Fédération mais pas avec précision, ce qui explique leurs attaques des chantiers civils de Saturne qui n'étaient en rien une cible stratégique ou tactique. Ensuite ils ont mis le cap sur Jupiter et ses nombreuses lunes, qui à part quelques stations scientifiques, sont encore moins intéressantes. Ils tâtonnent. »

- « La position de Mars est à l'opposé de la route Jupiter-Terre. »

Intervint Geordi. « ne vois pas comment vous allez rendre Mars si attractif qu'ils délaisseront la Terre. »

- « En mettant au goût du jour une opération de désinformation qui fut utilisée sur Terre lors du deuxième grand conflit mondial. »

* * * * *

- « Ils ne peuvent envoyer une autre Étoile Noire, ils n'en avaient qu'une ! » Dit Leia incrédule. « Elle a été détruite. »

- « Apparemment si. Avez-vous déjà été mise en contact avec cette classe de vaisseau ? » Demanda Dax

- « En plus d'y avoir été séquestrée et interrogée, j'ai eu le triste privilège de voir cette plate-forme de combat détruire complètement ma planète

Troi tressaillit, bien qu'elle ait lu les caractéristiques sur le terminal de l'Empereur, elle espérait qu'il ne s'agît que de propagande destinée à frapper les esprits.

- « Ils ont bien cette puissance de feu ? »

- « Oh, oui ! Les armes énergétiques de l'Étoile Noire sont capables de pulvériser le manteau protecteur de n'importe quelle planète, ensuite c'est l'énergie contenue dans le noyau qui termine le travail. » Répondit tristement Leia.

- « Qu'est il arrivé à la première Étoile Noire ? »

- « Après qu'elle ait détruit Alderran, ma planète, elle se dirigea vers la principale base Rebelle située sur l'une des lunes de Yavin. Une escadrille de chasseurs a réussi à la détruire avant qu'elle ne soit à portée de tir. »

- « Comment une seule escadrille a-t-elle réussi à détruire un tel monstre ? » Lui demanda Dax

- « Un peu après la destruction de Alderran, un commando a réussi à m'extrader de l'Étoile, nous avons également avec nous un droïde contenant en mémoire l'analyse technique complète de l'Étoile. Après examen nous avons trouvé un défaut dans le système de refroidissement du réacteur principal. Défaut uniquement exploitable avec de petites unités, seuls quatre pilotes en sont revenus vivants. »

Dax et Troi se regardèrent et ensemble demandèrent.

- « Dites-nous-en plus...»

* * * * *

- « Vous voulez quoi ? » Demanda le Docteur Crusher épouvantée par la requête du Capitaine. « Jean-Luc, vous vous rendez compte de ce que vous me demandez de faire ? Je ne peux pas!»

- « Beverly, savez-vous ce qui est en jeu ? Nous essayons d'attirer la flotte Impériale dans un piège, pour cela nous avons besoin du périmètre de défense de Mars. Pour l'instant la planète rouge ne se trouve pas sur leur route, nous avons besoin d'un appât suffisamment crédible pour les faire quitter la route de la Terre. »

- « C'est une chose dégoûtante que vous me demandez là. » Insista encore Beverly.

- « Je vous l'accorde. Seulement il y a huit milliards de personnes en ce moment sur Terre, et je ne peux leur garantir aucune sécurité si nous sommes acculés à nous battre en orbite. Regardez ce qu'ils ont fait depuis qu'ils sont entrés dans le système solaire. Ils pratiquent la politique de la terre brûlée, même les plus petits postes civils et militaires se trouvant sur leur route ont été bombardés. Ils ne sont pas ici pour nous conquérir, mais pour nous exterminer. »

- « Vous avez raison. Jean-Luc, je suis désolée d'avoir mis en doute la justesse de vos décisions. »

- « Je sais ce que représente ma requête pour un Docteur.... Vous avez assez de candidats convenables ? »

- « Oh, oui ! » Dit elle amèrement. « Beaucoup trop même. Il n'y aura aucun problème d'approvisionnement. »

- « Vous en préparerez quatre. Geordi et Data travaillent à la préparation de la navette. Ils devraient avoir terminé dans moins d'une heure. Vous serez prête ? » Demanda-t-il

- « Jean-Luc...»

- « Serez-vous prête ? » Insista-t-il.

- « Oui. » Répondit-elle d'un air maussade.

- « Alors faites-le. »

* * * * *

- « Le voici. Droit devant. » Dit Anthony depuis la console de navigation.

- « Sur écran. » Ordonna Dax

Un vaisseau de forme circulaire apparut au milieu de l'écran principal.

- « C'est lui ? » Demanda Troi

- « C'est lui. » Répondit la Princesse. « Le Faucon Millénium. »

- « Lieutenant. Délai pour l'interception ? »

- « Dix minutes, Conseiller. »

- « Merci, Lieutenant. »

Deanna se tourna vers Leia et lui tendit un padd.

- « Voilà Princesse Leia, c'est le moment de nous dire adieu. Ce padd contient toutes les informations techniques que vous avez demandées. Depuis la fabrication de l'antimatière jusqu'au réacteur de distorsion. »

Leia prit l'appareil des mains de Deanna avec une crainte presque révérencielle.

- « Je ne vous remercierai jamais assez. Ceci représente la liberté pour plusieurs milliers de peuples. »

- « Je sais. » Répondit Troi

Sur un léger signe de tête de Deanna, le Docteur Bashir passa derrière et lui appliqua sur le cou son hypospray.

Immédiatement elle s'écroula telle une poupée de chiffons dans les bras du Docteur.

- « Julian, que faites vous ? » Demanda Dax

Le Docteur allait répondre lorsque Deanna leva le bras pour l'interrompre.

- « Il obéit à mes ordres. J'ai promis de lui donner les informations qu'elle nous réclamait. Et non que je la laisserai partir avec. » Dit elle tristement

Elle se tourna ensuite vers Bashir.

- « Docteur ? »

- « D'après mes analyses son peuple n'offre aucune résistance aux lavages mémoriels. Il n'y aura aucun problème. Lieutenant transférez-nous à l'infirmerie. »

Le Lieutenant Anthony, tapa quelques commandes et Julian disparut dans le flot du téléporteur avec la Princesse Leia dans ses bras toujours inconsciente.

- « Vous lui avez menti. » Dit Dax

- « Dans l'esprit, pas dans la lettre. Je vous concède que le procédé est dégueulasse et je n'en suis pas fière. Mais le futur de la Fédération est ici en jeu et nous avons besoin de son aide.

Deanna s'affaissa sur son siège et regarda le Faucon Millénium sur l'écran principal.

- « Ce que j'ai fait aujourd'hui ne lui fera aucun mal, du moins pas directement et je sais qu'un jour ils gagneront leur combat pour la liberté. Mais combien d'autres personnes vont souffrir et mourir dans les prochaines décennies à cause de moi ? »

- « Vous avez fait votre devoir. » Dit doucement Dax.

- « Le devoir n'est pas toujours le baume cicatrisant que l'on croit. »

- « *Bashir à passerelle, nous sommes prêts.* »

- « *Merci, Docteur, attendez une minute.* »

- « *Lieutenant, approchez le Faucon par vecteur arrière, coupez le camouflage et appelez-le sur la fréquence que nous a donnée la Princesse. En audio seulement.* »

- « *Canal ouvert.* »

- « *Défiant à Faucon, Soleil est avec nous et demande la permission de rejoindre votre bord.* »

- « *Capitaine Méchant à Défiant, vous devez vous tromper de vaisseau. Nous sommes la Tortue Stellaire vaisseau de commerce Correllian, autorisation Zeta, Kapa, Sept.* »

- « *Capitaine Han Solo, veuillez vérifier la séquence suivante : Zeta, Kapa, Sept, Soleil, Six, Huit, Cinq, Quatre.* »

.....

- « *Séquence reconnue. Qui êtes-vous et comment se fait-il que je ne vous aie pas détectés à si courte distance ?* »

- « *Capitaine Solo. Tout ce que vous êtes autorisé à savoir est que nous sommes un commando spécial d'extraction sous les ordres directs de l' Amiral Arkbar.* »

- « *Et Soleil est à votre bord ?* »

- « *La Princesse Leia est en effet à notre bord, et il est impératif qu'elle puisse rejoindre votre bord.* »

- « *Autorisation accordée.* »

- « *Merci, Capitaine. Fin de transmission.* »

- « *Troi à Bashir.* »

- « *Bashir, j'écoute.* » Répondit la voix du Docteur dans le système de communication.

- « *Vous pouvez transférer notre invitée. Utilisez une navette. Contentez-vous de la déposer dedans et surtout ne répondez à aucune question.* »

- « *Bien, Conseiller. Bashir terminé.* »

- « *Lui aussi m'en veut.* » Dit Troi doucement.

- « *Julian est intelligent. Il comprendra. Seulement ce Capitaine Solo risque de demander des comptes à ce fameux Amiral Ackbar.* » Dit Dax.

- « *Je ne crois pas. Dans les organisations clandestines on connaît la valeur du secret et de la compartimentation. Et même s'il demande des explications, Ackbar niera et Solo n'insistera pas.* »

- « *La navette revient.* » Annonça le Lieutenant Anthony.

- « *Dès qu'elle est à bord, direction le vortex, vitesse maximum. Nous devons y être pour la prochaine ouverture. Une fois à proximité vous me préviendrez, je serai dans mes quartiers.* »

- « Bien, Conseiller. » Répondit Anthony

* * * * *

Vador regarda un autre de ses bâtiments exploser. Depuis son arrivée dans cette galaxie, il avait vu sa force de frappe se réduire de deux mille unités alors que l'ennemi n'avait perdu que cinquante de ses bâtiments.

Lors de l'affrontement devant le vortex ou à proximité de cette grande planète pourvue d'anneaux, il n'avait jamais perdu confiance, même si le ratio des pertes était à son désavantage, il avait le nombre pour lui. Cela n'était plus le cas.

A présent, les vaisseaux ennemis attaquaient par surprise.

Venant de tous les vecteurs d'approche possible, ils fonçaient par petits groupes de trois vaisseaux, tiraient sur un seul destroyer Impérial à la fois et fuyaient avant même de constater les dégâts.

Ni les meilleurs artilleurs, ni les ordinateurs de visée n'avaient le temps de réagir. Cela durait depuis des heures et plus aucune victoire n'avait remonté le moral de ses hommes alors que ses vaisseaux disparaissaient les uns après les autres.

Cette façon de combattre était ignoble, même s'il reconnaissait qu'elle était efficace.

Le Seigneur Vador devait faire face à un autre problème plus personnel.

Depuis deux jours, il sentait la terreur s'infiltrer en lui.

Depuis sa plus petite enfance, il sentait la force couler en lui, soutenant son corps et son esprit, le prévenant des menaces imminentes.

Alors qu'ici, il pouvait à peine sentir l'émanation de son équipage. S'il ouvrait son esprit vers le monde extérieur, il ne sentait que le vide.

Même le terme de terreur n'était qu'un euphémisme, il n'était rien de moins qu'à l'agonie.

L'Empereur avait raison, ces gens étaient une abomination et devaient être détruits, quel qu'en soit le prix.

Vador en était là de sa rêverie, lorsque l'Amiral Melkar demanda à lui parler.

- « Amiral ? »

- « Mon seigneur, l'Étoile de Sang signale avoir capturé un vaisseau ennemi.

»

- « Capturé ? » Demanda Vador surpris.

- « Oui, mon Seigneur. C'est un petit vaisseau destiné au transport inter-planétaire. Avec à son bord un pilote, deux gardes du corps et ce qui paraît être un officier de rang supérieur. Le Capitaine de l'Étoile de Sang rapporte avoir

également trouvé à bord des informations de la plus haute importance sans doute destinées à quelque état-major posté à l'arrière. »

- « Quelle était la destination de cette navette ? »

- « Les vecteurs orbitaux indiquent la quatrième planète de ce système, ou l'un de ses satellites, elle se trouve pour l'instant de l'autre côté de l'étoile. »

Vador concentra ce qui lui restait de pouvoir sur l'Étoile de Sang, il tenta d'en percer le futur afin de déterminer s'il s'agissait d'un piège ou non. Mais encore un fois la Force, sa plus précieuse alliée depuis toujours ne répondit pas à sa requête.

- « Amiral Melkar. Contactez l'Étoile de Sang, je veux que ce vaisseau, son équipage et tout ce qui a été trouvé à bord nous soient livrés immédiatement. »

- « Comme il vous plaira, mon Seigneur. »

* * * * *

L'Amiral Sandell depuis la passerelle du Vengeance, deuxième et dernier survivant des plates-formes de combat classe Étoile Noire regardait sur l'écran géant la brume spectrale blanche qui se trouvait devant eux.

Malgré les rapports il avait du mal à croire que cette chose était capable de l'envoyer dans une autre galaxie.

A son habitude il jeta un rapide coup d'œil sur les différentes consoles de la passerelle à la recherche d'un quelconque signal d'avertissement.

Tous les voyants étaient au vert, il s'y était attendu, mais Sandell n'avait pas l'intention de risquer sa mission par manque de vigilance surtout vis à vis des précautions les plus élémentaires. Il n'était pas comme cet idiot de Tarkin qui avait laissé une poignée de rebelles hirsutes détruire son bâtiment.

- « Dix-sept minutes avant ouverture. » Fit une voix depuis le poste de navigation.

* * * * *

- « Alerte rouge, le Conseiller Troi est demandée sur la passerelle. » Dit Dax.

Moins d'une minute plus tard, Deanna Troi entra.

- « Qu'y a-t-il ? »

- « Nous avons trouvé le Vengeance. » Répondit Dax, bien que cela ne soit pas nécessaire. La plate-forme de combat remplissant l'écran principal de la passerelle du Défiant.

- « Pouvons-nous approcher à distance de tir de ce fameux conduit de refroidissement principal ? » Demanda Deanna

- « Leur champ de propulsion est très puissant, nous allons devoir renforcer notre propre champ structurel et perdre par la même occasion notre bouclier occulteur. » Répondit le Lieutenant Anthony depuis le poste de pilotage.

Dax pianota sur le clavier de son fauteuil, un schéma tactique remplaça la vue extérieure sur l'écran.

- « Il y a plus de cinq cents autres unités de combat dans le périmètre, nous approcher d'assez près pour tirer tout en slalomant entre les autres vaisseaux ne sera pas sans risque. » Dit-elle

- « Nous pourrions rester sous bouclier, traverser le vortex et prévenir Starfleet. Nous aurions alors les vaisseaux nécessaires. » Proposa le Lieutenant Anthony.

- « Cela fait maintenant près de trois jours que les quinze mille vaisseaux de la flotte Impériale sont passés, je serais étonnée de trouver encore des bâtiments de Starfleet de l'autre côté. » Dit Troi

- « Et quelle que soit la situation dans le Quadrant Alpha, dès que cette sphère sera passée elle se mettra en alerte maximum. S'il faut l'attaquer, autant que ce soit maintenant. » Enchérit Dax.

- « Vous aussi, vous croyez que nous devrions attaquer sans attendre ? » Demanda Deanna

- « Oui, mais quel que soit mon avis, c'est vous le Commandant de cette mission et la décision vous incombe. Et il vous faut vous dépêcher, le portail s'ouvre dans moins de dix minutes. »

- « Mais si nous sommes mis hors de combat avant de passer le vortex, notre mission sera un échec et Starfleet sera à la merci de ce monstre. » Dit le Lieutenant Anthony.

- « Conseiller, j'ai peut-être une solution. En sacrifiant l'énergie des boucliers défensifs et des phaseurs nous aurons assez de puissance pour renforcer notre champ structurel sans devoir couper notre bouclier occulteur, mais cela ne tiendra qu'une dizaine de minutes, ensuite il nous faudra nous passer des phaseurs jusqu'aux prochains chantiers orbitaux. »

- « Miles, vous êtes génial. Lieutenant pendant que le Chef modifie le champ structurel, programmez une sonde de type quatre avec le compte-rendu de notre mission. »

- « Champ renforcé. » Annonça Miles.

- « Capitaine, nous combattons. » Dit Deanna.

- « Alerte rouge, pilote tiers d'impulsion, vous nous amenez à la verticale du puits de refroidissement et vous lâchez vos joujoux. »

- « A vos ordres, Capitaine. » Répondit Anthony

Alors que le Défiant s'approchait de plus en plus de la sphère meurtrière, Jadzia sentit sa bouche s'assécher. Le souvenir de l'Odyssée explosant sous le

feu conjugué de trois vaisseaux Jem'Hadar lui revint en mémoire. Après l'attaque, ceux-ci les avaient laissés vivre, les Impériaux n'auraient sans doute pas la même clémence.

* * * * *

- « Amiral, contact courte portée à trois, six, marque dix, configuration inconnue. »

- « Quoi ! » Rugit l'Amiral Sandell

« *La Rébellion*, » Pensa-t-il tout de suite. « *Cela ne peut être que la Rébellion, elle cherche à traverser le vortex pour faire alliance avec ce nouvel ennemi.* »

- « Détruisez-le. » Rugit l'Amiral Sandell

* * * * *

Le Défiant fonçait sur le Vengeance. La sphère devenait si importante que l'on se serait cru en approche d'une petite planète.

- « Distance de tir dans trois secondes. » Annonça Anthony

- « Autorisation de tir. »

L'éclairage de la passerelle redevint clair alors que le Défiant coupait son bouclier occulteur afin de faire feu.

- « Cont... »

Le Lieutenant n'eut pas le temps d'en dire plus que le Défiant fut secoué de toute part.

- « Rapport ? »

- « Contre attaque de la sphère, armes laser, cent mille giga watts, bouclier à trente pour cent, nombreuses torpilles en approche. »

L'intensité lumineuse devint telle que l'ordinateur coupa automatiquement la transmission de l'image, la remplaçant par une vue tactique.

Sur celui-ci, les membres de la passerelle virent se précipiter vers eux un véritable mur de mort.

- « Manœuvre d'esquive. Contre mesure activée. Réseau de défense inopérant. » Dit Anthony

Sur l'écran la masse des torpilles sembla monter alors que le Défiant tentait de passer sous la vague meurtrière.

- « Impact. »

Les premières torpilles touchèrent les boucliers de déflexion, seule protection restant au Défiant.

- « Explosion d'un conduit plasma pont trois, rupture de coque pont sept et

huit, champ d'isolement en place, bouclier à dix pour cent. » Annonça O'Brien
- « Capitaine, nous ne sommes plus dans l'axe de tir du conduit de refroidissement. »

Une nouvelle vague de torpilles secoua le vaisseau.

- « Capitaine, bouclier à trois pour cent, nous devons dégager. »

- « Repli. » Ordonna Dax

- « A vos ordres. »

- « Nouvelle vague de missiles. »

- « Larguez la sonde. Manœuvre Omega Trois. »

Le Lieutenant Anthony enclencha la manœuvre et retira ses mains du clavier, maintenant leur vie dépendait uniquement de l'ordinateur de bord. Celui-ci obéissant à sa programmation n'avait plus qu'un but, mettre le Défiant hors de portée des tirs ennemis.

Le Défiant monta sur un angle de trente degrés et accéléra si brusquement que les compensateurs d'inertie déjà mis à mal ne purent suivre assez vite.

Le Lieutenant Martiel fut éjecté de son siège, traversa la passerelle en vol plané, toucha durement le sol et ne bougea plus.

Le Docteur Bashir voulut se lever mais en fut empêché, complètement écrasé par la pesanteur.

Jadzia entendit une installation exploser derrière elle, mais ne put bouger.

L'éclairage et les écrans se coupèrent en même temps, les rendant complètement aveugles..

Ensuite ce fut au tour de la gravité artificielle de les lâcher.

* * * * *

- « Amiral, le vaisseau ennemi a disparu ! »

- « Impossible. » Affirma Sandell. « Un aussi petit vaisseau ne peut avoir de moteur assez puissant pour disparaître aussi vite. »

- « Pourtant Amiral, il a disparu. » Insista le technicien.

- « Non, il est toujours là, concentrez toute notre puissance de feu sur son vecteur de fuite depuis sa dernière position. »

- « A vos ordres. »

* * * * *

Sur le Défiant, la coupure générale ne dura heureusement que quelques secondes, ensuite les uns après les autres, les systèmes se remirent en marche.

- « Situation ? » Demanda Dax

- « Nous sommes sortis de la zone de feu, le bouclier occulteur est en marche, bouclier à trente pour cent, la sonde a pu être éjectée mais ne répond pas, elle a sans doute été détruite.... L'ennemi concentre son feu en éventail vers une autre direction... Ils nous ont perdus. » Répondit Anthony

- « Ouverture du vortex ? »

- « Deux point cinq minutes, Capitaine. »

- « Capitaine, la nacelle tribord est hors service, nous avons encaissé au moins vingt missiles de ce côté. » Dit O'Brien

- « Les boucliers ? »

- « L'occulteur fonctionne bien, le déflecteur est à quarante-trois pour cent, le défensif est hors service. »

- « Nous ne sommes pas de taille à lancer une nouvelle attaque. » Conclut Jadzia

- « Capitaine, ouverture du portail dans soixante secondes. » Annonça Anthony.

- « On les suit à distance. »

=\= Chapitre VI =\=

Vador les quatre corps, et en ressentit un malaise, preuve s'il en est que cette galaxie peuplée d'abominations le rendait faible.

- « Les informations qu'ils transportaient ont été traitées. »

- « Oui, mon Seigneur. Nos techniciens ont analysé toutes les données contenues sur cet étrange appareil. » Dit l'Amiral Melkar en désignant un padd de la Fédération.

- « Et ? »

- « Ils estiment qu'elles sont véridiques. »

- « Qu'est-ce qui a tué ces gens ? »

- « Trois sont morts de brûlure, le dernier de décompression, mon Seigneur. »

Vador tenta comme il l'avait déjà fait des centaines de fois de percevoir l'aura rémanente qui restait toujours un certain temps après la mort. En temps normal il aurait pu percevoir si ces morts étaient bien ce qu'ils paraissaient être. Mais encore une fois la Force lui manquait.

Finalement il secoua la tête, il n'apprendrait rien d'eux.

- « Quel est leur prochain mouvement ? »

- « La flotte ennemie est à court d'armes et surtout d'énergie. Leurs vaisseaux sont rapides et puissants mais n'ont qu'une autonomie très limitée par rapport à la nôtre. Ils vont éviter le contact direct et redéployer leurs grosses unités en prévision de la bataille au-dessus de leur planète mère. »

Melka consulta le rapport.

- « Les plus petites unités ont reçu l'ordre de nous harceler afin de nous retarder le plus possible. Ils ont ordre de nous faire perdre le maximum de temps. »

- « Pourquoi ? » Demanda Vador

- « Manifestement, ils ont sous-estimé le nombre de vaisseaux que nous leur enverrions. Ils n'ont pas assez d'unités lourdes à nous opposer. Ils sont en train de rapatrier à marche forcée plus d'un millier de vaisseaux postés à leurs frontières. »

- « Nous avons combien de temps ? »

- « Ils doivent d'abord se regrouper en orbite de Kobayashi Maru, avant de fondre sur nous. Ils devraient être là dans une dizaine d'heures. »

- « La localisation du point de ralliement ? »

- « On l'ignore. Mon Seigneur, nous n'avons plus le temps de rejoindre leur capitale avant l'arrivée des renforts, et nous ne sommes pas de taille à lutter contre un millier d'unités lourdes. »

- « Nous pouvons utiliser l'hyperespace. » Dit doucement Vador
- « Nous couvrirons la distance en moins d'une seconde, mais mon Seigneur, il va nous falloir des heures pour préparer la flotte pour le saut et nous serons complètement désorganisés lorsque nous émergerons. Ce serait trop dangereux. »

- « La flotte doit être prête dans deux heures. »

L'Amiral Melka pâlit, la voix du Seigneur Vador ne laissait pas de place à l'interprétation ou à la discussion.

- « Oui, mon Seigneur. »

- « Prévenez également les Capitaines, qu'ils répondront sur leur vie du bon déroulement de la manœuvre. Il n'est pas question de défaite, je veux que lorsque leurs renforts arriveront, ils ne retrouvent de leur planète que ruines fumantes. »

- « Oui, mon Seigneur. »

* * * * *

- « Les différentes sondes indiquent que la flotte Impériale est en train de se mettre en formation de saut, estimation de celui-ci, cent cinq minutes. » Dit Data.

- « Nous saurons dans moins de deux heures, s'ils ont bien avalé l'appât. » Dit Riker

- « Numéro Un, tous nos vaisseaux sont en position ? » Demanda Picard

- « Tous les vaisseaux leurres sont à leur place, les systèmes de contre mesures coupés, ils doivent apparaître en gros sur les détecteurs ennemis. » Répondit Riker.

- « Je n'aime pas savoir ces vaisseaux aussi vulnérables, ces vieux Constitutions ne résisteront pas longtemps à une attaque. »

- « Il fallait bien que nous positionnions ces leurres pour correspondre aux faux renseignements donnés à l'ennemi, ils n'ont qu'un équipage réduit de vétérans, ils sont tous volontaires et vous avez vu comment ils étaient souriants et fiers lorsque nous leur avons proposé cette mission, s'ils nous prenaient l'envie d'annuler l'opération ces vieilles ganaches seraient capables de foncer directement sur l'ennemi pour les éperonner. »

- « Et les forces principales ? »

- « Nous avons quatre-vingt-six vaisseaux entièrement opérationnels comme force de première frappe. Une douzaine d'autres ne sont pas encore entièrement remis des combats précédents mais rapportent que cela n'entrave en rien leur potentiel de combat. Onze ont eu leur armement trop endommagé pour intervenir en première ligne, ils serviront d'unité de ravitaillement. Le

Theseus et le Ramilies n'ont pu remettre en état leurs moteurs et ont été évacués de la zone de combat. »

- « Bien. Maintenant il ne nous reste plus qu'à attendre. » Conclut Picard lorsque Riker eut fini son rapport.

* * * * *

Dax regarda le Vengeance, vaisseau de classe Étoile Noire se diriger vers le Vortex et disparaître à l'intérieur.

Ce fut ensuite le tour du Défiant et quelques instants plus tard ils se retrouvèrent ensemble dans le quadrant Alpha.

- « Lieutenant, rapport ? » Demanda Dax.

- « Nombreux débris, en grande majorité provenant de vaisseaux Impériaux. Pas de vaisseaux actifs.... Attendez, je détecte trois balises de la Fédération. »

- « Les destroyers Impériaux ont fui la bataille, poursuivis par les vaisseaux de Starfleet. Les balises auront été laissées là par Picard pour surveill... »

- « Capitaine, l'ennemi vient d'ouvrir le feu... Les trois balises sont détruites.... Création d'un champ hyper onde, ils vont passer en distorsion. »

Sur l'écran, la sphère parut pendant un instant s'aplatir et disparut.

- « Dax à O'Brien. » Dit Dax en tapotant son combadge.

- « O'Brien, j'écoute. »

- « Votre estimation sur les moteurs. Quand pourrons-nous les suivre? »

- « *Je ne sais pas Capitaine. Nous avons grillé complètement une bobine de distorsion. La remplacer est impossible en dehors d'un chantier naval. Je peux rapiécer les conduits supérieurs et reconfigurer les injecteurs pour créer un champ de distorsion avec une seule bobine, mais cela va prendre du temps, plusieurs heures au moins.* »

- « Et les communications ? »

- « *Courte distance seulement, les relais sub-spatiaux ont tous sauté. Impossible de réparer, il faut un bloc complet.* »

- « Nous n'avons aucun moyen de prévenir Starfleet. »

- « *Aucun Capitaine, nous n'avons même plus la possibilité d'envoyer une sonde, l'une de leurs torpilles a touché le lanceur et reconfigurer un tube lance torpille prendrait trop de temps.* »

- « Je crains alors que nos amis se trouvent bientôt en face d'une bien mauvaise surprise. » Dit amèrement Dax. « Chef, vous avez toute ma confiance, nous devons nous mettre en route le plus rapidement possible. »

* * * * *

- « Mon Seigneur. La flotte est prête pour le saut. » Annonça Melkar.
«avons également les rapports des premières sondes envoyées dans le secteur. Elles confirment la présence de vaisseaux à mi-chemin entre nous et la quatrième planète, exactement aux coordonnées prévues, nous manquons de précision à cette distance, mais tout concorde. . »

- « Est-ce qu'ils tentent de brouiller les sondes ? »

- « Non, mon Seigneur, elles n'ont pas été détectées. »

- « Nous les tenons. » Jubila Vador. « Amiral Melkar, ordre à la flotte, hyperspace. »

* * * * *

- « Capitaine, message de l'avant poste de Jupiter. La flotte ennemie est prête à passer en hyperspace. »

- « Merci Monsieur Data. Signalez à tous les bâtiments, alerte rouge. Je compte également sur vos extraordinaires capacités de tacticien pour nous donner une solution de tir dès leur émergence. » Dit Picard

- « Sur écran, Monsieur. »

Un cône de couleur rouge apparut en surimpression sur le schéma tactique.

- « Vous ne pouvez pas resserrer la zone ? »

- « Pas pour l'instant Capitaine, pas avant que le premier Destroyer ne fasse sa sortie. »

- « Capitaine, Jupiter signale le départ. » Dit Riker.

- « Flux de Neutrinos. Émergence. » Dit au même moment Data. Tout en parlant, ses doigts couraient sur les touches de sa console, le cône rouge venait de se réduire de plus de quatre-vingt pour cent. »

Sur l'écran, les destroyers Impériaux commençaient à apparaître par centaines. La scène était tellement imposante que Jean-Luc en fut étourdi quelques secondes.

Ensuite l'enfer se déclencha.

La presque centaine de vaisseaux appuyée par les défenses planétaires martiennes tirait salve sur salve. Par groupe de trois, les missiles fonçaient sur les unités ennemies, immédiatement suivis par les traits d'énergies des phaseurs.

Pris dans la tempête de feu, beaucoup de vaisseaux Impériaux furent détruits au moment exact de leur sortie et ne réalisèrent pas qui les attaquait.

D'autres pris de panique tentèrent des manœuvres d'évasion mais furent gênés par les autres destroyers qui de plus en plus nombreux émergeaient de l'hyperspace.

Les vaisseaux ont commencé à entrer en collision les uns contre les autres, augmentant d'autant le chaos.

Depuis son fauteuil de commandement, le Capitaine Picard regardait la scène et ne put empêcher son cœur de se remplir de pitié pour les Impériaux.

La première vague de destroyers n'avait eu aucune chance, la deuxième à peine plus. Les destroyers Impériaux avaient été détruits par milliers.

Pour les malheureux de la troisième vague, ce n'étaient même plus les torpilles de Starfleet qui avaient fait le plus de dégâts mais les mégatonnes d'épaves à la dérive sur leurs vecteurs d'approche.

Sur la passerelle de l'Entreprise régnait un silence religieux à peine troublé par le bruit des doigts mécaniques de Data sur la console tactique.

Le ballet infernal continua encore plusieurs minutes avant que la flotte Impériale ne reprît un semblant d'ordre.

* * * * *

Par mesure de sécurité le vaisseau de Dark Vador et ceux de son escorte avaient émergé légèrement en retrait, ce qui lui donnait une excellente vue de la bataille, si l'on pouvait appeler cette boucherie une bataille.

A voir ainsi sa flotte disparaître, il ressentit une rage, comme il n'en avait jamais eu. Il aurait été capable d'étrangler à mains nues tout l'équipage de son propre vaisseau, quitte à se tuer lui-même s'il n'avait eu personne d'autre sous la main.

- « Force en présence ? » Arriva-t-il quand même à demander après avoir repris un peu de self-control.

- « Une centaine de vaisseaux, appuyée par une forte concentration de défense planétaire. Les senseurs détectent une forte concentration industrielle pour une population moyenne surtout basée en sous-sol. Ils nous ont trompés, ce n'est pas leur planète mère mais un complexe industriel, sans doute militaire au vu des moyens de défense. Nous devons fuir. » Répondit l'Amiral Melkar au Seigneur Vador sans se préoccuper du risque qu'il prenait.

- « Confirmez l'ordre d'attaque à la flotte. »

- « Mon Seigneur, nous ne sommes pas de taille à leur résister. »

- « **Confirmez l'ordre.** »

- « **Il nous faut fuir.** »

Vador se dirigea brusquement vers l'Amiral et le gifla à toute volée. Sous le choc Melkar fut projeté à plusieurs mètres. Il tenta de se relever, gronda et s'écroula sonné.

- « Freteur vous venez d'être promu Amiral à la place de ce lâche. Ordre à la flotte d'engager l'ennemi. »

- « A vos ordres. » Répondit l'ancien Premier Officier de Melkar

* * * * *

- « Capitaine, le Theseus et le Ramilies signalent une deuxième émergence en retrait du gros de la flotte Impériale. Ils demandent l'autorisation d'attaquer. » Dit Riker.

- « Agrandissement et estimation ? » Demanda Picard.

Sur l'écran principal, la projection tactique se modifia pour montrer un petit groupe de vaisseaux en limite de la zone de combat.

- « L'ordinateur tactique le reconnaît comme le groupe hostile Zêta, il est composé d'un millier d'unités et est toujours resté en retrait du groupe principal depuis le début du conflit. » Lui répondit Riker.

- « Tant qu'ils ne sont pas directement menacés, que le Theseus et le Ramilies restent les plus discrets possible, sans moteur ils ne peuvent pas lutter contre un tel groupe. » Ordonna Picard.

- « Ordre transmis. »

Picard réfléchit plus d'une minute, tout en regardant les défenses combinées des vaisseaux de Starfleet et des postes de défense orbitaux, avant de prendre sa décision.

- « Monsieur Data, transférez le contrôle tactique au Capitaine Sarkan sur l'USS-Souverain. Que le groupe trois nous suive. Nous allons engager ce fameux groupe Zêta. Solution de tir à longue distance et uniquement sur les vaisseaux extérieurs. Ensuite cap aux trois, cinq, six, marque trois. »

- « Ordre transmis »

* * * * *

La rage de Vador ne faisait que monter, un petit groupe de vaisseaux ennemis venait de foncer sur lui et son escorte, avait détruit en un seul passage dix-huit de ses bâtiments et prenait maintenant la tangente à vitesse maximum.

- « Amiral. Ils ne doivent s'échapper à aucun prix. Vitesse maximum. »

- « Seigneur Vador, à pleine vitesse, seule une petite partie de notre escorte sera capable de nous suivre. » Répondit l'Amiral Freteur.

- « Amiral, ne me faites pas regretter votre récente promotion. » Dit Vador en se tournant vers Freteur.

- « A vos ordres, Seigneur. »

* * * * *

- « Capitaine, le groupe Zêta vient de se diviser en deux, un petit groupe

comprenant le vaisseau Amiral semble vouloir nous suivre, le reste rejoint le gros de la flotte ennemie. » Dit Riker.

- « Bien, Data, transmettez à USS-Flora. Opération Kobayashi Maru, phase deux. »

- « Ordre transmis. »

* * * * *

« *Maintenant c'est certain. Nous allons tous mourir.* » Pensait l'Amiral Freteur.

La colère du Seigneur Vador était devenue telle, que ni lui, ni aucun autre officier de la passerelle n'osait plus émettre le moindre bruit.

Cela faisait maintenant un quart d'heure que son vaisseau et ce qui restait de son escorte poursuivait le petit groupe de bâtiments ennemis. De par sa position défavorable, l'escorte avait encore perdu une cinquantaine de vaisseaux et maintenant après avoir parcouru une large boucle, l'ennemi les ramenait vers le cœur de la bataille. C'était un piège.

- « Seigneur Vador, vous deve... »

L'Amiral Freteur n'eut pas le temps de finir sa phrase qu'il s'écroula, mortellement touché par le sabre laser de son maître.

- « Amiral Loowat, les ordres restent inchangés. »

* * * * *

La manœuvre de l'Entreprise donnait ses fruits.

Oubliant toute prudence, le vaisseau Amiral de la flotte Impériale et ce qui restait de son escorte fonçaient tout droit vers Mars et ses défenses.

Au-dessus de la planète rouge la bataille continuait maintenant sous les ordres du Capitaine Sarkan de l'USS-Souverain.

- « Capitaine. Message de USS-Flora, contact dans une minute. » Annonça Data

- « Juste à l'heure. » Remarqua Riker

* * * * *

- « Seigneur, groupe ennemi secteur quarante sept. »

- « Impossible. »

* * * * *

L'Opération Kobayashi Maru était un succès. Tout système anti détection

allumé et profitant des perturbations générées par le flux solaire, la neuvième flotte prenait les Impériaux à revers.

C'était un pari risqué.

Cacher une flotte complète dans la couronne supérieure du soleil n'aurait pas été efficace dans un combat contre les Vulcains, les Romuliens ou le Dominion, mais Jean-Luc avait misé sur le retard technologique de l'Empire, ainsi que son inexpérience des combats spatiaux de grande envergure et il avait gagné.

La neuvième flotte était composée de plus de trois cents bâtiments retirés des divers postes frontières de la Fédération avec à sa tête les classes Souverains USS-Flora, Alaska, Tirpitz et Kirov.

Sur chacun de leurs flancs six Galaxie et une douzaine de Nébula.

Le reste de la flotte était composé d'Ambassadeurs, d'Excelsiors et d'autres vaisseaux de deuxième ligne.

- « Data. Prévenez USS-Flora, engagement maximum. »

- « En cours de programmation. »

Quelques instants plus tard une mer de feu s'élança à la rencontre des derniers survivants de la flotte Impériale.

* * * * *

Pris complètement par surprise et mal coordonnés, les derniers bâtiments Impériaux parurent chanceler sous l'impact de milliers de torpilles et de la multitude de rayons phaseurs.

Ce qui restait de cohésion disparut, elle était devenue comme un troupeau de moutons pris de panique.

Les Capitaines essayèrent de fuir à travers la masse compacte de leurs camarades, provoquant une multitude de collisions.

* * * * *

Sur la passerelle du vaisseau personnel du Seigneur Vador, le tout nouveau Amiral Loowat venait de prendre une décision lourde de conséquences.

Puisque le Seigneur Vador refusait d'entendre raison et d'ordonner la retraite, c'était à lui de prendre le commandement.

Sa main glissait doucement centimètre après centimètre vers la gaine de son pistolet de service lorsque le Seigneur Vador se tourna brusquement dans sa direction.

- « Amiral donnez l'ordre de repli vers l'entrée du vortex. »

- « Oui, mon Seigneur. »

* * * * *

- « Ils se retirent. » Dit Riker avec satisfaction.
- « Combien ? » Demanda Picard.
- « Un groupe de neuf cent cinquante-sept vaisseaux en parfait état se replie en bon ordre. Un autre millier est plus ou moins endommagé et essaie de suivre le groupe principal. Le reste ... »
- « Oublions-les, nous pourrions nous en occuper plus tard. Que les Souverains et les Galaxys suivent le groupe principal. Les Ambassadeurs et Excelsior escortent les autres. Le reste s'occupe de porter secours aux bâtiments en perdition. Que personne ne tire à moins qu'ils n'ouvrent le feu en premier. Transmettez au Seigneur Vador et au reste de la flotte Impériale notre offre de reddition. »

Riker programma le terminal de son fauteuil quelques instants.

- « Capitaine, les Destroyers Impériaux accusent réception. »
- « Et le vaisseau de Dark Vador ? »
- « Il exige de pouvoir retourner à son port d'attache par l'intermédiaire du vortex. » Répondit Riker.
- « Il exige ! Je le prouve bien présomptueux. Nous..»
- « Capitaine, flux de neutrinos détecté, émergence confirmée, la signature correspond à celle des destroyers Impériaux. » Interrompit Data
- « Une autre flotte ? » Demanda Picard avec inquiétude.
- « Je ne sais pas, Monsieur. Le signal est énorme mais concentré. » Répondit l'androïde.

Sur l'écran, une masse métallique plus grande qu'une des lunes de Mars apparut et fonça directement sur les vaisseaux de la flotte du Capitaine Picard.

* * * * *

L'Amiral Sandell n'en croyait pas ses yeux. Les ordres de l'Empereur avaient pourtant été clairs. Il devait rejoindre le Seigneur Vador parti conquérir ce secteur de l'Univers avec la plus importante flotte jamais réunie et une fois sur place détruire systématiquement tout système habité.

Malgré les nombreuses épaves trouvées au point de sortie du vortex, lorsqu'il avait reçu du Seigneur Vador même les coordonnées de la planète mère de la Fédération il s'était attendu à y trouver une flotte Impériale victorieuse.

Et au lieu de cela....

Il regarda encore une fois le cimetière de Destroyers devant lui. Depuis trente ans qu'il servait loyalement l'Empire, il n'avait jamais entendu parler de pertes de cette importance.

Quinze mille unités des forces d'élite de l'Empire, conduites par le bras droit de l'Empereur lui-même, réduites à l'état d'épaves.

Il avait été mis au courant de la sophistication technologique de ce nouvel ennemi, mais il n'aurait jamais pu croire qu'une telle humiliation était possible.

Tous les officiers présents sur la passerelle étaient comme lui choqués par le spectacle.

Ce fut ce pesant silence régnant sur la passerelle qui le sortit de sa rêverie.

Il devait faire quelque chose pour reprendre le contrôle de la situation, sinon la panique allait s'installer.

- « Contrôle tactique, préparez une solution de tir, cible désignée, cette planète rouge. » Ordonna Sandell

.....

- « Lieutenant Retans, je vous ai donné un ordre. »

.....

- « **Lieutenant Retans.** »

- « Oui, Amiral. Cible acquise. Solution de tirs programmée. A portée dans une minute. »

* * * * *

- « Cela fait plus de cent kilomètres de diamètre. » Dit Riker en consultant les données inscrites sur le petit écran de son fauteuil.

- « Je détecte également plusieurs millions de canons énergétiques disséminés sur l'ensemble de la surface. » Ajouta Data.

- « Et cet énorme creux, au centre de la tranchée. Une antenne de déflecteur ? » Demanda Riker.

- « Négatif, Monsieur. Il s'agit du dispositif de centrage d'un ensemble d'armes énergétiques de grande puissance. » Répondit Data.

- « Annulation des ordres précédents. Prévenez les divers bâtiments de la flotte qu'ils peuvent engager cette plate-forme de combat à volonté mais de loin. Je ne veux personne près de ce vaisseau avant d'avoir un topo complet sur ses possibilités tactiques. » Ordonna Picard

- « Capitaine, la plate-forme vient d'acquérir Mars et se prépare à tirer. » Dit Data.

Depuis la passerelle, Picard et son équipage virent une série de traits de lumière bleus sortir de plusieurs points en circonférence du cercle et se regrouper au centre de la dépression, ensuite un énorme cylindre de lumière sortit de la sphère noire et fonça vers la surface.

* * * * *

L'Amiral Sandell regarda avec satisfaction la planète qui commençait à ballonner avant de se fendre et d'exploser en milliards de fragments incandescents.

- « Pilote, menez-nous à portée opérationnelle la flotte ennemie. Tactique feu à volonté dès la solution de tir. »

- « A vos ordres, Amiral. » Répondirent les deux officiers.

* * * * *

Un silence de plomb était tombé sur la passerelle de l'Entreprise comme sans doute sur tous les vaisseaux de Starfleet en opération dans le secteur.

De mémoire de Capitaine féru d'archéologie spatiale Picard n'avait jamais entendu quelqu'un faire état d'une telle force de destruction.

Dix secondes, il n'avait pas fallu dix secondes à cette chose pour détruire complètement une planète.

- « Data, ordre de repli général. »

- « A vos ordres, Capitaine. »

- « Monsieur, le reste des destroyers ennemis se replie vers cette chose. » Dit Riker.

- « Laissez-les aller. » Dit Picard les yeux toujours fixés à l'endroit où moins d'une minute plus tôt se trouvait la planète rouge. « Nous avons des décisions d'une autre importance à prendre. »

- « Capitaine, un autre vaisseau en approche, signature Starfleet, il nous appelle, c'est le Défiant. » Dit Data

- « Sur écran. »

Les visages de Troi et de Dax sur fond de la passerelle du Défiant apparurent sur l'écran principal.

- « Capitaine Picard, » Dit Dax. « Je suis désolée d'arriver en retard et sans prévenir, mais notre réseau de communication sub-spatiale est hors service. Nous avons des informations importantes concernant cette plate-forme de combat. Je vous les transmets à l'instant. »

Le Capitaine Dax fit un geste de la main à une personne se trouvant hors champ de la caméra et reprit son récit.

- « En gros, ce vaisseau s'appelle le Vengeance. Son seul point faible est la tubulure principale des aérateurs thermiques, une torpille juste en son centre détruira complètement le bâtiment. La tactique a déjà fait ses preuves sur une autre unité du même type, appelée l'Étoile Noire. »

- « Nous avons fini de recevoir le rapport du Défiant. » Dit Data.

- « Vous pouvez calculer une solution de tir pour une torpille quantique ? »

Demanda Picard

- « Non Monsieur, la cible est trop petite pour un tir préprogrammé et le champ de propulsion du Vengeance empêche un radio guidage à une telle distance. Nous devons nous approcher. » Répondit l'androïde.

- « Cela ne va pas être facile. » Ajouta Riker tout en parcourant le rapport transmis par le Défiant.

- « Je vous crois, mais avons-nous le choix ? » Demanda Picard

- « Monsieur, le Défiant a subi de gros dommages. » Murmura Riker à l'oreille de son Capitaine.

- « Commandant Troi, Capitaine Dax, vous avez rempli votre mission au-delà de toute espérance. Nous avons maintenant toutes les informations nécessaires pour accomplir notre propre mission. Si vous désirez vous retirer ? »

- « Non, Monsieur. » Répondit Troi d'une voix raide. « *J'ai un compte personnel à régler avec ces fils de bâtards.* »

- « Comme vous voulez. » Répondit Jean-Luc, surpris d'une telle virulence de la part de Deanna Troi. « Data, où en est le Vengeance ? »

- « Il vient d'établir le contact avec les destroyers Impériaux. »

- « Votre avis, Numéro Un ? » Demanda Picard

- « D'après le rapport de Deanna, l'objectif des Impériaux est la destruction totale de toute vie dans le système. Logiquement leur prochain objectif est la Terre. »

- « Je le crois aussi, mais ils ne feront plus l'erreur de voyager en hyperspace, cela nous laisse un peu de temps. » Dit Picard

- « Data, ordre à la flotte de se regrouper en orbite lunaire et programmez une vidéo conférence avec tous les Capitaines, nous avons une stratégie à mettre au point. » Ajouta-t-il

* * * * *

- « Capitaine, la flotte Impériale vient d'atteindre le point Delta. » Dit Data.

- « Bien, confirmez à la flotte, on engage l'ennemi. »

Il y avait maintenant une vingtaine d'heures que Mars venait d'être détruite, vingt heures pendant lesquelles Jean-Luc avait avec les autres Capitaines mis au point une opération de la dernière chance afin de sauver la Fédération.

Pendant que les classes Excelsior, Nébula aussi que les autres unités légères attaquaient les destroyers, un groupe d'une trentaine de vaisseaux composés de Souverain, de Galaxy et d'Ambassadeur attaquaient le Vengeance.

Quelques minutes plus tard, les tirs de phaseurs et de turbo laser étaient

tels que depuis la Terre, on eut l'impression qu'un deuxième soleil venait d'apparaître.

* * * * *

- « Amiral, les vaisseaux ennemis attaquent secteur quatre, douze, deux. »
- « Riposte maximum. » Ordonna l'Amiral Sandell

* * * * *

- « Capitaine, nous sommes trop à découvert, bouclier à cinquante pour cent. » Dit Riker.

- « On continue. » Ordonna Picard.

L'Enterprise ainsi que les autres vaisseaux envoyaient vagues après vagues des centaines de torpilles et de faisceaux phaseurs.

Mais bien que chaque impact fût mouche et provoquât d'énormes dégâts à la surface du Vengeance, la puissance de feu de celui-ci était tellement colossale que cela se voyait à peine.

- « Bouclier à vingt pour cent, quinze. L'USS-Kirov vient d'être détruit. Le Mitchell n'a plus de bouclier et demande l'autorisation de quitter l'engagement. » Dit Riker

- « Autorisation refusée, il faut continuer. »
- « Bouclier à dix pour cent, cinq pour cent. »
- « On continue. » Répéta Picard d'une voix capable d'enfoncer des clous dans du Duranium.

- « Bouclier hors d'usage. » Dit Riker, alors que le vaisseau était secoué de plus en plus. « Multiples impacts dans le secteur avant. L'armure ablative tient, mais plus pour longtemps. »

- « USS-Flora vient d'exploser. USS-Souverain est à la dérive. » Continua Riker.

A ce moment la passerelle reçut un tel choc que plusieurs officiers furent éjectés de leurs sièges.

- « Coup direct, nacelle tribord hors service. Éjection du cœur. » Dit Riker

Une autre secousse violente, et la passerelle resta penchée dans un angle de vingt degrés obligeant tous les officiers à se tenir fermement à leur fauteuil.

- « Coup direct dans la baie aux torpilles, il ne nous reste que les phaseurs. USS-Raiman quitte la formation. USS-Alaska est en perdition et évacue son équipage. » Continuait d'annoncer Riker.

Le Capitaine Picard ouvrit le canal de communication inter-flotte depuis son siège.

- « Ici le Capitaine Jean-Luc Picard, Commandant de la flotte depuis l'**USS-Enterprise**, nous devons absolument tenir, et distraire l'ennemi jusqu'à ce que le Défiant accomplisse sa mission. »

* * * * *

A bord du Défiant, Dax serrait les dents. Bien qu'elle ait toute confiance en son vaisseau et en son équipage, le plan de Picard était d'une telle audace qu'il faisait passer la charge de la brigade légère pour le summum de la stratégie militaire.

Sous protection de son bouclier occulteur réparé et renforcé, le Défiant fonçait directement sur le Vengeance à pleine vitesse. Au dernier moment et bien au-dessus des limites de sécurité, le pilote redressa le vaisseau à hauteur de l'équateur du vaisseau ennemi.

Maintenant il n'avait plus que quelques secondes pour repérer la bouche d'évacuation et faire feu.

* * * * *

- « Amiral, échos suspects niveau zéro, la signature correspond au petit vaisseau qui nous a attaqués avant le passage. »

Sandell pâlit, niveau zéro, la bouche d'évacuation, comme peuvent-il savoir ? La Rébellion, ce ne peut être que ces traîtres. Pendant que la Fédération faisait diversion, ces lâches nous attaquaient dans le dos.

Depuis la destruction de l'Étoile Noire, l'Amiral avait augmenté la protection de celle-ci, deux cents nouveaux turbo-lasers avaient été installés.

- « Feu, concentration maximum sur l'écho radar. Nous devons les arrêter à tout prix. » Ordonna Sandell

* * * * *

- « Cible repérée. Cible acquise et verrouillée. Torpille partie. **Attention, on décroche.** » Cria le Lieutenant Robertson depuis la console de pilotage.

Tous les membres de l'équipage durent se tenir à leurs sièges pour ne pas être éjectés lorsque le Défiant s'éloigna en chandelle du Vengeance.

- « Envoyez le signal à Picard. » Ordonna Dax

- « Signal envoyé. »

* * * * *

- « Mon Seigneur, un vaisseau léger vient de remonter la tranchée centrale

du Vengeance et a fait feu. » Dit l'Amiral Loowat.

- « Au niveau du canal d'évacuation thermique ? » Demanda Vador

- « Oui, mon Seigneur. » Répondit faiblement Loowat.

- « Ordre de repli général. Amiral mettez immédiatement le cap sur le Vortex. »

- « Sans attendre le... » Commença Loowat

Dark Vador tourna la tête vers l'Amiral.

- « Immédiatement, oui mon Seigneur. »

* * * * *

L'Amiral Sandell se laissa tomber sur son fauteuil. Sur l'écran principal divisé en plusieurs parties, il pouvait voir les vaisseaux ennemis décrocher et s'éloigner.

L'un des écrans montrait un petit vaisseau, un moustique comparé au Vengeance, devenir transparent et disparaître.

L'Amiral Sandell pensa brusquement à Tarkin, son ancien compagnon d'arme. Il se demanda si lui aussi avait compris lorsque les X-Wing de la Rébellion avaient quitté la bataille.

- « Hourra, il fuit, nous avons gagné. » Fit une voix en face de lui.

L'Amiral repéra l'officier qui avait crié. Un Sous-Lieutenant fraîchement sorti de l'Académie Impériale. Sandell eut beau fouiller sa mémoire il ne se souvenait pas du nom de ce jeune homme, sans doute le fils d'un riche négociant de l'Empire qui avait fait des pieds et des mains pour obtenir un poste prestigieux à sa progéniture.

« *L'idiot. Il ne va être déçu.* » Fut la dernière pensée de l'Amiral.

* * * * *

Tout comme son prédécesseur l'Étoile Noire, le Vengeance se fissura sur toute sa surface lorsque le réacteur principal, sphère de quinze kilomètres fut détruit par la torpille quantique du Défiant.

Un moment plus tard, le Vengeance explosa, projetant dans une lueur aveuglante des trillions de débris qui allaient continuer à voyager dans l'espace, témoins silencieux et glacés de la folie de l'Empire.

* * * * *

Les Capitaines Picard et Dax, ainsi que leurs officiers supérieurs, à l'exception de LaForge et O'Brien occupés à superviser les réparations les plus urgentes de l'Enterprise, étaient rassemblés dans le salon du vaisseau Amiral de

Starfleet.

En dépit de la victoire et du retour saine et sauve de leur amie le Conseiller Troi, ni Jean-Luc Picard, ni ses officiers ne paraissaient heureux : le prix de la victoire avait été trop lourd.

Par les grandes baies vitrées tous regardaient le tissu étoilé de l'espace uniquement troublé par-ci, par-là de quelques éclairs de lumière.

Ces éclairs étaient produits par les armes des quelques vaisseaux Impériaux qui trop endommagés pour suivre leur chef préféraient un dernier combat désespéré plutôt que de se rendre.

« *Encore des morts inutiles.* » Pensa Picard.

Enfin ce fut Jadzia qui rompit le silence.

- « On a des détails sur les pertes martiennes ? » Demanda-t-elle.

- « Les installations civiles avaient été évacuées avant la bataille. Les installations orbitales et les différents docks des chantiers Navals, ont assez bien supporté le choc derrière leur bouclier. Quant aux autres..... » Répondit tristement Picard.

- « Quand même. Nous avons réussi à battre une flotte plus importante que les Borgs, Cardassiens et Dominion réunis. Je peux vous le dire maintenant je ne croyais pas cela possible. » Ajouta Riker.

- « Et Vador ? » Demanda Deanna

- « Il s'est échappé. » Répondit Picard

Deanna frissonna et reprit.

- « C'est si stupide ! Il nous déteste tous, il nous déteste uniquement pour ce que nous sommes ou ce qu'il s' imagine que nous sommes. Tout cela parce qu'il nous manque ce qu'ils appellent la Force. Et rien pour que cela, lui et son Empereur sont disposés à tuer des milliards d'individus. Ils avaient comme projet insensé d'éradiquer toute vie dans la galaxie. »

- « Même si ce projet est aberrant, ils ont de formidables ressources en matériel et en personnel. Ils peuvent encore nous faire beaucoup de mal dans l'avenir. Ils reviendront un jour et ne feront plus les mêmes erreurs. » Dit Dax.

- « **Non. Plus jamais je ne laisserai un tel carnage se reproduire.** » Dit Picard d'une voix forte.

- « Que faire alors ? Vous croyez qu'il est possible de détruire le vortex une bonne fois pour toutes ? » Demanda Beverly

Ce fut Data qui répondit à la question du Docteur.

- « Les études théoriques nous renseignent qu'il n'y a aucun moyen de bloquer une telle singularité astrophysique. »

Dax regardait l'androïde, il était le seul à ne pas paraître affecté par le désastre, le Docteur Bashir lui avait dit un jour qu'il avait la possibilité de bloquer ses émotions, un peu comme un maître Kolinar Vulcain. Il faudrait qu'elle

demande à Miles.

- « Starfleet formera probablement une équipe scientifique pour étudier pareil phénomène. » Continuait Data.

- « L'Empereur Palpatine m'a affirmé qu'il s'engageait à nous détruire complètement, et je vous certifie qu'il disait vrai. Le potentiel industriel de l'Empire est de plus de cent mille vaisseaux par an. Que pourrait-on faire en face d'une telle force ? » Demanda Troi

- « Nous n'en sommes pas là. » Dit Picard. « Data ? »

- « En effet, Conseiller, j'ai examiné les enregistrements sur le Vortex. L'ouverture a un diamètre stable de cent cinquante kilomètres, compte tenu de la durée du phénomène, j'estime que l'importance maximum d'une flotte tentant le passage ne peut dépasser vingt mille unités. »

- « Ils seraient alors serrés comme des sardines. Une cible facile pour une flotte en attente. Huit à neuf cents vaisseaux de classe Souverain pourraient sans risque juguler une telle menace. » Dit Riker.

- « Jamais Starfleet ne sera capable de maintenir une telle flotte, n'oubliez pas la guerre contre le Dominion. » Dit Picard

- « Nous pourrions en face du danger commun faire alliance avec les autres gouvernements, si nous rallions les Klingons, les Romuliens, les Cardassiens, les Breens et le Dominion, nous saurions faire face. » Intervint le Lieutenant Robertson.

- « Encore faut-il leur faire comprendre le danger réel que représente l'Empire et si nous devons jouer le *Désert des Tartares* trop longtemps, je crains que l'inaction forcée d'une telle surveillance ne réveille les vieilles querelles entre les Klingons et les Romuliens, les Cardassiens et les Breens, le Dominion et tous les autres. Non, c'est un beau rêve mais il est irréalisable. De plus la Fédération et Starfleet n'accepteront jamais une telle concentration de troupes étrangères à l'intérieur de ses propres frontières. » Dit Picard.

- « Lorsque nous avons voulu protéger le quadrant Alpha du Dominion, nous avons piégé le vortex de DS9 avec un tapis de mines auto-répliquantes. Pourquoi ne pas faire la même chose ? » Demanda Dax

- « Ce Vortex n'obéit pas aux mêmes lois. Il ne peut être miné. Le vortex tentera de les aspirer à chaque ouverture, ce qui provoquerait leurs explosions. » Répondit Data

Cette discussion à bâton rompu avait un effet bénéfique sur tout le monde, la recherche de solutions empêchant de trop penser aux morts.

- « Ou alors miner non pas le vortex, mais la région entière. Poser une coquille de plusieurs millions de mines tout autour. Une série de vaisseaux parfaitement protégés des tirs lasers Impériaux par de puissants boucliers assurerait la surveillance et le maintien du champ de mines. » Dit Picard.

- « Nous pourrions même réactiver les anciens dromes de surveillance de

l'ancienne zone neutre, face aux progrès Romuliens ils ont été déclassés et stockés dans le système de Rayuil. Avec un minimum de maintenance ils pourraient être amenés sur place et réactivés en attendant la mise en place des plates-formes de surveillance. » Dit Riker.

- « Une vingtaine d'équipages serait alors suffisante pour contrôler la zone. » Ajouta Data.

- « J'enverrai nos suggestions à Starfleet Command. » Dit Picard

- « Capitaine, cela ne peut pas marcher, on ne gagne pas une guerre en restant uniquement sur la défensive; qui peut nous assurer qu'ils ne trouveront pas un jour le moyen d'agrandir le vortex ou alors d'améliorer considérablement leurs armements? » Demanda Dax

- « Notre avance technologique nous assure un... »

- « Lieutenant Robertson, » Le coupa Dax. « Vous êtes encore jeune, personnellement j'ai vécu trop longtemps pour me fier à cette différence. La stagnation est souvent l'avatar d'une absence de défi. Et un défi, ils en ont un maintenant, et un gros. »

- « J'en suis conscient. Je vais donc également recommander une action contre l'Empire. » Dit Picard.

- « Starfleet n'a pas les moyens d'une offensive. » Dit Troi

- « Je ne parlais pas d'une offensive, mais d'une aide à cette Rébellion qui d'après votre rapport, a une politique plus proche des idéaux de la Fédération. » Dit Picard

- « En violation de la prime directive !»

- « Avec discrétion, nous avons les moyens d'infiltrer l'Empire et la Rébellion. Et ensuite de faire passer de l'un à l'autre les informations utiles à la Rébellion. »

- « Nos agents seront en grand danger, je peux témoigner que les services de sécurité de l'Empire ne sont pas des tendres. » Dit Troi d'une voix faible.

- « Nous ne serons pas obligés d'y envoyer des agents. D'après les informations recueillies par le Défiant, l'Empire comme la Rébellion emploie énormément d'androïdes et ce à tous les niveaux. Je crois possible de reprogrammer ceux-ci afin de les retourner à notre profit. » Dit Data.

- « Data !» Fit le Docteur Bashir, choqué d'une telle proposition.

- « Pourquoi cette réaction Docteur ? Même si je suis comme eux une forme de vie artificielle, je me dois de les considérer comme hostiles. L'idée du Capitaine est excellente. Pour exemple, en consultant les informations tirées du terminal de l'Empereur, j'ai trouvé le site de fabrication d'une autre unité de combat, identique au Vengeance. Il s'agit d'une planète répondant au nom d'Endor. Je suis certain que la Rébellion trouverait ce renseignement très utile.

»

- « *Passerelle à Capitaine Picard.* » Fit une voix sortant des hauts-parleurs de la salle.

- « Nous vous écoutons, Lieutenant Trévis. » Répondit Picard

- « *L'USS-Tirpitz nous signale que le dernier vaisseau Impérial encore en opération a préféré s'autodétruire plutôt que de se rendre.* »

- « Merci, Lieutenant. Picard terminé. »

....

- « Mes amis, cette crise est pour l'instant terminée. Je propose que nous portions un toast. »

Picard leva son verre.

- « Au futur. »

- « Au futur. » Répondirent tous les officiers présents.

F I N